

PRÉCIS
DE
GRAMMAIRE LATINE

A L'USAGE DES COMMENÇANTS

PAR

LE R. P. Dom R. BOUSSION

MOINE BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE FRANCE
ANCIEN PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE DE MONTMORILLON

COURS ABRÉGÉ

Prix : 2 fr. 50

DEBOMME ET BRIGUET, ÉDITEURS

PARIS

LYON

BOULEVARD DE RENNES, 83

3, AVENUE DE L'ARCHEVÊCHÉ, 3

Tous droits réservés.

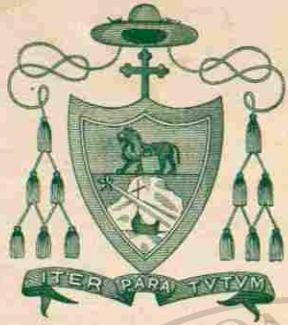
1894

PA2087

B6

C.1

01087

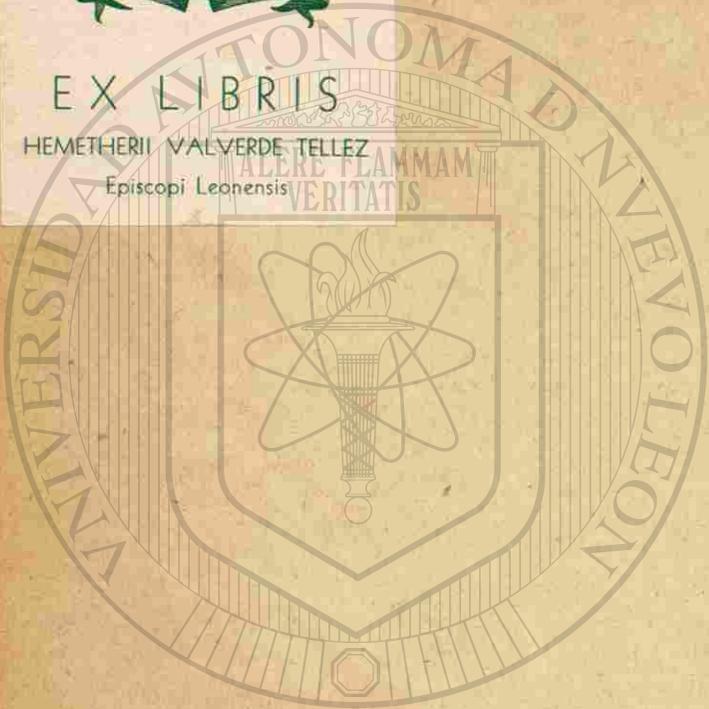


1080022213

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis



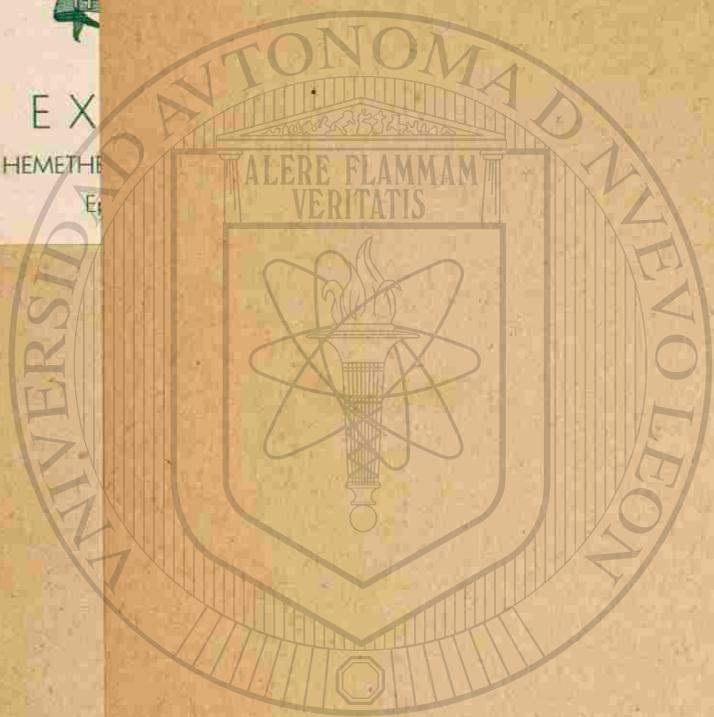
UANIL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



EX
HEMETH
E



PRÉCIS

DE

GRAMMAIRE LATINE

A L'USAGE DES COMMENÇANTS

PAR

Le R. P. Dom R. BOUSSION

MOINE BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE FRANCE
ANCIEN PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE DE MONTMORILLON

Cours Abrégé

Prix : 2 fr. 50



Capilla Alfonsina
Biblioteca Universitaria

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN
Biblioteca Valverde y Tellez

DELHOMME ET BRIGUET, ÉDITEURS
PARIS LYON

83, RUE DE RENNES, 83

3, AVENUE DE L'ARCHEVÊCHÉ, 3

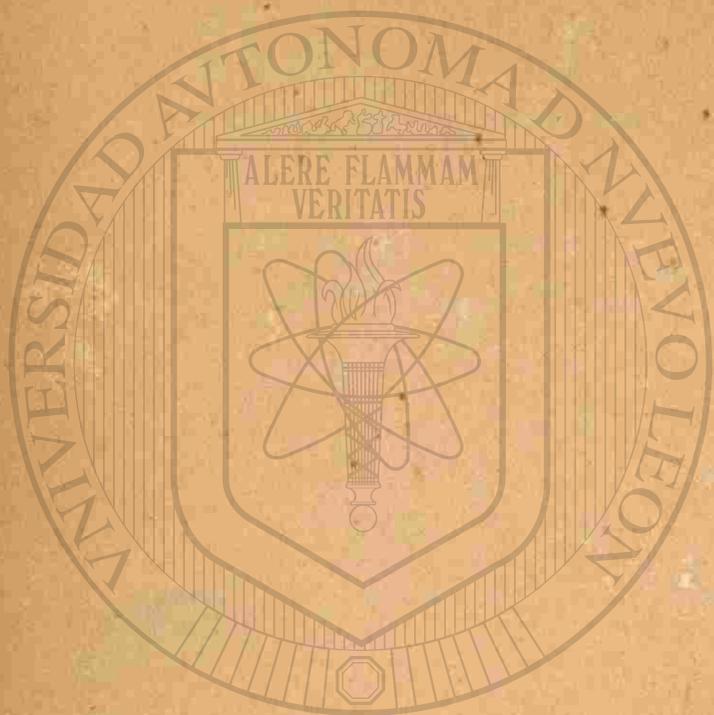
1894

Tous droits réservés.

47070

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

PA-2037
B6



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

AVERTISSEMENT

Le bienveillant accueil fait à notre *Grammaire latine simplifiée* nous engage à publier pour les commençants, sous le titre de *Précis*, un abrégé de notre deuxième édition.

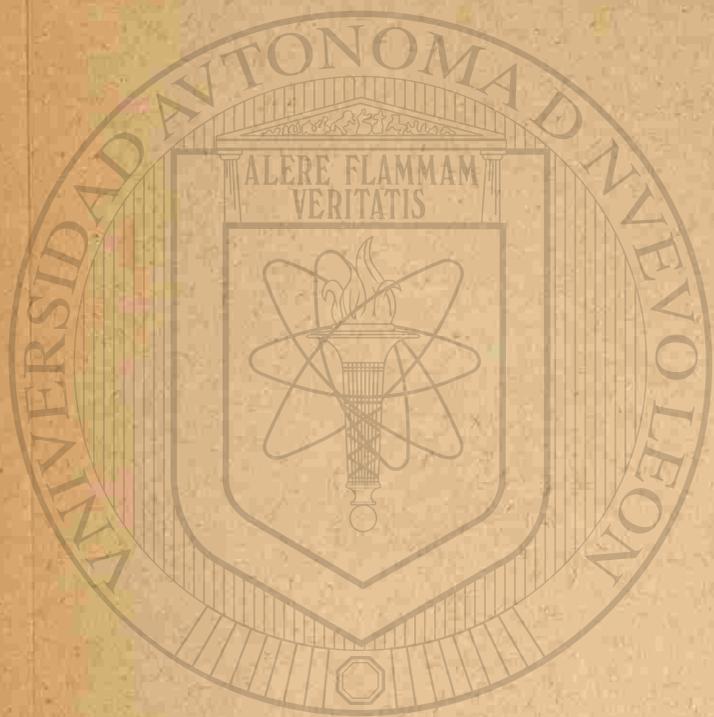
Dans ce manuel, la première partie, les *Eléments*, tout en subissant quelques modifications, diffère peu de l'édition déjà connue : c'est surtout la deuxième partie, la *Syntaxe*, déjà bien simplifiée, que nous avons essayé de simplifier encore. Nous y suivons l'ordre de notre Grammaire complète, mais nous supprimons bien des règles qui sont de peu d'utilité pour les débutants. Par ce moyen nous les mettons en état de savoir et d'appliquer de très bonne heure les règles bien plus importantes de la proposition infinitive, de la proposition subjonctive et des propositions circonstancielles, qu'ils rencontrent presque à chaque page dans le premier livre de versions mis entre leurs mains.

Un petit *Cours de thèmes*, suivant pas à pas ce *Précis*, fournira à l'élève une série d'exercices faciles qui le familiariseront rapidement avec ces règles usuelles aussi bien qu'avec les déclinaisons et les conjugaisons.

Dans notre *Précis*, comme dans le *Cours de thèmes*, nous supposons que l'enfant possède déjà les notions les plus essentielles de la grammaire française, et qu'il sait en particulier distinguer les dix parties du discours. S'il en était autrement, il trouvera, dans notre *Grammaire française simplifiée* (*Cours élémentaire*), résumées, dès les premières pages, toutes les notions qui lui sont nécessaires pour aborder sans retard et avec fruit l'étude du latin. ®

Fr. R. BOUSSION, O. S. B.
St.-Wandrille (Seine-Inférieure).

010877



GRAMMAIRE LATINE

LIVRE PREMIER

ÉLÉMENTS

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Parties du discours. — Les parties du discours sont les mêmes qu'en français, à l'exception de l'article qui n'existe pas en latin.

2. Nombres et genres. — En latin il y a deux nombres, comme en français : le singulier et le pluriel.

Il y a trois genres : le masculin, le féminin et le neutre.

Les noms de *personnes* et d'*animaux* sont masculins ou féminins comme en français.

Les noms de *choses* peuvent être masculins, féminins ou neutres.

L'usage et le dictionnaire apprendront le genre de chacun d'eux.

3. Radical et terminaison. — Dans tous les mots variables, il y a deux parties à distinguer : le *radical* et la *terminaison*.

Le *radical* est la partie qui commence le mot, et ne change pas.

La *terminaison* est la partie qui finit le mot, et change suivant le cas, le nombre, la personne, le temps, le mode.

4. Cas et déclinaison. — On appelle *cas* les diverses formes que prend la terminaison de tous les mots variables (excepté le *verbe*) suivant les diverses fonctions que ces mots remplissent dans la phrase.

Il y a six cas : NOMINATIF, VOCATIF, ACCUSATIF, appelés *cas directs*.

GÉNITIF, DATIF, ABLATIF appelés *cas indirects*.

L'ensemble de ces six cas constitue la **déclinaison** ; et énoncer successivement les formes propres à chacun d'eux s'appelle *décliner*.

CHAPITRE I^{er}. — NOM OU SUBSTANTIF

5. Déclinaison du nom. — Il y a pour les noms cinq déclinaisons que l'on distingue l'une de l'autre par la terminaison du *génitif singulier*, où se trouve toujours le véritable radical (1). Cette terminaison est :

1 ^{re} DÉCLIN.	æ.	3 ^e DÉCLIN.	is.	5 ^e DÉCLIN.	ei.
2 ^e DÉCLIN.	i.	4 ^e DÉCLIN.	us.		

Ce qui reste, en retranchant ces terminaisons, est le radical du mot.

6. — PREMIÈRE DÉCLINAISON

La première déclinaison renferme des noms féminins et quelques noms masculins. Elle n'a pas de noms neutres.

Ros a. — Génitif: Ros æ, f.

	Singulier.		Pluriel.	
NOMINATIF.	Ros a,	la rose.	Ros æ,	les roses.
VOCATIF.	Ros a,	rose.	Ros æ,	roses.
ACCUSATIF.	Ros am,	la rose.	Ros as,	les roses.
GÉNITIF.	Ros æ,	de la rose.	Ros arum,	des roses.
DATIF.	Ros æ,	à la rose.	Ros is,	aux roses.
ABLATIF.	Ros à,	de la rose.	Ros is,	des roses.

Remarques. — 1^o Dans toutes les déclinaisons, on peut, à tous les cas, remplacer l'article défini *le, la, les*, par l'article indéfini *un, une, des*.

On peut de plus mettre à l'ablatif « *par* » au lieu de « *de* ».

2^o Le vocatif est toujours semblable au nominatif, excepté le vocatif singulier des noms en *us* de la deuxième déclinaison.

3^o L'accusatif et l'ablatif sont souvent précédés d'une préposition qui les régit. L'accusatif devient alors cas indirect.

Ex. : Post cenam, après le repas. — Sine gloriâ, sans gloire.

7. — EMPLOI DES CAS. — On met :

Au nominatif. — Le sujet et l'attribut avec les mots qui s'y rapportent.

Marie est reine, Maria est regina.

Au vocatif. — Le mot désignant l'être à qui l'on adresse la parole.

Je vous salue, Marie, Ave, Maria.

A l'accusatif. — Le régime direct du verbe transitif.

J'aime Marie, Amo Mariam.

Au génitif. — Le régime du nom marqué par *de*.

La gloire de Marie est grande, Gloria Mariæ est magna.

Au datif. — Le régime de l'adjectif et du verbe marqué par *à*.

Je donne des roses à Marie, Do rosas Mariæ.

A l'ablatif. — Le régime de l'adjectif et du verbe marqué par *de*.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, Ave, Maria, gratiâ plena.

(1) La terminaison du génitif est propre à chaque déclinaison, tandis que celle du nominatif peut être commune à plusieurs. Ex. : Dominus, corpus, manus, — puer, pater —, miles, dies.

8. Accord des noms. — Deux noms désignant une seule et même personne ou chose se mettent au même cas.

Marie reine, Maria regina. — La ville de Rome, Urbs Roma.

9. — DEUXIÈME DÉCLINAISON

La deuxième déclinaison renferme des noms en *us*, masculins (excepté les noms d'arbres qui sont féminins); des noms en *um*, neutres; des noms en *er* ou *ir*, masculins.

Domin us, Génitif: Domin i. — Templ um, Génitif: Templ i.

Singulier.

NOMINATIF.	Domin us,	le seigneur.	Templ um,	le temple.
VOCATIF.	Domin e,	seigneur.	Templ um,	temple.
ACCUSATIF.	Domin um,	le seigneur.	Templ um,	le temple.
GÉNITIF.	Domin i,	du seigneur.	Templ i,	du temple.
DATIF.	Domin o,	au seigneur.	Templ o,	au temple.
ABLATIF.	Domin o,	du seigneur.	Templ o,	du temple.

Pluriel.

NOMINATIF.	Domin i,	les seigneurs.	Templ a,	les temples.
VOCATIF.	Domin i,	seigneurs.	Templ a,	temples.
ACCUSATIF.	Domin os,	les seigneurs.	Templ a,	les temples.
GÉNITIF.	Domin orum,	des seigneurs.	Templ orum,	des temples.
DATIF.	Domin is,	aux seigneurs.	Templ is,	aux temples.
ABLATIF.	Domin is,	des seigneurs.	Templ is,	des temples.

Remarques. — 1^o Dans toutes les déclinaisons, les noms neutres ne diffèrent des noms masculins ou féminins de la déclinaison à laquelle ils appartiennent que dans les cas directs. Ces cas directs sont semblables entre eux, et au pluriel ils sont toujours en *a*.

2^o Deus, Agnus, chorus, ont le vocatif singulier semblable au nominatif.

3^o Filius et les noms propres en *ius*, comme Basilius, ont le vocatif singulier en *i*. Ex. : Fili pour filie, Basili pour Basile; mais les deux noms propres Darius, Pius, font régulièrement Darie, Pie.

Puer. — Magister. — Vir.

Singulier.

NOM. ET VOC.	Puer,	l'enfant.	Magister,	le maître.	Vir,	l'homme.
ACCUSATIF.	Puer um,		Magistr um,		Vir um.	
GÉNITIF.	Puer i,		Magistr i,		Vir i.	
DAT. ET ABLAT.	Puer o,		Magistr o,		Vir o.	

Pluriel.

NOM. ET VOC.	Puer i,	les enfants.	Magistr i,	les maîtres.	Vir i,	les hommes.
ACCUSATIF.	Puer os,		Magistr os,		Vir os.	
GÉNITIF.	Puer orum,		Magistr orum,		Vir orum.	
DAT. ET ABLAT.	Puer is,		Magistr is,		Vir is.	

Remarques. — 1^o Les noms en *er* ainsi que *vir* et ses composés ont le vocatif singulier semblable au nominatif; aux autres cas, ils se déclinent comme Dominus.

2^o Dans la plupart des noms en *er*, l'*e* du nominatif disparaît au génitif singulier, et par là même à tous les autres cas, comme dans *magister*.

10. — TROISIÈME DÉCLINAISON

La troisième déclinaison renferme des noms de tout genre et n'a pas au nominatif singulier de désinence fixe, comme les autres déclinaisons.

Les noms de la troisième déclinaison se divisent en *imparisyllabiques* et en *parisyllabiques*.

On appelle *imparisyllabiques* ceux qui ont plus de syllabes au génitif singulier qu'au nominatif, comme *labor*, G. *laboris*; ils font le génitif pluriel en *um*.

On appelle *parisyllabiques* ceux qui ont le même nombre de syllabes au génitif singulier qu'au nominatif, comme *avis*, G. *avis*; ils font le génitif pluriel en *ium*.

I. — NOMS IMPARISYLLABIQUES. — Génitif pluriel en *um*.

Labor, m., Gén. : **Labor is**. — **Corpus**, n., Gén. : **Corpor is**

		Singulier.				Pluriel.	
NOM.	Labor,	le travail.	Corpus,	le corps.	NOM.	Labor es,	les travaux.
VOC.	Labor,	travail.	Corpus,	corps.	VOC.	Labor es,	travaux.
ACC.	Labor em,	le travail.	Corpus,	le corps.	ACC.	Labor es,	les travaux.
GÉN.	Labor is,	du travail.	Corpor is,	du corps.	GÉN.	Labor um,	des travaux.
DAT.	Labor i,	au travail.	Corpor i,	au corps.	DAT.	Labor ibus,	aux travaux.
ABL.	Labor e,	du travail.	Corpor e,	du corps.	ABL.	Labor ibus,	des travaux.
		Singulier.				Pluriel.	
NOM.	Labor es,	les travaux.	Corpor a,	les corps.	NOM.	Labor es,	les travaux.
VOC.	Labor es,	travaux.	Corpor a,	corps.	VOC.	Labor es,	travaux.
ACC.	Labor es,	les travaux.	Corpor a,	les corps.	ACC.	Labor es,	les travaux.
GÉN.	Labor um,	des travaux.	Corpor um,	des corps.	GÉN.	Labor um,	des travaux.
DAT.	Labor ibus,	aux travaux.	Corpor ibus,	aux corps.	DAT.	Labor ibus,	aux travaux.
ABL.	Labor ibus,	des travaux.	Corpor ibus,	des corps.	ABL.	Labor ibus,	des travaux.

II. — NOMS PARISYLLABIQUES. — Génitif pluriel en *ium*.

Av is, f., Gén. : **Av is**. — **Cubil e**, n., Gén. : **Cubil is**.

		Singulier.				Pluriel.	
NOMINATIF.	Av is,	l'oiseau.	Cubil e,	le lit.	NOMINATIF.	Av es,	les oiseaux.
VOCATIF.	Av is,	oiseau.	Cubil e,	lit.	VOCATIF.	Av es,	oiseaux.
ACCUSATIF.	Av em,	l'oiseau.	Cubil e,	le lit.	ACCUSATIF.	Av es,	les oiseaux.
GÉNITIF.	Av is,	de l'oiseau.	Cubil is,	du lit.	GÉNITIF.	Av ium,	des oiseaux.
DATIF.	Av i,	à l'oiseau.	Cubil i,	au lit.	DATIF.	Av ibus,	aux oiseaux.
ABLATIF.	Av e,	de l'oiseau.	Cubil i,	du lit.	ABLATIF.	Av ibus,	des oiseaux.
		Singulier.				Pluriel.	
NOMINATIF.	Av is,	l'oiseau.	Cubil e,	le lit.	NOMINATIF.	Av es,	les oiseaux.
VOCATIF.	Av is,	oiseau.	Cubil e,	lit.	VOCATIF.	Av es,	oiseaux.
ACCUSATIF.	Av em,	l'oiseau.	Cubil e,	le lit.	ACCUSATIF.	Av es,	les oiseaux.
GÉNITIF.	Av is,	de l'oiseau.	Cubil is,	du lit.	GÉNITIF.	Av ium,	des oiseaux.
DATIF.	Av i,	à l'oiseau.	Cubil i,	au lit.	DATIF.	Av ibus,	aux oiseaux.
ABLATIF.	Av e,	de l'oiseau.	Cubil i,	du lit.	ABLATIF.	Av ibus,	des oiseaux.
		Singulier.				Pluriel.	
NOMINATIF.	Av is,	l'oiseau.	Cubil e,	le lit.	NOMINATIF.	Av es,	les oiseaux.
VOCATIF.	Av is,	oiseau.	Cubil e,	lit.	VOCATIF.	Av es,	oiseaux.
ACCUSATIF.	Av em,	l'oiseau.	Cubil e,	le lit.	ACCUSATIF.	Av es,	les oiseaux.
GÉNITIF.	Av is,	de l'oiseau.	Cubil is,	du lit.	GÉNITIF.	Av ium,	des oiseaux.
DATIF.	Av i,	à l'oiseau.	Cubil i,	au lit.	DATIF.	Av ibus,	aux oiseaux.
ABLATIF.	Av e,	de l'oiseau.	Cubil i,	du lit.	ABLATIF.	Av ibus,	des oiseaux.

11. — LE GÉNITIF PLURIEL EST EN *ium* :

- 1° Dans les noms parisyllabiques, comme *avis*, *cubile*.
- 2° Dans les noms neutres en *al* et en *ar*, qui, sauf les cas directs du singulier qui sont en *al*, *ar*, se déclinent sur *cubile*, comme s'ils étaient en *ale*, *are*.
Ex. : *Animal*, G. *animal is*, *animal ium*, N. Pl. *animal ia*.

3° Dans ceux des noms imparisyllabiques dont le radical du génitif est terminé par deux consonnes, comme *nox*, G. *noct is*, *noct ium*.

4° Dans quelques monosyllabes, comme *mus*, G. *mur ium*; *nix*, G., *niv ium*.

EXCEPTIONS POUR LES NOMS PARISYLLABIQUES

1° Noms en *is*. — *Apis*, *juvenis*, *canis*, *panis*, font *ap um*, *juven um*, *can um*, *pan um*.

2° Noms en *er*. — *Pater*, *mater*, *frater*, font *patr um*, *matr um*, *fratr um*.

3° *Vates*, *senex*, *parentes*, font *vat um*, *sen um*, *parent um*.

12. — L'ACCUSATIF SINGULIER EST EN *im* AVEC ABLATIF EN *i* :

1° Dans *securis*, *sitis*, *turris*, *vis*, etc., qui font *securim*, *sitim*, *turrim*, *vim*.

2° Dans la plupart des noms de villes ou de fleuves en *is*, comme *Neapolis*, *Tiberis* qui font *Neapolim*, *Tiberim*; Abl. *Neapoli*, *Tiberi*.

13. — QUATRIÈME DÉCLINAISON

La quatrième déclinaison renferme des noms masculins et quelques noms féminins en *us*, et des noms neutres en *u*, qui sont indéclinables au singulier, excepté au génitif.

Man us, f., Gén. : **Man us**. — **Corn u**, n., Gén. : **Corn us**.

		Singulier.				Pluriel.	
NOMINATIF.	Man us,	la main.	Corn u,	la corne.	NOMINATIF.	Man us,	les mains.
VOCATIF.	Man us,	main.	Corn u,	corne.	VOCATIF.	Man us,	mains.
ACCUSATIF.	Man um,	la main.	Corn u,	la corne.	ACCUSATIF.	Man us,	les mains.
GÉNITIF.	Man us,	de la main.	Corn us (u),	de la corne.	GÉNITIF.	Man uum,	des mains.
DATIF.	Man ui,	à la main.	Corn u,	à la corne.	DATIF.	Man ibus,	aux mains.
ABLATIF.	Man u,	de la main.	Corn u,	de la corne.	ABLATIF.	Man ibus,	des mains.
		Singulier.				Pluriel.	
NOMINATIF.	Man us,	la main.	Corn u,	la corne.	NOMINATIF.	Man us,	les mains.
VOCATIF.	Man us,	main.	Corn u,	corne.	VOCATIF.	Man us,	mains.
ACCUSATIF.	Man um,	la main.	Corn u,	la corne.	ACCUSATIF.	Man us,	les mains.
GÉNITIF.	Man us,	de la main.	Corn us (u),	de la corne.	GÉNITIF.	Man uum,	des mains.
DATIF.	Man ui,	à la main.	Corn u,	à la corne.	DATIF.	Man ibus,	aux mains.
ABLATIF.	Man u,	de la main.	Corn u,	de la corne.	ABLATIF.	Man ibus,	des mains.
		Singulier.				Pluriel.	
NOMINATIF.	Man us,	la main.	Corn u,	la corne.	NOMINATIF.	Man us,	les mains.
VOCATIF.	Man us,	main.	Corn u,	corne.	VOCATIF.	Man us,	mains.
ACCUSATIF.	Man um,	la main.	Corn u,	la corne.	ACCUSATIF.	Man us,	les mains.
GÉNITIF.	Man us,	de la main.	Corn us (u),	de la corne.	GÉNITIF.	Man uum,	des mains.
DATIF.	Man ui,	à la main.	Corn u,	à la corne.	DATIF.	Man ibus,	aux mains.
ABLATIF.	Man u,	de la main.	Corn u,	de la corne.	ABLATIF.	Man ibus,	des mains.

Remarque. — Jésus, nom de notre divin Sauveur, fait au nomin. *Jesus*, à l'accusatif *Jesum*, et à tous les autres cas *Jesu*.

14. — CINQUIÈME DÉCLINAISON

La cinquième déclinaison ne renferme que des noms féminins, excepté *dies*, masculin ou féminin au singulier, et toujours masculin au pluriel, ainsi que *meridies*, *midi*, toujours masculin.

Di es, m. et f. — Gén. **Di ei**.

		Singulier.		Pluriel.			
NOMINATIF.	Di es,	le jour.	Di es,	les jours.	NOMINATIF.	Di es,	le jour.
VOCATIF.	Di es,	jour.	Di es,	jours.	VOCATIF.	Di es,	jour.
ACCUSATIF.	Di em,	le jour.	Di es,	les jours.	ACCUSATIF.	Di em,	le jour.
GÉNITIF.	Di ei,	du jour.	Di erum,	des jours.	GÉNITIF.	Di ei,	du jour.
DATIF.	Di ei,	au jour.	Di ebus,	aux jours.	DATIF.	Di ei,	au jour.
ABLATIF.	Di e,	du jour.	Di ebus,	des jours.	ABLATIF.	Di e,	du jour.

Remarque. Les cas indirects du pluriel ne sont usités que pour *dies* et *res*.

15. — TABLEAU GÉNÉRAL DES CINQ DÉCLINAISONS.

Singulier.					
	1	2	3	4	5
NOMINATIF.	Ros a,	Domin us,	Labor,	Man us,	Di es.
VOCATIF.	Ros a,	Domin e,	Labor,	Man us,	Di es.
ACCUSATIF.	Ros am,	Domin um,	Labor em,	Man um,	Di em.
GÉNITIF.	Ros æ,	Domin i,	Labor is,	Man ùs,	Di ei.
DATIF.	Ros æ,	Domin o,	Labor i,	Man ui,	Di ei.
ABLATIF.	Ros à,	Domin o,	Labor e,	Man u,	Di e.
Pluriel.					
NOMINATIF.	Ros æ,	Domin i,	Labor es,	Man us,	Di es.
VOCATIF.	Ros æ,	Domin i,	Labor es,	Man us,	Di es.
ACCUSATIF.	Ros as,	Domin os,	Labor es,	Man us,	Di es.
GÉNITIF.	Ros arum,	Domin orum,	Labor um,	Man uum,	Di erum.
DATIF.	Ros is,	Domin is,	Labor ibus,	Man ibus,	Di ebus.
ABLATIF.	Ros is,	Domin is,	Labor ibus,	Man ibus,	Di ebus.

CHAPITRE II. — ADJECTIF.

§ I. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Les adjectifs se déclinent en latin, et ils ont les trois genres : masculin, féminin et neutre. Sous le rapport de la déclinaison, on peut les diviser en trois classes.

16. — 1^{re} CLASSE D'ADJECTIFS.

Les adjectifs de la première classe ont trois formes au nominatif singulier : **us, a, um**, ou **er, a, um**. Le masculin se décline sur *Dominus*, *Puer* ou *Magister*; le féminin, sur *Rosa*; le neutre, sur *Templum*.

Bonus, a, um, bon, bonne. — **Niger, nigr a, nigr um, noir, noire.**

Singulier.						
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
NOM.	Bon us,	bon a,	bon um.	Niger,	nigr a,	nigr um,
VOC.	Bon e,	bon a,	bon um.	Niger,	nigr a,	nigr um,
ACC.	Bon um,	bon am,	bon um.	Nigr um,	nigr am,	nigr um,
GÉN.	Bon i,	bon æ,	bon i.	Nigr i,	nigr æ,	nigr i,
DAT.	Bon o,	bon æ,	bon o.	Nigr o,	nigr æ,	nigr o,
ABL.	Bon o,	bon à,	bon o.	Nigr o,	nigr à,	nigr o,
Pluriel.						
NOM.	Bon i,	bon æ,	bon a.	Nigr i,	nigr æ,	nigr a,
VOC.	Bon i,	bon æ,	bon a.	Nigr i,	nigr æ,	nigr a,
ACC.	Bon os,	bon as,	bon a.	Nigr os,	nigr as,	nigr a,
GÉN.	Bon orum,	bon arum,	bon orum.	Nigr orum,	nigr arum,	nigr orum,
DAT.	Bon is,	bon is,	bon is.	Nigr is,	nigr is,	nigr is,
ABL.	Bon is,	bon is,	bon is.	Nigr is,	nigr is,	nigr is.

Remarque. — On reconnaît au nominatif féminin singulier si les adjectifs en *er* gardent ou non à tous les cas leur *e* pénultième. Ex. : *miser, miser a*; *niger, nigr a*.

17 — II^e CLASSE D'ADJECTIFS

Les adjectifs de la deuxième classe sont en **us** (ou **er**), **a, um**, comme ceux de la première classe, et ils n'en diffèrent que par le génitif et le datif singulier où ils n'ont qu'une forme pour les trois genres.

Sol us, a, um, seul, seule. — **Neuter, neutr a, neutr um, ni l'un ni l'autre.**

Singulier.						
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
NOM.	Sol us,	sol a,	sol um.	Neuter,	neutr a,	neutr um.
ACC.	Sol um,	sol am,	sol um.	Neutr um,	neutr am,	neutr um.
GÉN.	Sol ius,	des 3 genres.			Neutr ius,	des 3 genres.
DAT.	Sol i,	des 3 genres.			Neutr i,	des 3 genres.
ABL.	Sol o,	sol à,	sol o.	Neutr o,	neutr à	neutr o.

Le pluriel se décline comme *bonus*.

Remarques. — 1^o Il n'y a que l'adjectif numéral *unus*, ainsi que les adjectifs indéfinis et les pronoms (à l'exception des pronoms personnels) qui appartiennent à cette classe. Voici les principaux :

Ali us, alia, aliud, autre, G. alius.	Alter, altera, alterum, autre.
Ull us, a, um, quelqu'un.	Uter, utra, utrum, lequel des deux.
Nonnull us, a, um, quelqu'un.	Uterque, utraque, utrumque, l'un et l'autre.
Null us, a, um, aucun.	Utervis, etc., qui l'on voudra des deux.
Tot us, a, um, tout entier.	Alteruter, alterutra, alterutrum, l'un ou l'autre.

N. B. — *Alter* et les autres adjectifs en *er* s'emploient quand on ne parle que de deux. — *Alter* garde seul l'*e* pénultième du nominatif à tous les cas.

18. — III^e CLASSE D'ADJECTIFS

Les adjectifs de la troisième classe se déclinent tous sur la troisième déclinaison : les uns sont imparisyllabiques ; les autres, parisyllabiques.

Les adjectifs imparisyllabiques n'ont qu'une forme au nominatif singulier pour les trois genres, et cette forme est très variée comme celle des noms imparisyllabiques. Ils se déclinent sur *prudens*.

Les adjectifs parisyllabiques ont deux formes au nominatif singulier : l'une est en *is* pour le masculin et le féminin, et l'autre en *e* pour le neutre. Ils se déclinent sur *fortis*.

Prudens, prudent, prudente. — **Fort is, e, courageux, courageuse.**

Singulier.				
	m. f.	n.	m. f.	n.
NOM. VOC.	Prudens	Prudens.	Fort is,	Fort e.
ACCUSATIF.	Prudent em,	Prudens.	Fort em.	Fort e.
GÉNITIF.	Prudent is,	des 3 genres.		
DATIF.	Prudent i,	des 3 genres.		
ABLATIF.	Prudent i, (e)	des 3 genres.		
Pluriel.				
NOM. VOC.	Prudent es,	Prudent ia,	Fort es,	Fort ia.
ACCUSATIF.	Prudent es,	Prudent ia,	Fort es,	Fort ia.
GÉNITIF.	Prudent ium,	des 3 genres.		
DATIF.	Prudent ibus,	des 3 genres.		
ABLATIF.	Prudent ibus,	des 3 genres.		

Remarques. — 1° Un petit nombre d'adjectifs parisyllabiques ont une forme pour chaque genre au nominatif, et par là même au vocatif *singulier*, par exemple, *celeber*, m., *celebris*, f., *celebre*, n. Aux autres cas, ils se déclinent comme *fortis*.

2° Les adjectifs de la troisième classe ne diffèrent les uns des autres qu'au nominatif et au vocatif singulier, où ils ont *une*, ou *deux*, ou *trois* formes pour les trois genres. Ils ont tous le génitif pluriel en *ium*, les trois cas directs du neutre pluriel en *ia*, et l'ablatif singulier en *i*.

Les imparisyllabiques ont l'ablatif en *e*, quand ils sont employés substantivement ou qu'ils se rapportent à un nom de personne.

Ex. : A sapiente, a viro sapiente, — *du sage, de l'homme sage.*

19. Accord de l'adjectif. — Il se met au même genre, au même nombre et au même cas que le nom qu'il détermine ou qualifie.

Ex. : Un père bon, *pater bonus*. — A une mère bonne, *matri bonæ*. — D'un exemple bon, *exempli boni*, ou *exemplo bono*, selon le cas.

§ II. — DIVERSES ESPÈCES D'ADJECTIFS

I. — ADJECTIFS QUALIFICATIFS

20. Les adjectifs qualificatifs ont trois degrés de signification :

Le POSITIF. Ex. : *grand*.

Le COMPARATIF. Ex. : *plus grand*.

Le SUPERLATIF RELATIF. Ex. : *le plus grand*.

Le SUPERLATIF ABSOLU. Ex. : *très grand, fort grand, bien grand*.

En latin, le comparatif et le superlatif, au lieu de se rendre, comme en français, par un adverbe joint au positif, s'expriment le plus souvent par une forme qui leur est propre.

21. Formation du comparatif et du superlatif. — On les forme en ajoutant au radical du positif (qui se reconnaît au génitif) *ior, ius* pour le comparatif; et *issim us, a, um* pour le superlatif.

Ex. : *Sanct us, sanct ior, sanct issimus*. — *Prudens, prudent ior, prudent issimus*.

Le comparatif se décline comme *labor, corpus*; le superlatif comme *bonus*.

Fortior, ius, plus courageux.

	Singulier.		Pluriel.	
	m. f.	n.	m. f.	n.
NOM. VOC.	Fortior,	fortius.	Fortior es,	fortior a.
ACCUS.	Fortior em,	fortius.	Fortior es,	fortior a.
GÉN.	Fortior is,	} des 3 genres.	Fortior um,	} des 3 genres.
DATIF.	Fortior i,		Fortior ibus,	
ABLAT.	Fortior e (i),		Fortior ibus,	

22. — EXCEPTIONS.

1° Adjectifs en *er*. — Ils forment leur superlatif en ajoutant *rimus* au nominatif masculin singulier; le comparatif est régulier.

Ex. : *Pulcher, pulchr ior, pulcher rimus*.

2° Adjectifs en *ilis*. — *Facilis, difficilis, similis, dissimilis, humilis, gracilis*, forment leur superlatif en ajoutant *limus* au radical; le comparatif est régulier

Ex. : *Facil is, facil ior, facil limus*.

Les autres adjectifs en *ilis* suivent la règle générale.

Ex. : *Util is, util issimus*.

3° Adjectifs en *dicus, ficus, volus*. — Ils ont le comparatif en *entior*, et le superlatif en *entissimus*, comme si le positif était en *ens*.

Ex. : *Maledic us, maledic entior, maledic entissimus*.

4° Comparatifs et superlatifs très irréguliers. — Voici les quatre principaux :

Bon us, bon,	mel ior, meilleur,	optim us, le meilleur,	très bon.
Mal us, mauvais,	pej or, pire,	pessim us, le pire,	très mauvais.
Magnus, grand,	maj or, plus grand,	maxim us, le plus grand,	très grand.
Parv us, petit,	min or, moindre,	minim us, le moindre,	très petit.

5° Adjectifs en *eus, ius, uus*. — Ils n'ont, en général, ni comparatif ni superlatif. On y supplée, comme en français, en ajoutant au positif les adverbes *magis*, plus, et *maxime*, le plus, très.

Ex. : Plus pieux, *magis pius*; le plus pieux ou très pieux, *maxime pius*. On dit aussi *piissimus* par exception.

Les adjectifs en *quus* sont réguliers.

Ex. : *iniqu us fait iniqu ior, iniqu issimus*.

II. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

23. Numéraux cardinaux. — Les trois premiers se déclinent ainsi :

Un. — Un us, a, um, G. un ius, D. un i sur *solus* (1).

Deux. — Il se décline comme il suit, ainsi que *ambo*, tous deux.

NOMIN.	Duo,	Duas,	Duo,	GÉNITIF.	Duorum,	duarum,	duorum.
ACCUS.	Duos,	Duas,	Duo,	DAT. ABL.	Duobus,	duabus,	duobus.

Trois. — *Tres, tria* se déclinent comme *fortis, forte*.

Tous les autres nombres jusqu'à *cent* sont indéclinables.

Cent. — *Centum* est indéclinable, mais les autres centaines se déclinent.

Ex. : Deux cents, *ducenti, ducentæ, ducenta* (sur *bonus*).

Mille. — *Mille* au singulier est un adjectif indéclinable; au pluriel c'est un nom neutre qui se décline sur *cubite*.

Ex. : Mille hommes — Deux mille hommes (deux milliers d'hommes).

Mille homines — Duo millia hominum.

(1) Un signifiant un seul, est adjectif numéral et se traduit par *unus*. Quand il ne marque pas le nombre, ou bien il est simplement article, et ne se traduit pas comme dans : Un ami est un trésor, ou bien il est adjectif indéfini et signifie un certain, et alors il se traduit ordinairement par *quidam* et quelquefois aussi ne se traduit pas.

24. Numéraux ordinaux. — Ils se déclinent tous sur *bonus*.

Ex. : Dixième, *decimus*.

Remarque. — On met en français le nombre cardinal à la place du nombre ordinal :

1° pour distinguer les uns des autres les personnages historiques du même nom ;

2° pour indiquer un point *déterminé* du temps ainsi que les divisions d'un ouvrage. On conserve en latin dans ces cas le nombre *ordinal*.

Ainsi, on traduira : Pie IX, *Pius nonus*. — Chapitre trois, *caput tertium*.

Il est quatre heures, *quarta hora est*.

25. ADJECTIFS ET ADVERBES NUMÉRAUX

CHIFFRES ARABES	I. — ADJECTIFS CARDINAUX <i>Un, etc.</i>	II. — ADJECTIFS ORDINAUX <i>Premier, etc.</i>	III. — ADJECTIFS DISTRIBUTIFS <i>Un à un, etc.</i>	IV. — ADVERBES NUMÉRAUX <i>Une fois, etc.</i>	CHIFFRES ROMAINS
1	Unus, a, um	Primus, a, um	Singul i, æ, a	Semel	I
2	Duo, æ, o	Secundus	Bin i, æ, a	Bis	II
3	Tres, tria	Tertius	Tern i, æ, a	Ter	III
4	Quatuor	Quartus	Quaterni	Quater	IV
5	Quinque	Quintus	Quini	Quinques	V
6	Six	Sextus	Seni	Sexies	VI
7	Septem	Septimus	Septeni	Septies	VII
8	Octo	Octavus	Ocloni	Oclies	VIII
9	Novem	Nonus	Noveni	Novies	IX
10	Decem	Decimus	Devi	Decies	X
11	Undecim	Undecimus	Undeni	Undecies	XI
12	Duodecim	Duodecimus	Duodeni	Duodecies	XII
13	Tredecim	Tertius decimus	Terni deni	Tredecies	XIII
14	Quatuordecim	Quartus decimus	Quaterni deni	Quaterdecies	XIV
15	Quindecim	Quintus decimus	Quini deni	Quindecies	XV
16	Sexdecim	Sextus decimus	Seni deni	Sedecies	XVI
17	Septemdecim	Septimus decimus	Septeni deni	Septies decies	XVII
18	Duodeviginti	Duodevicesimus	Ocloni deni	Duodevicies	XVIII
19	Undeviginti	Undevicesimus	Undeviceni	Undevicies	XIX
20	Viginti	Vicesimus (e ou g)	Viceni	Vicies	XX
21	Vingili unus, a, um	Vicesimus primus	Viceni singuli	Semel et vicies	XXI
30	Triginta	Trigesimus	Triceni	Tricies	XXX
40	Quadragesima	Quadragesimus	Quadrageni	Quadrages	XL
50	Quinquagesima	Quinquagesimus	Quinquageni	Quinquages	L
60	Sexagesima	Sexagesimus	Sexageni	Sexages	LX
70	Septuagesima	Septuagesimus	Septuageni	Septuages	LXX
80	Octoginta	Octogesimus	Oclogeni	Oclages	LXXX
90	Nonaginta	Nonagesimus	Nonageni	Nonages	XC
100	Centum	Centesimus	Centeni	Centies	C
200	Ducenti, æ, a	Ducentesimus	Duceni	Ducenties	CC
300	Trecenti, æ, a	Trecentesimus	Treceni	Trecenties	CCC
400	Quadringenti, æ, a	Quadringentesimus	Quadringeni	Quadringenties	CCCC
500	Quingenti, æ, a	Quingentesimus	Quingeni	Quingenties	D
600	Sexcenti, æ, a	Sexcentesimus	Sexceni	Sexcenties	DC
700	Septingenti, æ, a	Septingentesimus	Septingeni	Septingenties	DCC
800	Oclingenti, æ, a	Oclingentesimus	Oclingeni	Oclingenties	DCCC
900	Nongenti, æ, a	Nongentesimus	Nongeni	Nongenties	DCCCC
1000	Mille	Millesimus	Singula millia	Millies	M
2000	Bis mille ou duo millia	Bis millesimus	Bina millia ou bis milleni	Bis millies	MM

Il y a six sortes de pronoms : pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis. Tous, excepté les pronoms personnels, sont tantôt *pronoms*, tantôt *adjectifs*.

26. — PRONOMS PERSONNELS.

		Singulier.		
		1 ^{re} Personne.	2 ^e Personne.	3 ^e Personne.
NOM.	Ego, je ou moi.	Tu, tu ou toi.		
ACC.	Me, me, moi.	Te, te, toi.	Se, se, soi, lui.	
GÉN.	Mei, de moi.	Tui, de toi.	Sui, de soi.	
DAT.	Mihi, à moi.	Tibi, à toi.	Sibi, à soi.	
ABL.	Me, de moi.	Te, de toi.	Se, de soi.	
		Pluriel.		
NOM.	Nos, nous.	Vos, vous.		
ACC.	Nos, nous.	Vos, vous.	Se, se, soi, eux.	
GÉN.	Nostrum, de nous.	Vestrum, de vous.	Sui, de soi.	
DAT.	Nobis, à nous.	Vobis, à vous.	Sibi, à soi.	
ABL.	Nobis, de nous.	Vobis, de vous.	Se, de soi.	

Remarques. — 1° En latin, dans le discours, on nomme toujours les personnes suivant l'ordre de *priorité*, c'est-à-dire que la première passe avant la seconde, et la seconde avant la troisième. De plus, *vous*, quand il ne désigne qu'une seule personne, se traduit par *tu*, et non par *vos*.

Ainsi l'on traduira, en parlant à un seul : Vous et moi, *ego et tu* ; votre père et vous, *tu et pater tuus*.

2° Au génitif pluriel de la 1^{re} et de la 2^e personne, on emploie *nostrum*, *vestrum* après un *partitif*, c'est-à-dire après un mot qui exprime une partie d'un plus grand nombre : le *de* peut alors se tourner par *d'entre*.

Ex. : Qui de vous ? (qui d'entre vous), *quis vestrum*.

Dans les autres cas, on se sert de *nostrum*, *vestrum*.

Ex. : Ayez pitié de nous, *miserere nostrum*.

3° Le pronom réfléchi de la 3^e personne, qui est le même au singulier qu'au pluriel, n'a point de nominatif, parce qu'il ne peut jamais être sujet.

Ex. : Il se loue, *se laudat*.

Le pronom ordinaire de la 3^e personne, *il, elle, etc.*, se traduit par un des pronoms démonstratifs, *ille* ou *is*.

4° *Tu, vos*, ont seuls un vocatif qui est *tu, vos*, comme le nominatif.

27. — PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS.

Ils dérivent des pronoms personnels et se déclinent, ceux en *us* sur *bonus*, et ceux en *er* sur *niger*. En voici la liste :

Me us,	me a,	me um;	mon, ma, mes,	— le mien, etc.
Tu us,	tu a,	tu um;	ton, ta, tes,	— le tien, etc.
Su us,	su a,	su um;	son, sa, ses,	— le sien, etc.
Noster,	nostr a,	nostr um;	notre, nos,	— le nôtre, etc.
Vester,	vestr a,	vestr um;	votre, vos,	— le vôtre, etc.
Su us,	su a,	su um;	leur, leurs,	— le leur, etc.

Remarques. — 1° *Meus* seul a un vocatif qui est *mi, mea, meum*.

2° *Suus*, comme le pronom *se* d'où il dérive, est le même au singulier qu'au pluriel. Il traduit à la fois *son, sa, ses* et *leur, leurs*.

28. — PRONOMS-ADJECTIFS DEMONSTRATIFS.

Ces pronoms et les suivants se rapprochent beaucoup de *solus* pour leur déclinaison, mais ils ont quelques formes propres.

Is, ce, cet, cette, cela
le, la, les, lui, elle, etc.

Idem, le même, la même, les mêmes.

		Singular.			Pluriel.		
NOM.	Is,	Ea,	id.	Idem,	Eadem,	idem.	
ACC.	Eum,	Eam,	id.	Eumdem,	Eamdem,	idem.	
GÉN.	Ejus,	des 3 genres.		Ejusdem,	des 3 genres.		
DAT.	Ei,	Ea,	Eo.	Eidem,	Eadem,	Eodem.	
ABL.	Eo,	Ea,	Eo.	Eodem,	Eadem,	Eodem.	
Pluriel.							
NOM.	Ii,	Eae,	Ea,	Iidem,	Eaedem,	Eadem.	
ACC.	Eos,	Eas,	Ea,	Eosdem,	Easdem,	Eadem.	
GÉN.	Eorum,	Earum,	Eorum,	Eorumdem,	Earumdem,	Eorumdem.	
DAT.	Iis ou Eis	des 3 genres.		Iisdem, ou	Eisdem,	des 3 genres.	
ABL.	Iis ou Eis	des 3 genres.		Iisdem, ou	Eisdem,	des 3 genres.	

Hic, ce, celui-ci.

Ille, ce, celui-là.

		Singular.			Pluriel.		
NOMINATIF.	Hic,	Hæc,	Hoc.	Ille,	Illa,	Illud.	
ACCUSATIF.	Hunc,	Hanc,	Hoc.	Illum,	Illam,	Illud.	
GÉNITIF.	Hujus,	des 3 genres.		Illius,	des 3 genres.		
DATIF.	Hic,	Hæc,	Hoc.	Illi,	Illæ,	Illis.	
ABLATIF.	Hoc,	Hæc,	Hoc.	Illo,	Illâ,	Illo.	
Pluriel.							
NOMINATIF.	Hi,	Hæc,	Hæc.	Illi,	Illæ,	Illâ.	
ACCUSATIF.	Hos,	Has,	Hæc.	Illos,	Illas,	Illâ.	
GÉNITIF.	Horum,	Harum,	Horum.	Illorum,	Illarum,	Illorum.	
DAT. ABL.	His,	des 3 genres.		Illis,	des 3 genres.		

Remarques. — 1° *Idem*, à tous les cas, n'est autre chose que *is, ea, id*, auquel on ajoute *dem*. Il sert à traduire *même* précédé de l'article.

Ex. : Le même homme, *idem homo*.

2° *Ipsè* se décline comme *ille*, excepté aux cas directs du neutre singulier, où il fait *ipsum*. Il sert à traduire l'adjectif *même* précédé d'un nom ou d'un pronom.

Ex. : L'homme même, *homo ipse*. Moi-même : *ego ipse*.

3° *Iste, ce, celui-ci*, se décline comme *ille*.

4° Les pronoms démonstratifs neutres, *id, hoc, illud*, s'emploient très souvent pour traduire le mot *chose* dans les cas directs; mais aux cas indirects le mot *chose* doit s'exprimer.

Ex. : Cela, ces choses, *id, hæc*; de cela, de ces choses, *hujus rei, harum rerum*. Il en est de même pour tous les autres pronoms-adjectifs.

29. — PRONOM RELATIF. 30. — PRONOM INTERROGATIF

Qui, qui, lequel, etc.

Quis? qui? quel? quoi? que? etc.

Singulier.

NOM.	Qui,	Quæ,	Quod,	qui.	Quis,	Quæ,	Quid.	(Quod)
ACC.	Quem,	Quam,	Quod,	que.	Quem,	Quam,	Quid,	(Quod)
GÉN.	Cujus,	des 3 genres.		dont, de qui.	Cujus,	des 3 genres.		
DAT.	Cui,			à qui.	Cui,			
ABL.	Quo,	Quâ,	Quo,	dont, de qui.	Quo,	Quâ,	Quo,	

Pluriel.

NOM.	Qui,	Quæ,	Quæ,	qui.	Qui,	Quæ,	Quæ.
ACC.	Quos,	Quas,	Quæ,	que.	Quos,	Quas,	Quæ.
GÉN.	Quorum,	Quarum,	Quorum,	dont.	Quorum,	Quarum,	Quorum.
DAT.	Quibus,	des 3 genres.		à qui.	Quibus,	des 3 genres.	
ABL.	Quibus,			dont, de qui	Quibus,		

Remarques. — 1° Le pronom *relatif* a toujours un antécédent exprimé ou sous-entendu. Cet antécédent peut être un nom ou un pronom démonstratif, quelquefois aussi un pronom personnel.

Ex. : Dieu qui, *Deus qui*; la mère qui, *mater quæ*; ce qui, *id quod*; toi qui, *tu qui*.

2° Le pronom *interrogatif* n'a pas d'antécédent. Il a deux formes aux cas directs du neutre singulier, *quid* et *quod*.

On emploie *quid*, quand il est pronom, c'est-à-dire quand il remplace un nom; et *quod*, quand il est adjectif, c'est-à-dire quand il accompagne un nom. Il en est de même de tous les composés de *quis*.

31. PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS.

Les uns sont en *us* (ou *er*), *a, um* et se déclinent sur *solus* ou *neuter*, (V. n° 17) les autres sont des composés de *qui* ou de *quis*; on décline donc *qui* ou *quis*, et l'autre partie du mot reste invariable. Voici les principaux :

Quidam, un certain, quelqu'un, quelque. *Quisque, unusquisque, chacun, chaque.*
Quilibet, qui l'on voudra. *Quisquam, quispiam, quelqu'un.*
Quicumque, quiconque, quelconque. *Aliquis, quelqu'un, quelque.*

Remarques. — 1° Dans *unusquisque*, les deux mots *unus* et *quis* se déclinent. G. *unusquisque*. — Abl. *unoquoque, unaqueque, unoquoque, etc.*

2° Dans *aliquis*, le nominatif féminin singulier et les cas directs du neutre pluriel sont en *a, aliqua*.

On retranche la particule *ali* après *si, nisi, ne, num, cum, quo*.

Ex. : *si quis, ne qua*, pour *si aliquis, ne aliqua*.

32. Accord du pronom. — Il s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le nom dont il tient la place, et il se met au cas voulu par sa fonction dans la phrase. Ex. : Dieu qui règne, *Deus qui regnat*.

CHAPITRE IV. — VERBE ET PARTICIPE.

N. B. — Toutes les remarques données du n° 33 au n° 38 *inclusivement*, et celles du n° 42, sont utiles à lire avec les tableaux des verbes sous les yeux ; mais l'élève ne devra les apprendre de *mémoire* qu'après avoir étudié les conjugaisons.

33. Nombres et personnes. — Il y a dans le verbe deux nombres comme en français : le singulier et le pluriel.

Il y a trois personnes ou rôles : la personne qui parle, la personne à qui l'on parle, la personne ou la chose dont on parle.

34. Temps. — Il y a six temps :

Trois principaux : présent, parfait, futur.
Trois secondaires : imparfait, plus-que-parfait, futur antérieur.

N. B. — 1° Le passé défini, comme *je lus*, et le passé antérieur, *j'eus lu*, se traduisent en latin comme le passé indéfini ou parfait, *j'ai lu*.

2° Le conditionnel présent se traduit ordinairement par l'imparfait du subjonctif, et le conditionnel passé par le plus-que-parfait du subjonctif.

35. Modes. — Il y a cinq modes :

Trois personnels : indicatif, impératif, subjonctif.
Deux impersonnels : infinitif et participe.

N. B. — Au mode *infinitif* se rattachent le supin en *um, u*, qui est d'un emploi assez rare (V. n°s 146-147), et le gérondif actif en *di, do, dum*.

L'infinitif et le gérondif forment ensemble une espèce de nom-verbal *neutre et déclinaison*. L'infinitif sert pour le nominatif et l'accusatif; le gérondif avec ses trois formes *di, do, dum*, sert pour le génitif (*di*), pour le datif et l'ablatif (*do*), et pour l'accusatif employé comme cas indirect (*dum*). (V. n°s 139-145.)

Au mode *participe* se rattache le participe d'obligation ou gérondif passif en *dus*.

Tous les participes se déclinent comme les adjectifs : le participe présent sur *Prudens*, avec ablatif en *e* ; les autres sur *Bonus*.

36. Radical et terminaison. — Il faut, dans le verbe latin, distinguer trois radicaux : *radicaux du présent, du parfait, du supin*.

1° Le radical du présent se reconnaît au présent de l'infinitif en retranchant la terminaison propre à chaque conjugaison, c'est-à-dire *are, ere, ere, ire*.

Les temps qui prennent ce radical sont le présent et l'imparfait à tous les modes, ainsi que le futur simple de l'indicatif ; en un mot tous les temps *simples* français.

2° Le radical du parfait se reconnaît au parfait de l'indicatif en retranchant la terminaison *i* pour tous les verbes sans exception.

Les temps qui prennent ce radical sont, à l'actif, le parfait et le plus-que-parfait à tous les modes, ainsi que le futur antérieur de l'indicatif ; en un mot, tous les temps *composés* français.

3° Le radical du supin se reconnaît au supin, en retranchant la terminaison *um* pour tous les verbes sans exception (1).

Il n'y a à l'actif que l'infinitif futur et le participe futur qui prennent ce radical.

37. Temps essentiels. — Il y a deux temps qui distinguent essentiellement chaque conjugaison : ce sont l'infinitif présent et l'indicatif présent, surtout à la seconde personne du singulier.

Deux autres, dans tous les verbes, même irréguliers, se forment toujours très régulièrement de ces deux temps : ce sont l'imparfait du subjonctif et l'impératif présent.

1° IMPARFAIT DU SUBJONCTIF. — Il se tire de l'infinitif présent auquel il ajoute simplement les lettres caractéristiques de chaque personne ou désinences personnelles, qui sont : *m, s, t, mus, tis, nt*.

Ex. : *esse, essem ; amare, amarem ; ferre, ferrem*.

2° IMPÉRATIF PRÉSENT. — La 2^e personne du singulier se tire de l'infinitif présent dont elle retranche la dernière syllabe.

Ex. : *Esse, es ; amare, ama ; ferre, fer*. (2)

La 2^e personne plur. se tire de l'indic. présent, en changeant *is* en *e*.

Ex. : *Monetis, monete ; legitis, legite*.

Nous donnerons à ces quatre temps le nom de *temps essentiels*. (3)

N. B. — La première personne plur. de l'impératif n'existant pas en latin, on la remplace dans tous les verbes par la première personne plur. du présent du subjonctif.

Ex. : *Soyons, simus ; aimons, amemus, etc*.

38. — VERBE SUBSTANTIF SUM

Le verbe *Sum* est irrégulier. Le radical du présent est *es* qui devient *er* devant une voyelle, et *s* au présent du subjonctif, ainsi qu'à quelques personnes de l'indicatif présent. — Le radical du parfait est *fu*.

Sum n'a pas de supin, mais il a un participe futur dont la terminaison *urus* sert pour tous les verbes à la voix active, et indique toujours une idée d'avenir (*futur*).

Outre la forme *urum esse* pour l'infinitif futur, le verbe *Sum* a une 2^e forme, *fore*, indéclinable, de laquelle a été tirée la 2^e forme de l'imparfait du subjonctif, *forem*, qui a ordinairement le sens du conditionnel, *je serais*, etc. Ainsi dans ce verbe les trois temps principaux pris à l'infinitif forment chacun un temps :

<i>esse</i>	<i>fuisse</i>	<i>fore</i>
<i>essem</i>	<i>fuissem</i>	<i>forem</i>

(1) Pour plus de commodité nous indiquons la désinence commune à tous les verbes ; en réalité la terminaison du supin est en *tum* ou en *um*.

(2) Toutefois *dicere, ducere, facere*, font *dic, duc, fac*. Il en est de même de leurs composés excepté ceux en *ficere* ; ex. : *benedic, benefac* ; mais on dira « *confice* » de *conficere*.

(3) Dans les quatre temps essentiels, les personnes en *e* de la 2^e et de la 3^e conjugaison, et celles en *i* de la 3^e et de la 4^e qui sont semblables pour la forme, diffèrent toujours par la quantité. On trouvera cette quantité indiquée dans les tableaux par les signes — longue, ~ brève.

RADICAL DU PRÉSENT		RADICAL DU PARFAIT	
INDICATIF Présent.		INDICATIF Parfait.	
S um, je suis.		Fu i, jefus, j'ai été, j'eus été.	
Es, tu es.		Fu isti, tu as été, etc.	
Est, il est.		Fu it, il a été.	
S umus, nous sommes.		Fu imus, nous avons été.	
Estis, vous êtes.		Fu istis, vous avez été.	
S unt, ils sont.		Fu erunt ou fuere, ils ont été.	
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Er am, j'étais.		Fu eram, j'avais été.	
Er as, tu étais.		Fu eras, tu avais été.	
Er at, il était.		Fu erat, il avait été.	
Er amus, nous étions.		Fu eramus, nous avions été.	
Er atis, vous étiez.		Fu eratis, vous aviez été.	
Er ant, ils étaient.		Fu erant, ils avaient été.	
Futur.		Futur antérieur.	
Er o, je serai.		Fu ero, j'aurai été.	
Er is, tu seras.		Fu eris, tu auras été.	
Er it, il sera.		Fu erit, il aura été.	
Er imus, nous serons.		Fu erimus, nous aurons été.	
Er itis, vous serez.		Fu eritis, vous aurez été.	
Er ant, ils seront.		Fu erint, ils auront été.	
IMPÉRATIF Présent.		IMPÉRATIF Futur.	
Es, esto, sois.		Esto, sois.	
Este, estote, soyez.		Estate, soyez.	
SUBJONCTIF Présent.		SUBJONCTIF Parfait.	
S im, que je sois.		Fu erim, que j'aie été.	
S is, que tu sois.		Fu eris, que tu aies été.	
S it, qu'il soit.		Fu erit, qu'il ait été.	
S imus, que nous soyons.		Fu erimus, que nous ayons été.	
S itis, que vous soyez.		Fu eritis, que vous ayez été.	
S int, qu'ils soient.		Fu erint, qu'ils aient été.	
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Es sem ou forem, que je fusse, je serais.		Fu issem, (que) j'eusse été, j'aurais été.	
Es ses ou fores, que tu fusses, etc.		Fu isses, que tu eusses été, etc.	
Es set ou foret, qu'il fût.		Fu isset, qu'il eût été.	
Es semus, que nous fussions.		Fu issemus, que nous eussions été.	
Es setis, que vous fussiez.		Fu issetis, que vous eussiez été.	
Es sent ou forent, qu'ils fussent.		Fu issent, qu'ils eussent été.	
INFINITIF Présent.		INFINITIF Parfait.	
Es se, être.		Fu isse, avoir été.	
INFINITIF Futur.		PARTICIPE Futur.	
Fut.s. Fore ou futurum, am esse, devoir être.		Fut urus, fut ura, fut urum, devant être.	
Fut.ant. Fut urum, am fuisse, avoir dû être.			

39. Composés de sum. — 1° Tous les composés de *sum* se conjuguent comme lui. Ce sont :

Absum, adsum, desum, insum, intersum.
Obsum, præssum, subsum, supersum.

Pour *prosum* et *possum*, voir tableau des Verbes irréguliers, page 34.

2° Les composés de *sum* veulent leur régime au datif, excepté *absum* qui veut l'ablatif avec *ab*.

Ex. : Il a manqué à son devoir, *defuit officio*.
 Il était absent de la ville, *aberat ab urbe*.

VERBES ATTRIBUTIFS

40. Voix. — Il y a en latin trois voix ou formes de conjugaisons :

1° La voix *active* en *o* avec sens actif. Elle s'emploie et pour les verbes transitifs, comme *amo*, j'aime, et pour les verbes intransitifs, comme *noceo*, je nuis.

2° La voix *passive* en *or* avec sens passif. Elle ne s'emploie que pour les verbes transitifs, comme *amor*, je suis aimé.

3° La voix *déponente* en *or* avec sens actif. Elle est particulière à un certain nombre de verbes transitifs ou intransitifs, qui ne sont pas employés à la voix active, comme *imitor*, j'imité, *gradior*, je marche.

41. Conjugaisons. — Il y a en latin quatre conjugaisons que l'on distingue l'une de l'autre par la terminaison du présent de l'infinitif et de la deuxième personne du singulier de l'indicatif présent.

1° Conjug. am are, am as. — 3° Conjug. leg ere, leg is.

2° Conjug. mon ere, mon es. — 4° Conjug. aud ire, aud is.

42. FORMATION DES TEMPS.

Tous les temps se forment du *présent*, du *parfait* et du *supin*, en ce sens qu'ils prennent le radical de l'un de ces trois temps et que chacun d'eux y ajoute sa terminaison propre.

À la voix *active*, pour les temps qui prennent le radical du *parfait* ou du *supin*, les terminaisons sont, dans tous les verbes, les mêmes que celles du verbe *Sum* : *i, eram, ero, erim, issem, isse, — urus*. Il n'y a donc à apprendre en réalité que les temps qui prennent le radical du *présent*.

Pour les temps qui prennent le radical du *présent* (V. n° 36), les quatre conjugaisons ont de très-grands rapports entre elles, et le moyen de les apprendre facilement c'est de comparer chacune d'elles avec celle qui la *précède*. Il suffit pour cela de lire les notes placées au bas de chaque tableau. (1)

À la voix *passive* les temps qui prennent le radical du *présent* ne diffèrent, dans les modes personnels, de ceux de l'actif que par les *désinences personnelles*. Il est donc avantageux d'apprendre pour chaque verbe ces deux voix à la suite l'une de l'autre. Les désinences personnelles sont :

ACTIF : *o, ou m, s, t, mus, tis, nt.*

PASSIF : *or, ou r, ris, tur, mur, mini, ntur.*

À l'*impératif*, la deuxième personne du singulier est semblable à l'infinitif présent *actif*. La deuxième personne du pluriel est semblable à la même personne plurielle de l'indicatif présent *passif*.

L'infinitif présent change l'*e* final de l'actif en *i*, excepté à la troisième conjugaison, où la terminaison *ere* se change en *i*. Ex. : leg *ere*, leg *i*; accip *ere*, accip *i*.

Les temps qui prennent le radical du *supin* au passif sont l'infinitif futur indéclinable en *um iri*, et le participe passé en *us*. Mais le participe passé se joint aux divers temps du verbe *Sum* pour former le parfait et les autres temps qui à l'actif prenaient le radical du parfait, et qui deviennent temps composés. Il n'y a donc que deux radicaux au passif.

(1) On peut aussi remarquer les lettres caractéristiques de certains temps : *ba, re* aux deux imparfaits ; *bi* ou *e* au futur ; *a* au subjonctif présent ; — et les lettres caractéristiques de chaque personne. (V. n° 37, 1°.)

RADICAL DU PRÉSENT.		RADICAL DU PARFAIT.	
INDICATIF Présent.		INDICATIF Parfait.	
Am o,	<i>j'aime.</i>	Amav i,	<i>j'aimai, j'ai aimé, j'eus aimé.</i>
Am as,	<i>tu aimes.</i>	Amav isti,	<i>tu as aimé.</i>
Am at,	<i>il aime.</i>	Amav it,	<i>il a aimé.</i>
Am amus,	<i>nous aimons.</i>	Amav imus,	<i>nous avons aimé.</i>
Am atis,	<i>vous aimez.</i>	Amav istis,	<i>vous avez aimé.</i>
Am ant,	<i>ils aiment.</i>	Amav erunt, ère,	<i>ils ont aimé.</i>
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Am abam,	<i>j'aimais.</i>	Amav eram,	<i>j'avais aimé.</i>
Am abas,	<i>tu aimais.</i>	Amav eras,	<i>tu avais aimé.</i>
Am abal,	<i>il aimait.</i>	Amav erat,	<i>il avait aimé.</i>
Am abamus,	<i>nous aimions.</i>	Amav eramus,	<i>nous avions aimé.</i>
Am abalis,	<i>vous aimiez.</i>	Amav eratis,	<i>vous aviez aimé.</i>
Am abant,	<i>ils aimaient.</i>	Amav erant,	<i>ils avaient aimé.</i>
Futur.		Futur antérieur.	
Am abo,	<i>j'aimerai.</i>	Amav ero,	<i>j'aurai aimé.</i>
Am abis,	<i>tu aimeras.</i>	Amav eris,	<i>tu auras aimé.</i>
Am abit,	<i>il aimera.</i>	Amav erit,	<i>il aura aimé.</i>
Am abimus,	<i>nous aimerons.</i>	Amav erimus,	<i>nous aurons aimé.</i>
Am abitis,	<i>vous aimerez.</i>	Amav eritis,	<i>vous aurez aimé.</i>
Am abunt,	<i>ils aimeront.</i>	Amav erint,	<i>ils auront aimé.</i>
IMPÉRATIF Présent.		IMPÉRATIF Futur.	
Am a,	<i> aime.</i>	(Voir Supplément, Cours complet.)	
Am ate,	<i> aimez.</i>		
SUBJONCTIF Présent.		SUBJONCTIF Parfait.	
Am em,	<i>que j'aime.</i>	Amav erim,	<i>que j'aie aimé.</i>
Am es,	<i>que tu aimes.</i>	Amav eris,	<i>que tu aies aimé.</i>
Am el,	<i>qu'il aime.</i>	Amav erit,	<i>qu'il ait aimé.</i>
Am emus,	<i>que nous aimions.</i>	Amav erimus,	<i>que nous ayons aimé.</i>
Am etis,	<i>que vous aimiez.</i>	Amav eritis,	<i>que vous ayez aimé.</i>
Am ent,	<i>qu'ils aiment.</i>	Amav erint,	<i>qu'ils aient aimé.</i>
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Am arem,	<i>que j'aimasse, j'aimerais</i>	Amav issom,	<i>que j'eusse, j'aurais aimé.</i>
Am aret,	<i>que tu aimasses, etc.</i>	Amav isses,	<i>que tu eusses aimé.</i>
Am aret,	<i>qu'il aimât.</i>	Amav isset,	<i>qu'il eût aimé.</i>
Am aremus,	<i>que nous aimassions.</i>	Amav issemus,	<i>que nous eussions aimé.</i>
Am aretis,	<i>que vous aimassiez.</i>	Amav issetis,	<i>que vous eussiez aimé.</i>
Am arent,	<i>qu'ils aimassent.</i>	Amav issent,	<i>qu'ils eussent aimé.</i>
INFINITIF Présent.		INFINITIF Parfait.	
Am are,	<i>aimer.</i>	Amav isse,	<i>avoir aimé.</i>
Gérondif.		RADICAL DU SUPIN. Supin.	
Am andi,	<i>d'aimer.</i>	Amat um,	<i>aimer, pour aimer.</i>
Am ando,	<i>à aimer.</i>	Amat u,	<i>à aimer, à être aimé.</i>
Am ando (ah),	<i>d'aimer.</i>	INFINITIF Futur.	
Am ando (in),	<i>à aimer, en aimant.</i>	Amat urum, am, um esse,	<i>devoir aimer.</i>
Ad am andum,	<i>à ou pour aimer.</i>	Amat urum, am, um fuisse,	<i>avoir dû aimer.</i>
PARTICIPE Présent.		PARTICIPE Futur.	
Am ans,	<i>aimant.</i>	Amat urus, a um,	<i>devant aimer.</i>

Observations. — 1^o Dans les temps qui prennent le radical du présent, la 1^{re} conjugaison commence partout sa terminaison par l'a qui lui est propre, excepté au subjonctif présent où elle prend e. Ex. : *am em.*
 2^o Dans les parfaits en *avi*, on peut retrancher *ve* devant *r* et *vi* devant *s*.
 Ex. : *amârunt* pour *amaverunt*, *amâsti* pour *amavisti*.

RADICAL DU PRÉSENT		RADICAL DU SUPIN	
INDICATIF Présent.		INDICATIF Parfait.	
Am or,	<i>je suis aimé.</i>	Amat ussum ⁽¹⁾ ,	<i>je fus, j'ai été, j'eus été aimé.</i>
Am aris,	<i>tu es aimé.</i>	Amat uses,	<i>tu as été aimé.</i>
Am ator,	<i>il est aimé.</i>	Amat usest,	<i>il a été aimé.</i>
Am amur,	<i>nous sommes aimés.</i>	Amat i sumus,	<i>nous avons été aimés.</i>
Am amini,	<i>vous êtes aimés.</i>	Amat i estis,	<i>vous avez été aimés.</i>
Am antur,	<i>ils sont aimés.</i>	Amat i sunt,	<i>ils ont été aimés.</i>
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Am abar,	<i>j'étais aimé.</i>	Amat useram,	<i>j'avais été aimé.</i>
Am abaris,	<i>tu étais aimé.</i>	Amat useras,	<i>tu avais été aimé.</i>
Am abatur,	<i>il était aimé.</i>	Amat userat,	<i>il avait été aimé.</i>
Am abamur,	<i>nous étions aimés.</i>	Amat i eramus,	<i>nous avions été aimés.</i>
Am abemini,	<i>vous étiez aimés.</i>	Amat i eratis,	<i>vous aviez été aimés.</i>
Am abantur,	<i>ils étaient aimés.</i>	Amat i erant,	<i>ils avaient été aimés.</i>
Futur.		Futur antérieur.	
Am abor,	<i>je serai aimé.</i>	Amat usero,	<i>j'aurai été aimé.</i>
Am aberis,	<i>tu seras aimé.</i>	Amat useris,	<i>tu auras été aimé.</i>
Am abitur,	<i>il sera aimé.</i>	Amat userit,	<i>il aura été aimé.</i>
Am abimur,	<i>nous serons aimés.</i>	Amat i erimus,	<i>nous aurons été aimés.</i>
Am abimini,	<i>vous serez aimés.</i>	Amat i eritis,	<i>vous aurez été aimés.</i>
Am abuntur,	<i>ils seront aimés.</i>	Amat i erunt,	<i>ils auront été aimés.</i>
IMPÉRATIF Présent.		IMPÉRATIF Futur.	
Am are,	<i>sois aimé.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)	
Am amini,	<i>soyez aimés.</i>		
SUBJONCTIF Présent.		SUBJONCTIF Parfait.	
Am er,	<i>que je sois aimé.</i>	Amat ussim,	<i>que j'aie été aimé.</i>
Am eris,	<i>que tu sois aimé.</i>	Amat ussis,	<i>que tu aies été aimé.</i>
Am etur,	<i>qu'il soit aimé.</i>	Amat ussit,	<i>qu'il ait été aimé.</i>
Am emur,	<i>que nous soyons aimés.</i>	Amat i simus,	<i>que nous ayons été aimés.</i>
Am emini,	<i>que vous soyez aimés.</i>	Amat i sitis,	<i>que vous ayez été aimés.</i>
Am entur,	<i>qu'ils soient aimés.</i>	Amat i sint,	<i>qu'ils aient été aimés.</i>
Imparfait.		Plus-que-Parfait.	
Am arer,	<i>que je fusse, je serais aimé.</i>	Amat us essem, (q.)	<i>fusse été, j'aurais été aimé.</i>
Am areris,	<i>que tu fusses aimé, etc.</i>	Amat us esses,	<i>que tu eusses été aimé, etc.</i>
Am aretur,	<i>qu'il fût aimé.</i>	Amat us esset,	<i>qu'il eût été aimé.</i>
Am aremur,	<i>que nous fussions aimés.</i>	Amat i essemus, q. n.	<i>eussions été aimés.</i>
Am aremini,	<i>que vous fussiez aimés.</i>	Amat i essetis, q. v.	<i>eussiez été aimés.</i>
Am arentur,	<i>qu'ils fussent aimés.</i>	Amat i essent,	<i>qu'ils eussent été aimés.</i>
INFINITIF Présent.		INFINITIF Parfait.	
Am ari,	<i>être aimé.</i>	Amat um, am, um esse,	<i>avoir été aimé.</i>
INFINITIF d'Obligation.		INFINITIF Futur.	
Am andum, am, um esse,	<i>devoir être aimé.</i>	Amat um iri,	<i>devoir être aimé.</i>
Am andum, am, um fuisse,	<i>avoir dû être aimé.</i>	(Invariable.)	
PARTICIPE d'Obligation.		PARTICIPE Passé.	
Am andus, a, um,	<i>devant être aimé.</i>	Amat us, a, um,	<i>aimé, ayant été aimé.</i>

(1) Au lieu de : *sum, eram, ero, sim, essem, esse*, on emploie q. q. f. : *fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem, fuisse.*

44. Régime du verbe passif. — Il se met à l'ablatif avec *a* ou *ab*, si c'est un nom d'être animé; et à l'ablatif sans *ab*, si c'est un nom de chose.
 Je suis aimé de Dieu, *Amor a Deo.*
 Je suis accablé de chagrin, *Mærore conficior.*

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU PARFAIT
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Mon eo, <i>j'avertis.</i> Mon es, <i>tu avertis.</i> Mon et, <i>il avertit.</i> Mon emus, <i>nous avertissons.</i> Mon etis, <i>vous avertissez.</i> Mon ent, <i>ils avertissent.</i>	Monu i, <i>j'avertis, j'ai, j'eus averti.</i> Monu isli, <i>tu as averti, etc.</i> Monu it, <i>il a averti.</i> Monu imus, <i>nous avons averti.</i> Monu istis, <i>vous avez averti.</i> Monu erunt, <i>ils ont averti.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Mon ebam, <i>j'avertissais.</i> Mon ebas, <i>tu avertissais.</i> Mon ebat, <i>il avertissait.</i> Mon ehamus, <i>nous avertissions.</i> Mon ebatis, <i>vous avertissiez.</i> Mon ebant, <i>ils avertissaient.</i>	Monu eram, <i>j'avais averti.</i> Monu eras, <i>tu avais averti.</i> Monu erat, <i>il avait averti.</i> Monu eramus, <i>nous avions averti.</i> Monu eratis, <i>vous aviez averti.</i> Monu erant, <i>ils avaient averti.</i>
Futur.	Futur antérieur.
Mon ebo, <i>j'avertirai.</i> Mon ebis, <i>tu avertiras.</i> Mon ebit, <i>il avertira.</i> Mon ebimus, <i>nous avertirons.</i> Mon ebitis, <i>vous avertirez.</i> Mon ebunt, <i>ils avertiront.</i>	Monu ero, <i>j'aurai averti.</i> Monu eris, <i>tu auras averti.</i> Monu erit, <i>il aura averti.</i> Monu erimus, <i>nous aurons averti.</i> Monu eritis, <i>vous aurez averti.</i> Monu erunt, <i>ils auront averti.</i>
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Mon e, <i>avertis.</i> Mon ete, <i>avertissez.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Mon eam, <i>que j'avertisse.</i> Mon eas, <i>que tu avertisses.</i> Mon eat, <i>qu'il avertisse.</i> Mon eamus, <i>que nous avertissions.</i> Mon eatis, <i>que vous avertissiez.</i> Mon eant, <i>qu'ils avertissent.</i>	Monu erim, <i>que j'aie averti.</i> Monu eris, <i>que tu aies averti.</i> Monu erit, <i>qu'il ait averti.</i> Monu erimus, <i>que nous ayons averti.</i> Monu eritis, <i>que vous ayez averti.</i> Monu erint, <i>qu'ils aient averti.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Mon eram, <i>que j'avertisse, j'avertirais.</i> Mon eres, <i>que tu avertisses, etc.</i> Mon eret, <i>qu'il avertit.</i> Mon eramus, <i>que nous avertissions.</i> Mon eretis, <i>que vous avertissiez.</i> Mon erent, <i>qu'ils avertissent.</i>	Monu issem, <i>(que) j'eusse, j'aurais averti.</i> Monu isses, <i>que tu eusses averti, etc.</i> Monu isset, <i>qu'il eût averti.</i> Monu issemus, <i>que nous eussions averti.</i> Monu issetis, <i>que vous eussiez averti.</i> Monu issent, <i>qu'ils eussent averti.</i>
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Mon ere, <i>avertir.</i>	Monu isse, <i>avoir averti.</i>
Gérondif.	RADICAL DU SUPIN. Supin.
Mon endi, <i>d'avertir.</i> Mon endo, <i>à avertir.</i> Mon endo, (ab) <i>d'avertir.</i> Mon endo, (in) <i>à avertir, en avertissant.</i> Ad mon endum, <i>à ou pour avertir.</i>	Monit um, <i>avertir, pour avertir.</i> Monit u, <i>à avertir, à être averti.</i>
PARTICIPE Présent	INFINITIF Futur.
Mon ens, <i>avertissant.</i>	Monit urum, am, um esse, <i>devoir avertir.</i> Monit urum, am, um fuisse, <i>avoir dû avertir.</i>
	PARTICIPE Futur.
	Monit urus, a, um, <i>devoir avertir.</i>

Observations. — 1^o Dans les temps qui prennent le radical du présent, la 2^e conjugaison commence partout sa terminaison par l'e qui lui est propre, et à l'exception du subjonctif présent, qui est très régulier « eam », elle ne diffère de la 1^{re} conjugaison que par sa caractéristique e qu'elle met à la place de a.

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU SUPIN
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Mon eor, <i>je suis averti.</i> Mon eris, <i>tu es averti.</i> Mon etur, <i>il est averti.</i> Mon emur, <i>nous sommes avertis.</i> Mon emini, <i>vous êtes avertis.</i> Mon entur, <i>ils sont avertis.</i>	Monit us sum (1) <i>je fus, j'ai été, j'eus été averti.</i> Monit us es, <i>tu as été averti, etc.</i> Monit us est, <i>il a été averti.</i> Monit i sumus, <i>nous avons été avertis.</i> Monit i estis, <i>vous avez été avertis.</i> Monit i sunt, <i>ils ont été avertis.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Mon ebar, <i>j'étais averti.</i> Mon ebaris, <i>tu étais averti.</i> Mon ebatur, <i>il était averti.</i> Mon ebamur, <i>nous étions avertis.</i> Mon ebamini, <i>vous étiez avertis.</i> Mon ebantur, <i>ils étaient avertis.</i>	Monit us eram, <i>j'avais été averti.</i> Monit us eras, <i>tu avais été averti.</i> Monit us erat, <i>il avait été averti.</i> Monit i eramus, <i>nous avions été avertis.</i> Monit i eratis, <i>vous aviez été avertis.</i> Monit i erant, <i>ils avaient été avertis.</i>
Futur.	Futur antérieur.
Mon ebor, <i>je serai averti.</i> Mon eberis, <i>tu seras averti.</i> Mon ebitur, <i>il sera averti.</i> Mon ebimur, <i>nous serons avertis.</i> Mon ebimini, <i>vous serez avertis.</i> Mon ebantur, <i>ils seront avertis.</i>	Monit us ero, <i>j'aurai été averti.</i> Monit us eris, <i>tu auras été averti.</i> Monit us erit, <i>il aura été averti.</i> Monit i erimus, <i>nous aurons été avertis.</i> Monit i eritis, <i>vous aurez été avertis.</i> Monit i erunt, <i>ils auront été avertis.</i>
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Mon ere, <i>sois averti.</i> Mon emini, <i>soyez avertis.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Mon ear, <i>que je sois averti.</i> Mon earis, <i>que tu sois averti.</i> Mon eatur, <i>qu'il soit averti.</i> Mon eamur, <i>que n. soyons avertis.</i> Mon eamini, <i>que vous soyez avertis.</i> Mon eantur, <i>qu'ils soient avertis.</i>	Monit us sim, <i>que j'aie été averti.</i> Monit us sis, <i>que tu aies été averti.</i> Monit us sit, <i>qu'il ait été averti.</i> Monit i simus, <i>que n. ayons été avertis.</i> Monit i sitis, <i>que v. ayez été avertis.</i> Monit i sint, <i>qu'ils aient été avertis.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Mon eram, <i>que je fusse, je serais averti.</i> Mon ereris, <i>que tu fusses averti, etc.</i> Mon eretur, <i>qu'il fût averti.</i> Mon eramur, <i>que n. fussions avertis.</i> Mon eramini, <i>que vous fussiez avertis.</i> Mon erentur, <i>qu'ils fussent avertis.</i>	Monit us essem, <i>(q) j'eusse, j'aurais été averti.</i> Monit us esses, <i>q. tu eusses été av. etc.</i> Monit us esset, <i>qu'il eût été averti.</i> Monit i essemus, <i>q. n. eussions été avertis.</i> Monit i essetis, <i>que v. eussiez été avertis.</i> Monit i essent, <i>qu'ils eussent été avertis.</i>
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Mon eri, <i>être averti.</i>	Monit um, am, um esse, <i>avoir été averti.</i>
INFINITIF d'Obligation.	INFINITIF Futur.
Mon endum, am, um esse, <i>devoir être averti.</i> Mon endum, am, um fuisse, <i>avoir dû être averti.</i>	Monit um iri, <i>devoir être averti.</i> (Invariable.)
PARTICIPE d'Obligation.	PARTICIPE Passé.
Mon endus, a, um, <i>devoir être averti.</i>	Monit us, a, um, <i>averti, ayant été averti.</i>
(1) Au lieu de : sum, eram, ero, sim, essem, esse. on emploie qqf. : fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem, fuisse.	

2^o Dans les parfaits en *evi*, forme régulière de la 2^e conjugaison, on retranche parfois *ve* ou *vi* devant *r* et *s*. Ex. : *implerunt* pour *impleverunt*, *impléssent* pour *implevisset* ; mais pour ces syncopes il faut consulter l'usage.

Deleo, neo, fleo et les composés de *pleo* ont seuls le parfait en *evi*.

RADICAL DU PRÉSENT		RADICAL DU PARFAIT		
INDICATIF Présent.		INDICATIF Parfait		
Leg o, je lis.	Leg i, je lus, j'ai lu, feus lu.	Leg is, tu lis.	Leg isti, tu as lu.	
Leg it, il lit.	Leg it, il a lu.	Leg imus, nous lisons.	Leg imus, nous avons lu.	
Leg itis, vous lisez.	Leg istis, vous avez lu.	Leg unt, ils lisent.	Leg erunt au ère, ils ont lu.	
Imparfait.		Plus-que-parfait.		
Leg eham, je lisais.	Leg eram, j'avais lu.	Leg ebas, tu lisais.	Leg eras, tu avais lu.	
Leg ebat, il lisait.	Leg erat, il avait lu.	Leg ehamus, nous lisions.	Leg eramus, nous avions lu.	
Leg ebatis, vous lisiez.	Leg eratis, vous aviez lu.	Leg ebant, ils lisaient.	Leg erant, ils avaient lu.	
Futur.		Futur antérieur.		
Leg am, je lirai.	Leg ero, j'aurai lu.	Leg es, tu liras.	Leg eris, tu auras lu.	
Leg et, il lira.	Leg erit, il aura lu.	Leg emus, nous lirons.	Leg erimus, nous aurons lu.	
Leg etis, vous lirez.	Leg eritis, vous aurez lu.	Leg ent, ils liront.	Leg erint, ils auront lu.	
IMPÉRATIF Présent.		IMPÉRATIF Futur.		
Leg è, lis.	(V. Supplément, Cours complet.)	Leg ite, lisez.		
SUBJONCTIF Présent.		SUBJONCTIF Parfait.		
Leg am, que je lise.	Leg erim, que j'aie lu.	Leg as, que tu lises.	Leg eris, que tu aies lu.	
Leg at, qu'il lise.	Leg erit, qu'il ait lu.	Leg amus, que nous lisions.	Leg erimus, que nous ayons lu.	
Leg atis, que vous lisiez.	Leg eritis, que vous ayez lu.	Leg ant, qu'ils lisent.	Leg erint, qu'ils aient lu.	
Imparfait.		Plus-que-parfait.		
Leg eram, que je lusse, je lirais.	Leg issem, (q.) j'eusse, j'aurais lu.	Leg eras, que tu lusses, etc.	Leg isses, que tu eusses lu.	
Leg eret, qu'il lût.	Leg isset, qu'il eût lu.	Leg eremus, que nous lussions.	Leg issemus, que nous eussions lu.	
Leg eretis, que vous lussiez.	Leg issetis, que vous eussiez lu.	Leg erent, qu'ils lussent.	Leg issent, qu'ils eussent lu.	
INFINITIF Présent.		INFINITIF Parfait.		
Leg ère, lire.	Leg isse, avoir lu.	RADICAL DU SUPIN. — Supin		
Gérondif.		Lect um, lire, pour lire.		
Leg endi, de lire.	Lect u, à lire, à être lu.	INFINITIF Futur.		
Leg endo, à lire.	Lect urum, am, um esse, devoir lire.	Lect urum, am, um fuisse, avoir dû lire.		
Leg endo, (ab) de lire.	PARTICIPE Présent.		PARTICIPE Futur.	
Leg endo, (in) à lire, en lisant.	Leg ens, lisant.		Lect urus, a, um, devant lire.	
Ad leg endum, à lire, ou pour lire.				

Observations. — Dans les temps qui prennent le radical du présent, la 3^e conjugaison ayant pour caractéristique e comme la 2^e, lui est absolument semblable, pour la forme, excepté :

1^o A l'indicatif présent dont les terminaisons sont celles du futur de *Sum* ainsi que du futur de *amo* et de *moneo* : o, is, itis, unt.

RADICAL DU PRÉSENT		RADICAL DU SUPIN		
INDICATIF Présent.		INDICATIF Parfait.		
Leg or, je suis lu.	Lect us sum, (1) je fus, j'ai été, feus été lu.	Leg eris, tu es lu.	Lect us es, tu as été lu, etc.	
Leg itur, il est lu.	Lect us est, il a été lu.	Leg imur, nous sommes lus.	Lect us estis, nous avons été lus.	
Leg imini, vous êtes lus.	Lect i sunt, ils ont été lus.	Leg antur, ils étaient lus.		
Imparfait.		Plus-que-parfait.		
Leg ebar, j'étais lu.	Lect us eram, j'avais été lu.	Leg ebaris, tu étais lu.	Lect us eras, tu avais été lu.	
Leg ebatur, il était lu.	Lect us erat, il avait été lu.	Leg ebamur, nous étions lus.	Lect i eramus, nous avions été lus.	
Leg ebamini, vous étiez lus.	Lect i eratis, vous aviez été lus.	Leg ebantur, ils étaient lus.	Lect i erant, ils avaient été lus.	
Futur.		Futur antérieur.		
Leg ar, je serai lu.	Lect us ero, j'aurai été lu.	Leg eris, tu auras lu.	Lect us eris, tu auras été lu.	
Leg etur, il sera lu.	Lect us erit, il aura été lu.	Leg emur, nous serons lus.	Lect i erimus, nous aurons été lus.	
Leg emini, vous serez lus.	Lect i eritis, vous aurez été lus.	Leg entur, ils seront lus.	Lect i erunt, ils auront été lus.	
IMPÉRATIF Présent.		IMPÉRATIF Futur.		
Leg ère, sois lu.	(V. Supplément, Cours complet.)	Leg imini, soyez lus.		
SUBJONCTIF Présent.		SUBJONCTIF Parfait.		
Leg ar, que je sois lu.	Lect us sim, que j'aie été lu.	Leg aris, que tu sois lu.	Lect us sis, que tu aies été lu.	
Leg atur, qu'il soit lu.	Lect us sit, qu'il ait été lu.	Leg amur, que nous soyons lus.	Lect i simus, que nous ayons été lus.	
Leg amini, que vous soyez lus.	Lect i sitis, que vous ayez été lus.	Leg antur, qu'ils soient lus.	Lect i sint, qu'ils aient été lus.	
Imparfait.		Plus-que-parfait.		
Leg erer, que je fusse, je serais lu.	Lect us essem, (que) j'eusse été, j'aurais été lu.	Leg ereris, que tu fusses lu, etc.	Lect us esses, que tu eusses été lu, etc.	
Leg eretur, qu'il fût lu.	Lect us esset, qu'il eût été lu.	Leg eremus, que nous fussions lus.	Lect i essemus, que nous eussions été lus.	
Leg eremini, que vous fussiez lus.	Lect i essetis, que vous eussiez été lus.	Leg erentur, qu'ils fussent lus.	Lect i essent, qu'ils eussent été lus.	
INFINITIF Présent.		INFINITIF Parfait.		
Leg i, être lu.	Lect um, am, um esse, avoir été lu.	INFINITIF Futur.		
INFINITIF d'Obligation.		Lect um iri, devoir être lu. (Invariable.)		
Leg endum, am, um esse, devoir être lu.	PARTICIPE d'Obligation.		PARTICIPE Passé.	
Leg endum, am, um fuisse, avoir dû être lu.	Leg endus, a, um, devant être lu.	Lect us, a, um, lu, ayant été lu.		
(1) Au lieu de : sum, eram, ero, sim, essem, esse, on emploie q. q. f. : fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem, fuisse.				

2^o Au futur, qui prend e à toutes les personnes, excepté à la 1^{re}.

3^o Au subjonctif présent, qui prend l'a propre à ce temps, mais non précédé de l'e de la conjugaison, comme dans la 2^e, ex. : mon e am, leg am.

4^o Au passif, la 2^e personne sing. de l'indicatif présent change is de l'actif en eris, ex. : leg is, leg eris; comme amab is donne amab eris, moneb is; moneb eris.

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU PARFAIT
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Accip io, je reçois. Accip is, tu reçois. Accip it, il reçoit. Accip imus, nous recevons. Accip itis, vous recevez. Accip iunt, ils reçoivent.	Accip i, je reçus, j'ai reçu, jeus reçu. Accip isti, tu as reçu, etc. Accip it, il a reçu. Accip imus, nous avons reçu. Accip isti, vous avez reçu. Accip erunt, etc., ils ont reçu.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Accip iebam, je recevais. Accip iebas, tu recevais. Accip iebat, il recevait. Accip iebamus, nous recevions. Accip iebatis, vous receviez. Accip iebant, ils recevaient.	Accip eram, j'avais reçu. Accip eras, tu avais reçu. Accip erat, il avait reçu. Accip eramus, nous avions reçu. Accip eratis, vous aviez reçu. Accip erant, ils avaient reçu.
Futur.	Futur antérieur.
Accip iam, je recevrai. Accip ies, tu recevras. Accip iet, il recevra. Accip iemus, nous recevrons. Accip ietis, vous recevrez. Accip ient, ils recevront.	Accip ero, j'aurai reçu. Accip eris, tu auras reçu. Accip erit, il aura reçu. Accip erimus, nous aurons reçu. Accip eritis, vous aurez reçu. Accip erint, ils auront reçu.
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Accip e, reçois. Accip ite, recevez.	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Accip iam, que je reçoive. Accip ias, que tu reçoives. Accip iat, qu'il reçoive. Accip iamus, que nous recevions. Accip iatis, que vous receviez. Accip iant, qu'ils reçoivent.	Accip erim, que j'aie reçu. Accip eris, que tu aies reçu. Accip erit, qu'il ait reçu. Accip erimus, que nous ayons reçu. Accip eritis, que vous ayez reçu. Accip erint, qu'ils aient reçu.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Accip erem, que je reçusse, je recevrais. Accip eres, que tu reçusses, etc. Accip eret, qu'il reçût. Accip eremus, que nous reçussions. Accip eretis, que vous reçussiez. Accip erent, qu'ils reçussent.	Accip issem, (que) j'eusse, j'aurais reçu. Accip isses, que tu eusses reçu, etc. Accip isset, qu'il eût reçu. Accip issemus, que nous eussions reçu. Accip isselis, que vous eussiez reçu. Accip issent, qu'ils eussent reçu.
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Accip ere, recevoir.	Accip isse, avoir reçu.
Gérondif.	RADICAL DU SUPIN. — Supin.
Accipiendi, de recevoir. Accipiendo, à recevoir. Accipiendo, (ab) de recevoir. Accipiendo, (in) à recevoir, en recevant. Ad accipiendum, à ou pour recevoir.	Accip um, recevoir, pour recevoir. Accip itum, à recevoir, à être reçu.
PARTICIPE Présent.	INFINITIF Futur.
Accip iens, recevant.	Accip urum, am, um esse, devoir recevoir. Accip urum, am, um fuisse, avoir dû recevoir.
	PARTICIPE Futur.
	Accip uros, a, um, devant recevoir.

Observations. — 1^o Dans les temps qui prennent le radical du présent, la 3^e conjugaison en *io* est absolument semblable à la 3^e en *o*, aux quatre temps essentiels : *accip ere, accip erem, accip e, accip is* ; indic. présent passif *accip eris*.

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU SUPIN
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Accip ior, je suis reçu. Accip eris, tu es reçu. Accip itur, il est reçu. Accip imur, nous sommes reçus. Accip imini, vous êtes reçus. Accip iuntur, ils sont reçus.	Accept us sum, (1) je fus, j'ai été, jeus été reçu. Accept us es, tu as été reçu, etc. Accept us est, il a été reçu. Accept i sumus, nous avons été reçus. Accept i eslis, vous avez été reçus. Accept i sunt, ils ont été reçus.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Accip iebar, j'étais reçu. Accip iebaris, tu étais reçu. Accip iebatur, il était reçu. Accip iebamur, nous étions reçus. Accip iebamini, vous étiez reçus. Accip iebantur, ils étaient reçus.	Accept us eram, j'avais été reçu. Accept us eras, tu avais été reçu. Accept us erat, il avait été reçu. Accept i eramus, nous avions été reçus. Accept i eratis, vous aviez été reçus. Accept i erant, ils avaient été reçus.
Futur.	Futur antérieur.
Accip iar, je serai reçu. Accip ieris, tu seras reçu. Accip ietur, il sera reçu. Accip iemur, nous serons reçus. Accip iemini, vous serez reçus. Accip ientur, ils seront reçus.	Accept us ero, j'aurai été reçu. Accept us eris, tu auras été reçu. Accept us erit, il aura été reçu. Accept i erimus, nous aurons été reçus. Accept i eritis, vous aurez été reçus. Accept i erunt, ils auront été reçus.
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Accip ere, sois reçu. Accip imini, soyez reçus.	(Voir Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Accip iar, que je sois reçu. Accip iaris, que tu sois reçu. Accip iatur, qu'il soit reçu. Accip iamur, que nous soyons reçus. Accip iamini, que vous soyez reçus. Accip iantur, qu'ils soient reçus.	Accept us sim, que j'aie été reçu. Accept us sis, que tu aies été reçu. Accept us sil, qu'il ait été reçu. Accept i simus, que nous ayons été reçus. Accept i sitis, que vous ayez été reçus. Accept i sint, qu'ils aient été reçus.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Accip erer, que je fusse, je serais reçu. Accip ereris, que tu fusses reçu, etc. Accip eretur, qu'il fût reçu. Accip eremur, q. nous fussions reçus. Accip eremini, q. vous fussiez reçus. Accip erentur, qu'ils fussent reçus.	Accept us essem, q. j'eusse, j'aurais été reçu. Accept us esses, q. tu eusses été reçu, etc. Accept us esset, qu'il eût été reçu. Accept i essemus, q. n. eussions été reçus. Accept i esselis, q. vous eussiez été reçus. Accept i essent, qu'ils eussent été reçus.
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Accip i, être reçu.	Accept um, am, um esse, avoir été reçu.
INFINITIF d'Obligation.	INFINITIF Futur.
Accip iendum, am, um esse, devoir être reçu. Accip iendum, am, um fuisse, avoir dû être reçu.	Accept um iri, devoir être reçu. (Invariable.)
PARTICIPE d'Obligation.	PARTICIPE Passé.
Accip iendus, a, um, devant être reçu.	Accept us, a, um, reçu, ayant été reçu.
(1) Au lieu de : <i>sum, eram, ero, sim, essem, esse</i> , on emploie q.q.f. : <i>fui, fueram, fuero, fuerim, fuissim, fuisse</i> .	

2^o Partout ailleurs elle prend au commencement de la terminaison un *i* de plus que la 3^e en *o*, excepté aux personnes de l'indicatif présent où cette terminaison commence déjà par *i*, ex. : *accip iunt, accipi ebam, accip iens*, etc.

RADICAL DU PRÉSENT.	RADICAL DU PARFAIT
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Aud io, <i>j'entends.</i> Aud is, <i>tu entends.</i> Aud it, <i>il entend.</i> Aud imus, <i>nous entendons.</i> Aud itis, <i>vous entendez.</i> Aud iunt, <i>ils entendent.</i>	Audiv i, <i>j'entendis, j'ai, j'eus entendu.</i> Audiv isti, <i>tu as entendu, etc.</i> Audiv it, <i>il a entendu.</i> Audiv imus, <i>nous avons entendu.</i> Audiv istis, <i>vous avez entendu.</i> Audiv erant, <i>ère, ils ont entendu.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Aud iebam, <i>j'entendais.</i> Aud iebas, <i>tu entendais.</i> Aud iebat, <i>il entendait.</i> Aud iebamus, <i>nous entendions.</i> Aud iebatis, <i>vous entendiez.</i> Aud iebant, <i>ils entendaient.</i>	Audiv eram, <i>j'avais entendu.</i> Audiv eras, <i>tu avais entendu.</i> Audiv erat, <i>il avait entendu.</i> Audiv eramus, <i>nous avions entendu.</i> Audiv eratis, <i>vous aviez entendu.</i> Audiv erant, <i>ils avaient entendu.</i>
Futur.	Futur antérieur.
Aud iam, <i>j'entendrai.</i> Aud ies, <i>tu entendras.</i> Aud iet, <i>il entendra.</i> Aud iemus, <i>nous entendrons.</i> Aud ietis, <i>vous entendrez.</i> Aud ient, <i>ils entendront.</i>	Audiv ero, <i>j'aurai entendu.</i> Audiv eris, <i>tu auras entendu.</i> Audiv erit, <i>il aura entendu.</i> Audiv erimus, <i>nous aurons entendu.</i> Audiv eritis, <i>vous aurez entendu.</i> Audiv erint, <i>ils auront entendu.</i>
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Aud i, <i>entends.</i> Aud ite, <i>entendez.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Aud iam, <i>que j'entende.</i> Aud ias, <i>que tu entendes.</i> Aud iat, <i>qu'il entende.</i> Aud iamus, <i>que nous entendions.</i> Aud iatis, <i>que vous entendiez.</i> Aud iant, <i>qu'ils entendent.</i>	Audiv erim, <i>que j'aie entendu.</i> Audiv eris, <i>que tu aies entendu.</i> Audiv erit, <i>qu'il ait entendu.</i> Audiv erimus, <i>que nous ayons entendu.</i> Audiv eritis, <i>que vous ayez entendu.</i> Audiv erint, <i>qu'ils aient entendu.</i>
Imparfait.	Plus-que-Parfait.
Aud irem, <i>que j'entendisse, j'entendrais.</i> Aud ires, <i>que tu entendisses, etc.</i> Aud iret, <i>qu'il entendit.</i> Aud iremus, <i>que nous entendissions.</i> Aud iretis, <i>que vous entendissiez.</i> Aud irent, <i>qu'ils entendissent.</i>	Audiv issem, <i>(que) j'eusse, j'aurais entendu.</i> Audiv isses, <i>que tu eusses entendu, etc.</i> Audiv isset, <i>qu'il eût entendu.</i> Audiv issemus, <i>que nous eussions entendu.</i> Audiv issetis, <i>que vous eussiez entendu.</i> Audiv issent, <i>qu'ils eussent entendu.</i>
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Aud ire, <i>entendre.</i>	Audiv isse, <i>avoir entendu.</i>
Gérondif.	RADICAL DU SUPIN. Supin.
Aud iendi, <i>d'entendre.</i> Aud iendo, <i>à entendre.</i> Aud iendo, (ab) <i>d'entendre.</i> Aud iendo, (in) <i>à entendre, en entendant.</i> Ad aud iendum, <i>à ou pour entendre.</i>	Audit um, <i>entendre, pour entendre.</i> Audit u, <i>à entendre, à être entendu.</i>
PARTICIPE Présent.	INFINITIF Futur.
Aud iens, <i>entendant.</i>	Audit urum, am, um esse, <i>devoir entendre.</i> Audit urum, am, um fuisse, <i>avoir dû entendre.</i>
	PARTICIPE Futur.
	Audit urus, a, um, <i>devant entendre.</i>

Observations.— 1^o Dans les temps qui prennent le radical du présent, la 4^e conjugaison commence partout sa terminaison par l'i qui lui est propre; elle ne diffère pour la forme de la 3^e en *io* que dans les quatre temps essentiels : *aud ire, aud irem, aud i, aud iris* (passif).

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU SUPIN
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Aud ior, <i>je suis entendu.</i> Aud iris, <i>tu es entendu.</i> Aud itur, <i>il est entendu.</i> Aud imur, <i>nous sommes entendus.</i> Aud imini, <i>vous êtes entendus.</i> Aud iuntur, <i>ils sont entendus.</i>	Auditus sum, (1) <i>je fus, j'ai été, j'eus été ent.</i> Auditus es, <i>tu as été entendu, etc.</i> Auditus est, <i>il a été entendu.</i> Auditi sumus, <i>nous avons été entendus.</i> Auditi estis, <i>vous avez été entendus.</i> Auditi sunt, <i>ils ont été entendus.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Aud iebar, <i>j'étais entendu.</i> Aud iebaris, <i>tu étais entendu.</i> Aud iebatur, <i>il était entendu.</i> Aud iebamur, <i>nous étions entendus.</i> Aud iebamini, <i>vous étiez entendus.</i> Aud iebantur, <i>ils étaient entendus.</i>	Auditus eram, <i>j'avais été entendu.</i> Auditus eras, <i>tu avais été entendu.</i> Auditus eral, <i>il avait été entendu.</i> Auditi eramus, <i>n. avions été entendus.</i> Auditi eratis, <i>vous aviez été entendus.</i> Auditi erant, <i>ils avaient été entendus.</i>
Futur.	Futur antérieur.
Aud iar, <i>je serai entendu.</i> Aud ieris, <i>tu seras entendu.</i> Aud ietur, <i>il sera entendu.</i> Aud iemur, <i>nous serons entendus.</i> Aud iemini, <i>vous serez entendus.</i> Aud ientur, <i>ils seront entendus.</i>	Auditus ero, <i>j'aurai été entendu.</i> Auditus eris, <i>tu auras été entendu.</i> Auditus erit, <i>il aura été entendu.</i> Auditi erimus, <i>n. aurons été entendus.</i> Auditi eritis, <i>v. aurez été entendus.</i> Auditi erunt, <i>ils auront été entendus.</i>
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Aud ire, <i>sois entendu.</i> Aud imini, <i>soyez entendus.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Aud iar, <i>que je sois entendu.</i> Aud iaris, <i>que tu sois entendu.</i> Aud iatur, <i>qu'il soit entendu.</i> Aud iamur, <i>que nous soyons entendus.</i> Aud iamini, <i>que vous soyez entendus.</i> Aud iantur, <i>qu'ils soient entendus.</i>	Auditus sim, <i>que j'aie été entendu.</i> Auditus sis, <i>que tu aies été entendu.</i> Auditus sit, <i>qu'il ait été entendu.</i> Auditi simus, <i>q. nous ayons été entend.</i> Auditi sitis, <i>q. v. ayez été entendus.</i> Auditi sint, <i>qu'ils aient été entendus.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Aud irer, <i>q. je fusse, je serais entendu.</i> Aud ireris, <i>que tu fusses entendu.</i> Aud iretur, <i>qu'il fût entendu.</i> Aud iremur, <i>que nous fussions entendus.</i> Aud iremini, <i>que vous fussiez entendus.</i> Aud irentur, <i>qu'ils fussent entendus.</i>	Auditus essem, <i>(q.) j'eusse, j'aurais été ent.</i> Auditus esses, <i>q. tu eusses été entendu.</i> Auditus esset, <i>qu'il eût été entendu.</i> Auditi essemus, <i>q. n. eussions été entend.</i> Auditi essetis, <i>q. v. eussiez été entend.</i> Auditi essent, <i>qu'ils eussent été entend.</i>
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Aud iri, <i>être entendu.</i>	Audit um, am, um esse, <i>avoir été entendu.</i>
INFINITIF d'Obligation.	INFINITIF Futur.
Aud iendum, am, um esse, <i>devoir être ent.</i> Aud iendum, am, um fuisse, <i>avoir dû être ent.</i>	Audit um iri, <i>devoir être entendu.</i> (Invariable.)
PARTICIPE d'Obligation.	PARTICIPE Passé.
Aud iendus, a, um, <i>devoir être entendu.</i>	Audit us, a, um, <i>ayant été entendu.</i>
(1) Au lieu de : sum, eram, ero, sim, essem, esse, ou emploie quelquefois : fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem, fuisse.	

2^o On retranche très souvent *v* devant *i* ou *e*, et *vi* devant *s*, dans les parfaits en *ivi* et dans tous les temps qui prennent ce radical; ex. : *audi it, audi eramus, audi ero, audi sti, audi ssem.*

Participe. — Le participe passé en **us**, le participe futur en **urus** et le participe d'obligation en **usus** se joignent au verbe *Sum* pour former une conjugaison composée.

Le participe *passé* sert à traduire tous les temps passés français, excepté l'imparfait. (Voir les tableaux des verbes passifs.)

Le participe *futur* sert à traduire l'infinitif français actif précédé de l'auxiliaire *devoir*, marquant simplement l'avenir, et ayant le sens de *aller, être sur le point de*.

Le participe *d'obligation* sert à traduire l'infinitif français passif précédé de l'auxiliaire *devoir*, marquant obligation, et ayant le sens de *falloir*.

50. Ces temps composés se conjuguent ainsi :

Lecturus <i>sum</i> ,	je vais ou dois lire.	Mon endus <i>sum</i> ,	je dois être averti.
Lecturus <i>eram</i> ,	je devais lire, etc.	Mon endus <i>eram</i> ,	je devais être averti.
Lecturus <i>ero</i> ,	je devrai lire.	Mon endus <i>ero</i> ,	je devrai être averti.
Lecturus <i>sim</i> ,	que je doive lire.	Mon endus <i>sim</i> ,	que je doive être averti.
Lecturus <i>essem</i> ,	que je dusse lire.	Mon endus <i>essem</i> ,	que je dusse être averti.
Lecturus <i>esse</i> ,	devoir lire.	Mon endus <i>esse</i> ,	devoir être averti.
Lecturus <i>fuisse</i> ,	avoir dû lire.	Mon endus <i>fuisse</i> ,	avoir dû être averti.
Lecturus,	devant lire.	Mon endus	devant être averti.

51. VOIX MOYENNE OU DÉPONENTE

Cette voix est ainsi appelée parce qu'elle tient le *milieu* entre les deux autres et qu'elle est propre à des verbes qui ont déposé (*deponere*), c'est-à-dire abandonné ou la forme active ou le sens passif qu'ils avaient primitivement.

Ces verbes prennent la forme *passive*, mais avec un sens *actif*. Toutefois ils ont le *participe d'obligation* avec sens *passif*.

Les *déponents intransitifs* n'ont du *participe d'obligation* que la forme *impersonnelle passive* du neutre singulier. (V. n° 69.)

Les verbes *déponents* prennent au contraire la forme *active* :

1° A l'infinitif futur qui est en *urum esse fuisse*, et non en *um iri*.

2° Au gérondif actif et au supin, ainsi qu'aux trois participes : présent, passé, futur.

Remarques. — 1° Pour former la 2° personne du singulier à l'impératif de la 3° conjugaison, il suffit de changer *i* en *ere*; ex. : *mor i*, *mor ere*.

2° *Nascor*, supin *natum*, — *orior*, *ortum*, — *mori*, *ortum*, — *mori*, *ortum*, font irrégulièrement au *participe futur* : *nasciturus*, *oriturus*, *morturus*.

52. Verbes semi-déponents. — Ils ont le sens *actif* comme les verbes *déponents*, mais ils ne prennent la forme *passive* qu'aux temps composés, et gardent la forme *active* aux temps simples. Les principaux sont :

Gaudeo, *gavisus sum*, se réjouir. — *Fido*, *fisus sum*, se fier.
Soleo, *solutus sum*, avoir coutume. — *Confido*, *confisus sum*, se confier.
Audeo, *ausus sum*, oser. — *Diffido*, *diffisus sum*, se défier.

RADICAL DU PRÉSENT.		RADICAL DU SUPIN.	
INDICATIF Présent.		INDICATIF Parfait.	
Imit or,	<i>j'imité.</i>	Imitat us sum,	<i>j'imitai, j'ai, j'eus imité.</i>
Imit aris,	<i>tu imites.</i>	Imitat us es,	<i>tu as imité, etc.</i>
Imit atur,	<i>il imite.</i>	Imitat us est,	<i>il a imité.</i>
Imit amur,	<i>nous imitions.</i>	Imitat i sumus,	<i>nous avons imité.</i>
Imit amini,	<i>vous imitez.</i>	Imitat i estis,	<i>vous avez imité.</i>
Imit antur,	<i>ils imitent.</i>	Imitat i sunt,	<i>ils ont imité.</i>
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Imit abar,	<i>j'imitais.</i>	Imitat us eram,	<i>j'avais imité.</i>
Imit abaris,	<i>tu imitais.</i>	Imitat us eras,	<i>tu avais imité.</i>
Imit abatur,	<i>il imitait.</i>	Imitat us erat,	<i>il avait imité.</i>
Imit abamur,	<i>nous imitions.</i>	Imitat i eramus,	<i>nous avions imité.</i>
Imit abamini,	<i>vous imitez.</i>	Imitat i eratis,	<i>vous aviez imité.</i>
Imit abantur,	<i>ils imitaient.</i>	Imitat i erant,	<i>ils avaient imité.</i>
Futur.		Futur antérieur.	
Imit abor,	<i>j'imiterai.</i>	Imitat us ero,	<i>j'aurai imité.</i>
Imit aberis,	<i>tu imiteras.</i>	Imitat us eris,	<i>tu auras imité.</i>
Imit abitur,	<i>il imitera.</i>	Imitat us erit,	<i>il aura imité.</i>
Imit abimur,	<i>nous imiterons.</i>	Imitat i erimus,	<i>nous aurons imité.</i>
Imit abimini,	<i>vous imiterez.</i>	Imitat i eritis,	<i>vous aurez imité.</i>
Imit abuntur,	<i>ils imiteront.</i>	Imitat i erunt,	<i>ils auront imité.</i>
IMPÉRATIF Présent.		IMPÉRATIF Futur.	
Imit are,	<i>imité.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)	
Imit amini,	<i>imitez.</i>		
SUBJONCTIF Présent.		SUBJONCTIF Parfait.	
Imit er,	<i>que j'imité.</i>	Imitat us sim,	<i>que j'aie imité.</i>
Imit eris,	<i>que tu imites.</i>	Imitat us sis,	<i>que tu aies imité.</i>
Imit etur,	<i>qu'il imite.</i>	Imitat us sit,	<i>qu'il ait imité.</i>
Imit emur,	<i>que nous imitions.</i>	Imitat i simus,	<i>que nous ayons imité.</i>
Imit emini,	<i>que vous imitez.</i>	Imitat i sitis,	<i>que vous ayez imité.</i>
Imit euntur,	<i>qu'ils imitent.</i>	Imitat i sint,	<i>qu'ils aient imité.</i>
Imparfait.		Plus-que-parfait.	
Imit arer,	<i>que j'imitasse, j'imiterais.</i>	Imitat us essem,	<i>(que) j'eusse, j'aurais imité.</i>
Imit areris,	<i>que tu imitasses, etc.</i>	Imitat us esses,	<i>que tu eusses imité, etc.</i>
Imit aretur,	<i>qu'il imitât.</i>	Imitat us esset,	<i>qu'il eût imité.</i>
Imit aremur,	<i>que nous imitassions.</i>	Imitat i essemus,	<i>q. n. eussions imité.</i>
Imit aremini,	<i>que vous imitassiez.</i>	Imitat i essetis,	<i>que vous eussiez imité.</i>
Imit arentur,	<i>qu'ils imitassent.</i>	Imitat i essent,	<i>qu'ils eussent imité.</i>
INFINITIF Présent.		INFINITIF Parfait.	
Imit ari,	<i>imiter.</i>	Imitat um, am, um esse,	<i>avoir imité.</i>
Gérondif.		SUPIN.	
Imit andi,	<i>d'imiter.</i>	Imitat um,	<i>à imiter, pour imiter.</i>
Imit ando,	<i>à imiter.</i>	Imitat u,	<i>à imiter, à être imité.</i>
Imit ando (ab),	<i>d'imiter.</i>	INFINITIF Futur.	
Imit ando (in),	<i>à imiter, en imitant.</i>	Imitat urum, am, um esse,	<i>devoir imiter.</i>
Ad imit andum,	<i>à ou pour imiter.</i>	Imitat urum, am, um fuisse,	<i>avoir dû imiter.</i>
PARTICIPE Présent.		PARTICIPE Passé.	
Imit ans,	<i>imitant.</i>	Imitat us,	<i>ayant imité.</i>
PARTICIPE d'Obligation.		PARTICIPE Futur.	
Imit andus, a, um,	<i>devant être imité.</i>	Imitat urus, a, um,	<i>devant imiter.</i>

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU SUPIN.
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Pollic eor, je promets. Pollic eris, tu promets. Pollic etur, il promet. Pollic emur, nous promettons. Pollic emini, vous promettez. Pollic entur, ils promettent.	Pollicet us sum, je promis, j'ai, f'eus promis. Pollicet us es, tu as promis, etc. Pollicet us est, il a promis. Pollicet i sumus, nous avons promis. Pollicet i estis, vous avez promis. Pollicet i sunt, ils ont promis.
Imparfait.	Plus-que-Parfait.
Pollic ebar, je promettais. Pollic ebaris, tu promettais. Pollic ebatur, il promettait. Pollic ebatur, nous promettons. Pollic ebamini, vous promettiez. Pollic ebantur, ils promettaient.	Pollicet us eram, j'avais promis. Pollicet us eras, tu avais promis. Pollicet us erat, il avait promis. Pollicet i eramus, nous avions promis. Pollicet i eratis, vous aviez promis. Pollicet i erant, ils avaient promis.
Futur.	Futur antérieur.
Pollic ebor, je promettrai. Pollic eberis, tu promettras. Pollic ebatur, il promettra. Pollic ebatur, nous promettrons. Pollic ebimini, vous promettez. Pollic ebuntur, ils promettront.	Pollicet us ero, j'aurai promis. Pollicet us eris, tu auras promis. Pollicet us erit, il aura promis. Pollicet i erimus, nous aurons promis. Pollicet i eritis, vous aurez promis. Pollicet i erunt, ils auront promis.
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Pollic eor, promets. Pollic emini, promettez.	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Pollic ear, que je promette. Pollic earis, que tu promettes. Pollic eatur, qu'il promette. Pollic eatur, que nous promettons. Pollic eamini, que vous promettiez. Pollic eantur, qu'ils promettent.	Pollicet us sim, que j'aie promis. Pollicet us sis, que tu aies promis. Pollicet us sit, qu'il ait promis. Pollicet i simus, que nous ayons promis. Pollicet i sitis, que vous ayez promis. Pollicet i sint, qu'ils aient promis.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Pollic erer, que je promisse, etc. Pollic ereris, que tu promisses. Pollic eretur, qu'il promit. Pollic eretur, que nous promissions. Pollic eremini, que vous promissiez. Pollic erentur, qu'ils promissent.	Pollicet us essem, (q.) j'eusse, j'aurais promis. Pollicet us esses, q. tu eusses promis, etc. Pollicet us esset, qu'il eût promis. Pollicet i essemus, q. n. eussions promis. Pollicet i essetis, que v. eussiez promis. Pollicet i essent, qu'ils eussent promis.
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Pollic eri, promettre.	Pollicet um, am, um esse, avoir promis.
Gérondif.	SUPIN.
Pollic endi, de promettre. Pollic endo, à promettre. Pollic endo, (ab) de promettre. Pollic endo, (in) à promettre, en promettant. Ad pollicendum, à ou pour promettre.	Pollicet um, promettre, pour promettre. Pollicet u, à promettre, à être promis.
PARTICIPE Présent.	INFINITIF Futur.
Pollic ens, promettant.	Pollicet urum, am, um esse, devoir promettre. Pollicet urum, am, um fuisse, avoir dû promettre.
PARTICIPE d'Obligation.	PARTICIPE Passé.
Pollic endus, a, um, devant être promis.	Pollicet us, ayant promis.
	PARTICIPE Futur.
	Pollicet urus, a, um, devant promettre.

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU SUPIN.
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Ut or, je me sers, ou juse. Ut eris, tu te sers. Ut itur, il se sert. Ut imur, nous nous servons. Ut imini, vous vous servez. Ut untur, ils se servent.	Us us sum, je me servais, je me suis, fus servi. Us us es, tu t'es servi, etc. Us us est, il s'est servi. Us i sumus, nous nous sommes servis. Us i estis, vous vous êtes servis. Us i sunt, ils se sont servis.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Ut ebar, je me servais. Ut ebaris, tu te servais. Ut ebatur, il se servait. Ut ebatur, nous nous servions. Ut ebamini, vous vous serviez. Ut ebantur, ils se servaient.	Us us eram, je m'étais servi. Us us eras, tu t'étais servi. Us us erat, il s'était servi. Us i eramus, nous nous étions servis. Us i eratis, vous vous étiez servis. Us i erant, ils s'étaient servis.
Futur.	Futur antérieur.
Ut ar, je me servirai. Ut eris, tu te serviras. Ut etur, il se servira. Ut emur, nous nous servirons. Ut emini, vous vous servirez. Ut entur, ils se serviront.	Us us ero, je me serai servi. Us us eris, tu te seras servi. Us us erit, il se sera servi. Us i erimus, nous nous serons servis. Us i eritis, vous vous serez servis. Us i erunt, ils se seront servis.
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Ut ere, sers-toi. Ut imini, servez-vous.	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Ut ar, que je me serve. Ut aris, que tu te serves. Ut atur, qu'il se serve. Ut amur, que nous nous servions. Ut amini, que vous vous serviez. Ut antur, qu'ils se servent.	Us us sim, que je me sois servi. Us us sis, que tu te sois servi. Us us sit, qu'il se soit servi. Us i simus, que n. nous soyons servis. Us i sitis, que v. vous soyez servis. Us i sint, qu'ils se soient servis.
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Ut erer, que je me servisse, etc. Ut ereris, que tu te servisses. Ut eretur, qu'il se servit. Ut eretur, que nous nous servissions. Ut eremini, que vous vous servissiez. Ut erentur, qu'ils se servissent.	Us us essem, (que) je me fusse servi, etc. Us us esses, que tu te fusses servi. Us us esset, qu'il se fût servi. Us i essemus, que n. n. fussions servis. Us i essetis, que v. vous fussiez servis. Us i essent, qu'ils se fussent servis.
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Ut i, se servir.	Us um, am, um esse, s'être servi.
Gérondif.	SUPIN.
Ut endi, de se servir. Ut endo, à se servir. Ut endo, (ab) de se servir, en se servant. Ut endo, (in) à se servir, en se servant. Ad utendum, à ou pour se servir.	Us um, se servir, pour se servir. Us u, à se servir, à être employé.
PARTICIPE Présent.	INFINITIF Futur.
Ut ens, se servant.	Us urum, am, um esse, devoir se servir. Us urum, am, um fuisse, avoir dû se servir.
PARTICIPE d'Obligation.	PARTICIPE PASSÉ.
Ut endum est (impers.), il faut se servir.	Us us, a, um, s'étant servi.
	PARTICIPE Futur.
	Us urus, a, um, devant se servir.

RADICAL DU PRÉSENT.	RADICAL DU SUPIN.
INDICATIF PRÉSENT.	INDICATIF Parfait.
Pat ior, <i>je souffre.</i> Pat éris, <i>tu souffres.</i> Pat itur, <i>il souffre.</i> Pat imur, <i>nous souffrons.</i> Pat imini, <i>vous souffrez.</i> Pat iuntur, <i>ils souffrent.</i>	Pass us sum, <i>je souffris, j'ai, j'eus souffert.</i> Pass us es, <i>tu as souffert, etc.</i> Pass us est, <i>il a souffert.</i> Pass i sumus, <i>nous avons souffert.</i> Pass i estis, <i>vous avez souffert.</i> Pass i sunt, <i>ils ont souffert.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Pat iebar, <i>je souffrais.</i> Pat ieharis, <i>tu souffrais.</i> Pat iebatur, <i>il souffrait.</i> Pat iebamur, <i>nous souffrions.</i> Pat iebamini, <i>vous souffriez.</i> Pat iebantur, <i>ils souffraient.</i>	Pass us eram, <i>j'avais souffert.</i> Pass us eras, <i>tu avais souffert.</i> Pass us erat, <i>il avait souffert.</i> Pass i eramus, <i>nous avions souffert.</i> Pass i eratis, <i>vous aviez souffert.</i> Pass i erant, <i>ils avaient souffert.</i>
Futur.	Futur antérieur.
Pat iar, <i>je souffrirai.</i> Pat ieris, <i>tu souffriras.</i> Pat ietur, <i>il souffrira.</i> Pat iemur, <i>nous souffrirons.</i> Pat iemini, <i>vous souffrirez.</i> Pat ientur, <i>ils souffriront.</i>	Pass us ero, <i>j'aurai souffert.</i> Pass us eris, <i>tu auras souffert.</i> Pass us erit, <i>il aura souffert.</i> Pass i erimus, <i>nous aurons souffert.</i> Pass i eritis, <i>vous aurez souffert.</i> Pass i erunt, <i>ils auront souffert.</i>
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Pat ére, <i>souffre.</i> Pat imini, <i>souffrez.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Pat iar, <i>que je souffre.</i> Pat iaris, <i>que tu souffres.</i> Pat iatur, <i>qu'il souffre.</i> Pat iamur, <i>que nous souffrions.</i> Pat iamini, <i>que vous souffriez.</i> Pat iantur, <i>qu'ils souffrent.</i>	Pass us sim, <i>que j'aie souffert.</i> Pass us sis, <i>que tu aies souffert.</i> Pass us sit, <i>qu'il ait souffert.</i> Pass i simus, <i>que nous ayons souffert.</i> Pass i sitis, <i>que vous ayez souffert.</i> Pass i sint, <i>qu'ils aient souffert.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Pat érer, <i>que je souffrisse, je souffrirais.</i> Pat éreris, <i>que tu souffrisses, etc.</i> Pat éretur, <i>qu'il souffrit.</i> Pat éremur, <i>que nous souffrissions.</i> Pat éremini, <i>que vous souffrissiez.</i> Pat érentur, <i>qu'ils souffrissent.</i>	Pass us essem, <i>(que) j'eusse, j'aurais souffert.</i> Pass us esses, <i>que tu eusses souffert, etc.</i> Pass us esset, <i>qu'il eût souffert.</i> Pass i essemus, <i>que nous eussions souffert.</i> Pass i essetis, <i>que vous eussiez souffert.</i> Pass i essent, <i>qu'ils eussent souffert.</i>
INFINITIF Présent.	INFINITIF Parfait.
Pat i, <i>souffrir.</i>	Pass um, am, um esse, <i>avoir souffert.</i>
Gérondif.	SUPIN.
Pat iendi, <i>de souffrir.</i> Pat iendo, <i>à souffrir.</i> Pat iendo, (ab) <i>de souffrir.</i> Pat iendo, (in) <i>à souffrir, en souffrant.</i> Ad pat iendum, <i>à ou pour souffrir.</i>	Pass um, <i>souffrir, pour souffrir.</i> Pass u, <i>à souffrir, à être souffert.</i>
PARTICIPE Présent.	INFINITIF Futur.
Pat iens, <i>souffrant.</i>	Pass urum, am, um esse, <i>devoir souffrir.</i> Pass urum, am, um fuisse, <i>avoir dû souffrir.</i>
PARTICIPE d'Obligation.	PARTICIPE Passé.
Pat iendus, a um, <i>devant être souffert.</i>	Pass us, a, um, <i>ayant souffert.</i>
	PARTICIPE Futur.
	Pass urus, a, um, <i>devant souffrir.</i>

RADICAL DU PRÉSENT	RADICAL DU SUPIN
INDICATIF Présent.	INDICATIF Parfait.
Bland ior, <i>je flatte.</i> Bland iris, <i>tu flattes.</i> Bland itur, <i>il flatte.</i> Bland imur, <i>nous flattons.</i> Bland imini, <i>vous flattez.</i> Bland iuntur, <i>ils flattent.</i>	Blandit us sum, <i>je flattais, j'ai, j'eus flatté.</i> Blandit us es, <i>tu as flatté, etc.</i> Blandit us est, <i>il a flatté.</i> Blandit i sumus, <i>nous avons flatté.</i> Blandit i estis, <i>vous avez flatté.</i> Blandit i sunt, <i>ils ont flatté.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Bland iebar, <i>je flattais.</i> Bland iebar s, <i>tu flattais.</i> Bland iebatur, <i>il flattait.</i> Bland iebamur, <i>nous flattions.</i> Bland iebamini, <i>vous flattiez.</i> Bland iebantur, <i>ils flattaient.</i>	Blandit us eram, <i>j'avais flatté.</i> Blandit us eras, <i>tu avais flatté.</i> Blandit us erat, <i>il avait flatté.</i> Blandit i eramus, <i>nous avions flatté.</i> Blandit i eratis, <i>vous aviez flatté.</i> Blandit i erant, <i>ils avaient flatté.</i>
Futur.	Futur antérieur.
Bland iar, <i>je flatterai.</i> Bland ieris, <i>tu flatteras.</i> Bland ietur, <i>il flattera.</i> Bland iemur, <i>nous flatterons.</i> Bland iemini, <i>vous flatterez.</i> Bland ientur, <i>ils flatteront.</i>	Blandit us ero, <i>j'aurai flatté.</i> Blandit us eris, <i>tu auras flatté.</i> Blandit us erit, <i>il aura flatté.</i> Blandit i erimus, <i>nous aurons flatté.</i> Blandit i eritis, <i>vous aurez flatté.</i> Blandit i erunt, <i>ils auront flatté.</i>
IMPÉRATIF Présent.	IMPÉRATIF Futur.
Bland ire, <i>flatte.</i> Bland imini, <i>flattez.</i>	(V. Supplément, Cours complet.)
SUBJONCTIF Présent.	SUBJONCTIF Parfait.
Bland iar, <i>que je flatte.</i> Bland iaris, <i>que tu flattes.</i> Bland iatur, <i>qu'il flatte.</i> Bland iamur, <i>que nous flattions.</i> Bland iamini, <i>que vous flattiez.</i> Bland iantur, <i>qu'ils flattent.</i>	Blandit us sim, <i>que j'aie flatté.</i> Blandit us sis, <i>que tu aies flatté.</i> Blandit us sit, <i>qu'il ait flatté.</i> Blandit i simus, <i>que nous ayons flatté.</i> Blandit i sitis, <i>que vous ayez flatté.</i> Blandit i sint, <i>qu'ils aient flatté.</i>
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Bland irer, <i>que je flattasse, je flatterais.</i> Bland ireris, <i>que tu flattasses, etc.</i> Bland iretur, <i>qu'il flattât.</i> Bland iremur, <i>que nous flattassions.</i> Bland iremini, <i>que vous flattassiez.</i> Bland irentur, <i>qu'ils flattassent.</i>	Blandit us essem, <i>(q.) j'eusse, j'aurais flatté.</i> Blandit us esses, <i>que tu eusses flatté, etc.</i> Blandit us esset, <i>qu'il eût flatté.</i> Blandit i essemus, <i>q. nous eussions flatté.</i> Blandit i essetis, <i>que vous eussiez flatté.</i> Blandit i essent, <i>qu'ils eussent flatté.</i>
INFINITIF Présent	INFINITIF Parfait.
Bland iri, <i>flatter.</i>	Blandit um, am, um esse, <i>avoir flatté.</i>
Gérondif.	SUPIN
Bland iendi, <i>de flatter.</i> Bland iendo, <i>à flatter.</i> Bland iendo, (ab) <i>de flatter.</i> Bland iendo, (in) <i>à flatter, en flattant.</i> Ad blandiendum, <i>à ou pour flatter.</i>	Blandit um, <i>flatter, pour flatter.</i>
PARTICIPE Présent	INFINITIF Futur.
Bland iens, <i>flattant.</i>	Blandit urum, am, um esse, <i>devoir flatter.</i> Blandit urum, am, um fuisse, <i>avoir dû flatter.</i>
PARTICIPE d'Obligation	PARTICIPE Passé.
Blandiendum est, (Impers.) <i>il faut flatter.</i>	Pass us, a, um, <i>ayant flatté.</i>
	PARTICIPE Futur.
	Blandit urus, a, um, <i>devant flatter.</i>

Ces verbes ne sont irréguliers qu'aux temps qui prennent le radical du présent.

	Prodesse Servir	Posse Pouvoir	Ferre (act.) Porter	Ferri (pass.) Être porté	Fieri Devenir, être fait.
INDICATIF PRÉSENT.	Pro sum Prod es Prod est Pro sumus Prod estis Pro sunt	Pos sum Pot es Pot est Pos sumus Pot estis Pos sunt	Fer o Fer s Fer i Fer imus Fer tis Fer unt	Fer or Fer ris Fer tur Fer imur Fer imini Fer untur	F io F is F it F imus F ilis F iunt
IMPARFAIT FUTUR	Prod eram Prod ero	Pot eram Pot ero	Fer ebam Fer am, es	Fer ebar Fer ar, eris	F iebam F iam, fies
IMPÉR. PRÉSENT	Prod es, este		Fer, fer te	Ferre, ferimini	F i, file
SUBJ. PRÉSENT	Pro sim	Pos sim	Fer am, as	Fer ar, aris	F iam, as
IMPARFAIT SUBJ.	Prod essem	Pos sem	fer rem	Fer rer	F ierem
INFIN. PRÉSENT	Prod esse	Pos se	Fer re	Fer ri	F ieri
PART. PRÉSENT			Fer ens		
GÉRONDIF			Fer endi, o, um	Ferendus, etc.	Faciendus
INDIC. PARFAIT	Profui, eram, etc.	Pot ui, etc.	Tul i, etc.	Latus sum, etc.	Fact us sum
SUPIN			Lat um, u		Fact u
INFINITIF FUTUR	Profuturum esse		Lat urum esse	Lat um iri	Fact um iri
FUTUR ANTÉR.	— fuisset		— fuisset		
PARTIC. FUTUR	Profuturus, a, um		Lat urus, a, um		

REMARQUES

59. **Prosum** ajoute un **d** euphonique après la préposition *pro*, partout où *sum* commence par une voyelle, c'est-à-dire par **e**. Ex. : *prod es, prod ero*.

60. **Possum** (*pot-sum*) 1° change le **t** en **s** partout où *sum* commence par **s**. — Infinitif, *posse* pour *pot esse*; d'où imparfait subj. *pos sem*.

2° Au parfait et aux temps qui prennent son radical, l'**f** de *sum* disparaît; d'où *pot ui, pot ueram*, etc.

61. **ero**. 1° A l'indicatif présent, et par là même à l'impératif, l'**i** qui commence la terminaison se retranche devant **s** et **t**.

Ex. : *fer s, fer te*, pour *fer is, fer ite*.

2° A l'infinitif présent et aux trois autres temps essentiels, l'**e** qui commence la terminaison se retranche devant **r**; ex. : *fer re, fer rem, fer ris*, pour *fer ere, fer erem, fer eris*.

3° Dans le parfait *tuli* et le supin *latum*, le radical est tiré de verbes maintenant inusités.

N. B. Tous les composés de *fero* se conjuguent de la même manière que ce verbe.

62. **io**. Ce verbe sert de passif à *facio* dont il suit le radical dans tous les temps composés : *factus sum*, etc., ainsi qu'à l'infinitif futur passif : *factum iri*, et au gérondif passif : *faciendus*.

Les temps simples se conjuguent à peu près comme la 3^e conj. en **io**.

N. B. Ceux des composés de *facio* qui conservent **a** à l'actif se conjuguent au passif comme *io*; les autres se conjuguent comme les verbes réguliers.

Ex. : actif *calefacio*. — Conficio. passif *calefio*. — Conficio.

63. **Eo**. Ce verbe a pour radical **i** qui se change en **e**, devant une voyelle. Tous ses composés se conjuguent comme lui : Ex. : *abeo, pereo*, etc.

Il en est de même de *queo, pouvoir*, et *nequeo, ne pouvoir pas*. Mais ces deux verbes n'ont ni impératif, ni participe, ni gérondif, ni supin.

Ces verbes ne sont irréguliers qu'aux temps qui prennent le radical du présent.

	Ire Aller	Velle Vouloir	Nolle Ne vouloir pas	Malle Aimer mieux	Pœnitere Se repentir
INDICATIF PRÉSENT	Eo Is It Imus Itis Eunt	Vol o Vis Vult Vol umus Vul tis Vol unt	Nol o Non vis Non vult Nol umus Non vultis Nol unt	Mal o Ma vis Ma vult Mal umus Ma vultis Mal unt	Me pœnitet Te pœnitet Mam, illum pœnitet Nos pœnitet Vos pœnitet Illos, illas pœnitet
IMPARFAIT FUTUR	I bam I bo, ibis	Vol eham Vol am, es	Nol eham Nol am, es	Mal eham	Me pœnitebat Me pœnitebit
IMPÉR. PRÉSENT	I, ite		Nol i, ite		
SUBJ. PRÉSENT	E am, eas	Vel im, is	Nol im, is	Mal im, is	Me pœniteat Me pœniteret
IMPARFAIT SUBJ.	I rem	Vel lem	Nol lem	Mal lem	Pœnitere
INFIN. PRÉSENT	I re	Vel le	Nol le	Mal le	Pœnitens
PART. PRÉSENT	I ens, e untis	Vol ens	Nol ens		Pœnitendi, o, um
GÉRONDIF	E undi, o, um	Vol endi, etc.	Nol endi, etc.		Me pœnituit, etc.
INDIC. PARFAIT	Iv i ou ii, etc.	Volu i, eram	Nolui, eram, etc.	Malu i, eram	
SUPIN	It um				
INFINITIF FUTUR	It urum esse				
FUTUR ANTÉR.	— fuisset				
PART. FUTUR	It urus, a, um				

N. B. — *Memini* fait au présent, imparfait, etc. *Memini, eram, ero, erim, issem, isse*.
A l'impératif : *Memento, Mementote*.

64. **Volo, nolo, malo**. Ils ne sont irréguliers qu'au présent de l'indicatif, du subjonctif et de l'infinitif. — *Velle, nolle, malle*, font régulièrement *vellem, nollem, mallem*, à l'imparfait du subjonctif.

65. **Edo, manger**. Ce verbe, qui se conjugue régulièrement, prend quelquefois une deuxième forme, la forme de *sum*, aux quatre temps essentiels.

Infinitif présent, *esse*; — Imparfait subjonctif, *essem*;

Impératif, *es, este*; — Présent indicatif, *es, est, estis*.

66. **Memini**, je me souviens, *novi*, je sais, *odi*, je hais, n'ont en latin que les terminaisons des temps composés : *i, eram, ero, erim, issem, isse*, auxquelles on donne le sens des temps simples correspondants.

Memini a seul un impératif : *memento, mementote*.

Pour exprimer les temps composés on se sert d'un autre verbe, comme *recordor, scio, odio habeo*. Ex. : *Odio habui*, j'ai hait.

Coepi, qui n'a lui aussi que les formes des temps composés, signifie « j'ai commencé », et non pas « je commence ».

Pour exprimer les temps simples on se sert de *incipio*.

67. **Aio, inquam**. — *Aio*, je dis, et *inquam*, dis-je, lequel ne s'emploie qu'après un ou quelques mots, ne sont guère usités qu'aux personnes suivantes :

INDICATIF PRÉSENT	Aio, ais, ait, aiunt	Inquam, inquis, inquit, inquitur.
IMPARFAIT	Aiebam, etc.	Inquiebat, inquiebant.
PARFAIT	Aisi, ait	Inquisti, inquit, inquistis.
SUBJONCTIF PRÉSENT	Aias, aiat, aiant.	Inquiat (rare).

N. B. — On emploie après un ou plusieurs mots, *quæso, je t'en prie; quæsumus, nous vous en prions*. — *Salve, ave* sont des impératifs qui signifient, salut, bonjour. — *Cedo*, malgré sa forme, a le sens de *donne dis, voyons*.

68. Verbes impersonnels. — Il y en a de deux sortes :

1° Ceux qui sont impersonnels à la fois en latin et en français.

Ex. : *tonat*, il tonne; *oportet*, il faut; *licet*, il est permis.

2° Ceux qui sont personnels en français et impersonnels en latin; ils sont au nombre de cinq :

Poenitere, *penituit*, se repentir.

Pudere, *puduit*, avoir honte.

Pigere, *piquit*, être peiné, regretter.

Tædere, *tæsum est*, s'ennuyer, se dégoûter.

Miseret, *misertum est*,
ou *misertum est*, avoir pitié.

Le sujet de ces cinq verbes doit toujours s'exprimer; il se met à l'accusatif, et le régime au génitif. A la 3^e personne, on traduit *se* par *illum*, *illam*; *illos*, *illos*, jamais par *se*. Si le sujet, au lieu d'être le pronom *il*, *elle*, est un nom de personne, on met ce nom à l'accusatif à la place du pronom.

Ex. : Pierre se repent de sa faute, *Petrum poenitet culpæ suæ*.

Les enfants se repentent de leur faute, *pueros poenitet culpæ suæ*.

N. B. — Il n'existe pas en latin de verbes accidentellement impersonnels; on donne à ces verbes leur sujet réel. — Il y a *se* tourne par le verbe *être*.

Ex. : Il est arrivé de grands malheurs, *Magnæ calamitates acciderunt*.
Il y a des hommes prudents qui... *Sunt viri prudentes qui...*

69. Impersonnels passifs. — Tous les verbes intransitifs, et même certains transitifs, quand ils n'ont pas dans la phrase de régime direct, peuvent prendre en latin la forme impersonnelle passive, lorsqu'on veut exprimer que l'action est faite par un sujet indéterminé.

Ex. : *ventum est*, on est venu; *utendum est*, il faut user.

INDICATIF PRÉS.	Dicitur, il est dit, on dit.	INDICAT. PARF.	Dictum est, on a dit.
IMPARFAIT.	Dicebatur, on disait.	PLUS-QUE-PARF.	Dictum erat, on avait dit.
FUTUR.	Dicetur, on dira.	FUTUR ANTÉR.	Dictum erit, on aura dit.
SUBJ. PRÉSENT.	Dicatur, qu'on dise.	SUBJ. PARFAIT.	Dictum sit, qu'on ait dit.
IMPARFAIT.	Diceretur, qu'on dit.	PLUS-QUE-PARF.	Dictum esset, qu'on eût dit.

On traduira de même : *Dicendum est*, il doit être dit, on doit ou il faut dire.
Dicendum erat, on devait ou il fallait dire, etc.

CHAPITRE V. — ADVERBE

Parmi les adverbess, les uns répondent à la question *est-ce que?* **num**, ou **ne** enclitique mis après un mot : ce sont les adverbess d'affirmation, de négation, de doute. — Les autres répondent aux questions *où?* *quand?* *combien?* *comment?* *pourquoi?* ce sont les adverbess circonstanciels de lieu, de temps, de quantité, de manière, de cause.

70. Affirmation. *Oui*, assurément.
Sans doute.
A la vérité.
En réalité.

Ita, etiam, sane, profecto.
Nimirum.
Equidem, quidem.
Revera.

71. Négation. *Non*, ne pas.
Pas même.
Nullement.
Point du tout.

Non, haud.
Ne... quidem.
Nequaquam, neutiquam.
Minime.

72. Doute. *Peut-être.*
Par hasard.

Forsan, forsitan, fortasse.
Fortè, fortuito.

N. B. — *Quidem*, à la vérité, ne se met qu'après un mot. ' n sépare *ne* et *quidem* pas même, par le mot qu'ils modifient.

73. Lieu. — Les adverbess de lieu répondent aux quatre questions suivantes :

Ubi? où? où êtes-vous? — *Quo?* où? Où allez-vous?

Unde? d'où? d'où venez-vous? — *Qua?* par où? par où passez-vous?

Voici quelques-uns de ces adverbess :

<i>Ubi?</i> où?	<i>Quo?</i> où?	<i>Unde?</i> d'où?	<i>Qua?</i> par où?
Hic, ici.	Huc, ici.	Hinc, d'ici.	Hac, par ici.
Ibi, là.	Eo, là.	Inde, de là.	Ea, par là.
Alibi, ailleurs.	Alio, ailleurs.	Aliunde, d'ailleurs.	Alia, par ailleurs.

74. Temps. — Les adverbess de temps expriment quatre circonstances analogues à celles de lieu.

Quando? quand?

Quousque? jusqu'à quand?

Quamdudum? depuis combien de temps?

Quamdiu? pendant combien de temps?

N. B. — Les adverbess de temps répondent presque tous à la question *quando?*

Voici les principaux :

<i>Quando?</i> quand?	Nunc, maintenant.	Adhuc, encore.	<i>Quousque?</i>
<i>Nudiustertius</i> , avant-hier.	Tunc, tum, alors.	Simul, en même temps.	Usque, jusqu'à.
(<i>Nunc dies tertius est</i>),	Jam, déjà.	Quotidie, tous les jours.	<i>Quamdudum?</i>
Hic, hier.	Mox, bientôt.	Quotannis, tous les ans.	Jamdudum,
Hodie, aujourd'hui.	Nondum, pas encore.	Antea, auparavant.	depuis longtemps.
Cras, demain.	Olim, autrefois.	Deinde, ensuite.	<i>Quamdiu.</i>
Pridie, la veille.	Quondam, un jour.	Postea, dans la suite.	Diu, longtemps.
Postridie, le lendemain.	Sæpè, souvent.	Interea, pendant ce temps-là.	Tamdiu,
Mare, le matin.	Nunquam, jamais.	Statim, aussitôt.	aussi longtemps.
Vespere, le soir.	Semper, toujours.		etc.

75. Quantité. — *Combien?* — Voici les principaux :

<i>Quantum?</i> combien?	Multum, beaucoup.	Parum, peu.	Satis, assez.
Tantum, autant.	Plus, magis, plus.	Minus, moins.	Nimis, trop.

Aux adverbess de quantité se rattachent :

1° Les adverbess numéraux cardinaux. Ils répondent à la question *quoties*, *Combien de fois?* — Les principaux sont :

Toties, autant de fois. — *Aliquoties*, quelquefois.
Semel, bis, ter. Une fois, deux fois, trois fois. (Voir le tableau, page 10.)

3° Les adverbess numéraux ordinaux qui marquent l'ordre ou le rang.

Primum, iterum, tertium. Pour la première, la deuxième, la troisième fois.
Primò, secundò, tertio. Premièrement, deuxièmement, troisièmement.

2° Les adverbess marquant l'extension, l'intensité. Ils répondent à la question *quantopere?* ou *quatenus?* *jusqu'ou?* *jusqu'à quel point?*

Magnopere, val e, beaucoup. — *Eatenus*, jusqu'à ce point.
Tantopere, a teo, tam, tellement, à tel point.

76. Manière. — Les adverbess de manière répondent à la question *comment?* *quomodo?*

Ils dérivent pour la plupart d'adjectifs, et se rendent souvent par un adverbe en *ment* venant de cet adjectif, ou par *avec* suivi d'un nom.

Ex. : *Fortiter, courageusement*, ou *avec courage*.

68. Verbes impersonnels. — Il y en a de deux sortes :

1° Ceux qui sont impersonnels à la fois en latin et en français.

Ex. : *tonat*, il tonne; *oportet*, il faut; *licet*, il est permis.

2° Ceux qui sont personnels en français et impersonnels en latin; ils sont au nombre de cinq :

Poenitere, *penituit*, se repentir.

Pudere, *puduit*, avoir honte.

Pigere, *piquit*, être peiné, regretter.

Tædere, *tæsum est*, s'ennuyer, se dégoûter.

Miseret, *misertum est*,

ou *misertum est*, avoir pitié.

Le sujet de ces cinq verbes doit toujours s'exprimer; il se met à l'accusatif, et le régime au génitif. A la 3^e personne, on traduit *se* par *illum*, *illam*; *illos*, *illos*, jamais par *se*. Si le sujet, au lieu d'être le pronom *il*, *elle*, est un nom de personne, on met ce nom à l'accusatif à la place du pronom.

Ex. : Pierre se repent de sa faute, *Petrum poenitet culpæ suæ*.

Les enfants se repentent de leur faute, *pueros poenitet culpæ suæ*.

N. B. — Il n'existe pas en latin de verbes accidentellement impersonnels; on donne à ces verbes leur sujet réel. — Il y a *se* tourne par le verbe *être*.

Ex. : Il est arrivé de grands malheurs, *Magnæ calamitates acciderunt*.
Il y a des hommes prudents qui... *Sunt viri prudentes qui...*

69. Impersonnels passifs. — Tous les verbes intransitifs, et même certains transitifs, quand ils n'ont pas dans la phrase de régime direct, peuvent prendre en latin la forme impersonnelle passive, lorsqu'on veut exprimer que l'action est faite par un sujet indéterminé.

Ex. : *ventum est*, on est venu; *utendum est*, il faut user.

INDICATIF PRÉS.	Dicitur, il est dit, on dit.	INDICAT. PARF.	Dictum est, on a dit.
IMPARFAIT.	Dicebatur, on disait.	PLUS-QUE-PARF.	Dictum erat, on avait dit.
FUTUR.	Dicetur, on dira.	FUTUR ANTÉR.	Dictum erit, on aura dit.
SUBJ. PRÉSENT.	Dicatur, qu'on dise.	SUBJ. PARFAIT.	Dictum sit, qu'on ait dit.
IMPARFAIT.	Diceretur, qu'on dit.	PLUS-QUE-PARF.	Dictum esset, qu'on eût dit.

On traduira de même : *Dicendum est*, il doit être dit, on doit ou il faut dire.
Dicendum erat, on devait ou il fallait dire, etc.

CHAPITRE V. — ADVERBE

Parmi les adverbes, les uns répondent à la question *est-ce que?* **num**, ou **ne** enclitique mis après un mot : ce sont les adverbes d'affirmation, de négation, de doute. — Les autres répondent aux questions *où?* *quand?* *combien?* *comment?* *pourquoi?* ce sont les adverbes circonstanciels de lieu, de temps, de quantité, de manière, de cause.

70. Affirmation. *Oui*, assurément.
Sans doute.
A la vérité.
En réalité.

Ita, etiam, sane, profecto.
Nimirum.
Equidem, quidem.
Revera.

71. Négation. *Non*, ne pas.
Pas même.
Nullement.
Point du tout.

Non, haud.
Ne... quidem.
Nequaquam, neutiquam.
Minime.

72. Doute. *Peut-être.*
Par hasard.

Forsan, forsitan, fortasse.
Fortè, fortuito.

N. B. — *Quidem*, à la vérité, ne se met qu'après un mot. ' n sépare *ne* et *quidem* pas même, par le mot qu'ils modifient.

73. Lieu. — Les adverbes de lieu répondent aux quatre questions suivantes :

Ubi? où? où êtes-vous? — *Quo?* où? Où allez-vous?

Unde? d'où? d'où venez-vous? — *Qua?* par où? par où passez-vous?

Voici quelques-uns de ces adverbes :

<i>Ubi?</i> où?	<i>Quo?</i> où?	<i>Unde?</i> d'où?	<i>Qua?</i> par où?
Hic, ici.	Huc, ici.	Hinc, d'ici.	Hac, par ici.
Ibi, là.	Eo, là.	Inde, de là.	Ea, par là.
Alibi, ailleurs.	Alio, ailleurs.	Aliunde, d'ailleurs.	Alia, par ailleurs.

74. Temps. — Les adverbes de temps expriment quatre circonstances analogues à celles de lieu.

Quando? quand?

Quamdudum? depuis combien de temps?

Quousque? jusqu'à quand?

Quamdiu? pendant combien de temps?

N. B. — Les adverbes de temps répondent presque tous à la question *quando?*

Voici les principaux :

<i>Quando?</i> quand?	Nunc, maintenant.	Adhuc, encore.	<i>Quousque?</i>
<i>Nudiustertius</i> , avant-hier.	Tunc, tum, alors.	Simul, en même temps.	Usque, jusqu'à.
(<i>Nunc dies tertius est</i>),	Jam, déjà.	Quotidie, tous les jours.	<i>Quamdudum?</i>
Hic, hier.	Mox, bientôt.	Quotannis, tous les ans.	Jamdudum,
Hodie, aujourd'hui.	Nondum, pas encore.	Antea, auparavant.	depuis longtemps.
Cras, demain.	Olim, autrefois.	Deinde, ensuite.	<i>Quamdiu.</i>
Pridie, la veille.	Quondam, un jour.	Postea, dans la suite.	Diu, longtemps.
Postridie, le lendemain.	Sæpè, souvent.	Interea, pendant ce temps-là.	Tamdiu,
Mare, le matin.	Nunquam, jamais.	Statim, aussitôt.	aussi longtemps.
Vespere, le soir.	Semper, toujours.		etc.

75. Quantité. — *Combien?* — Voici les principaux :

<i>Quantum?</i> combien?	Multum, beaucoup.	Parum, peu.	Satis, assez.
Tantum, autant.	Plus, magis, plus.	Minus, moins.	Nimis, trop.

Aux adverbes de quantité se rattachent :

1° Les adverbes numériques cardinaux. Ils répondent à la question *quoties*, *Combien de fois?* — Les principaux sont :

Toties, autant de fois. — *Aliquoties*, quelquefois.
Semel, bis, ter. Une fois, deux fois, trois fois. (Voir le tableau, page 10.)

3° Les adverbes numériques ordinaux qui marquent l'ordre ou le rang.

Primum, iterum, tertium. Pour la première, la deuxième, la troisième fois.
Primò, secundò, tertio. Premièrement, deuxièmement, troisièmement.

2° Les adverbes marquant l'extension, l'intensité. Ils répondent à la question *QUANTOPERE?* OU *QUATENUS?* *jusqu'ou?* *jusqu'à quel point?*

Magnopere, val e, beaucoup. — *Eatenus*, jusqu'à ce point.
Tantopere, a teo, tam, tellement, à tel point.

76. Manière. — Les adverbes de manière répondent à la question *comment?* *QUOMODO?*

Ils dérivent pour la plupart d'adjectifs, et se rendent souvent par un adverbe en *ment* venant de cet adjectif, ou par *avec* suivi d'un nom.

Ex. : *Fortiter, courageusement*, ou *avec courage*.

1° Ces adverbessont en général en **e** ou en **o**, s'ils viennent d'un adjectif de première classe, et en **ter**, s'ils viennent d'un adjectif de troisième classe.

Ex. : *Bene, male, pulchre; falso, raro; prudenter, fortiter, audacter.*

2° Quelques-uns ne sont autre chose que l'adjectif lui-même mis à l'accusatif neutre singulier ou à l'ablatif. Ex. : *facile, dextra, brevi.*

3° Un assez grand nombre se terminent en *tim, sim, tus.*

Ex. : *Certatim, furtim, vicissim, cœlitus.*

4° Voici quelques autres adverbess de manière assez usuels :

Ita, sic, ainsi.	Solum, duntaxat, seulement.	Instar, comme, à la manière de
Æque, pariter, pareillement.	Tantum, modo, à peine.	Unà, simul, ensemble, en même temps.
Etiā, quoque, aussi.	Alioquin, d'ailleurs, du reste.	Secus, à part, séparément.
Aliter, secus, autrement.	Nequicquam, frustra, en vain.	

77. Cause. — L'adverbe interrogatif de cause est *pourquoi ?* **CUR**, **QUARE**, **QUID ?**

Pourquoi non ? **CUR NON ?** **QUIDNI ?** **QUEN ?** *A quoi bon ?* **QUORSUM ?**

A cette question répondent les adverbess-prépositifs *causa, gratia, ergo, à cause de*, qui se placent après leur régime.

Comparatif et superlatif.

78. Les adverbess tirés d'un adjectif ont un comparatif et un superlatif. Le comparatif est semblable au comparatif neutre de cet adjectif, et le superlatif change **us** du superlatif adjectif en **e**.

Ex. : *Pulchrè, pulchrius, pulcherrimè.* — *Prudenter, prudentius, prudentissimè.*

Adverbess irréguliers.

Bien, <i>bene, melius, optime.</i>	Proche, <i>prope, propius, proxime.</i>
Mal, <i>male, pejus, pessimè.</i>	Récemment, <i>nuper, nuperimè.</i>
Souvent, <i>sæpè, sæpius, sæpissime.</i>	Plutôt, de préférence, <i>potius, potissimè.</i>
Longtemps, <i>diu, diutius, diutissimè.</i>	

CHAPITRE VI. — PRÉPOSITION.

79. VOICI LA LISTE DES PRÉPOSITIONS.

Prépositionss qui gouvernent l'accusatif.

Ad, à, vers, auprès, chez, pour	Infra, au-dessous de.	Prope, près de.
Adversus, contre, vis-à-vis.	Inter, entre, parmi, pendant	Propter, à cause de.
Ante, devant, avant.	Intra, dans l'espace de, en.	Secundum, selon, le long de.
Apud, auprès de, chez.	Juxta, à côté de.	Secus, le long de.
Circum, autour de.	Ob, devant, à cause de.	Supra, au-dessus de.
Cis, cœtra, en deçà de.	Penes, au pouvoir de.	Trans, au delà de.
Contra, en face de.	Per, par, à travers, durant.	Ultra, au delà de.
Erga, envers, à l'égard de.	Post, après, derrière.	Usque ad, jusqu'à.
Extra, en dehors de.	Præter, outre, excepté.	Versus, vers.

Prépositionss qui gouvernent l'ablatif.

A, ob, de, par, depuis.	De, de, sur, au sujet de.	Pro, pour, selon, devant,
Absque, sans.	E, ex, de, depuis, d'après.	Pro, au lieu de.
Coram, en présence de, devant.	Præ, devant, à cause de,	Sine, sans.
Cum, avec.	Præ, en comparaison de.	Tenus, jusqu'à.

80. Remarques. — 1° **In, dans, sur,** gouverne l'accusatif quand le verbe exprime mouvement, c'est-à-dire passage d'un lieu à un autre, changement de lieu ou d'état. Autrement, il gouverne l'ablatif.

Il en est de même de **super, sur,** et de **sub, subter, sous.**

2° **Cum** se place après les pronoms personnels et les pronoms relatifs, avec lesquels il forme une espèce de mot composé.

Ex. : *Mecum, vobiscum, quocum.* On dit : *quibuscum* ou *cum quibus.*

3° **Tenus** gouverne l'ablatif avec un régime singulier, et le génitif avec un régime pluriel. On le met toujours après son régime. On fait de même pour *versus.*

Ex. : *Jusqu'à la garde. Capulo tenus.* — *Jusqu'aux oreilles. Aurium tenus.*
Vers l'Orient. Orientem versus.

4° **A** et **e** se mettent devant les consonnes; **ab** et **ex** devant les voyelles et quelques consonnes, surtout *j, l, r, s.* — **Abs** se met devant les mots *te* et *re.*

CHAPITRE VII. — CONJONCTION

Au point de vue de la manière dont elles unissent entre elles les propositions, les conjonctionss se divisent en deux classes : conjonctionss de coordination et conjonctionss de subordination.

81. Les conjonctionss de coordination unissent deux propositions de même espèce. Les principales sont : **et, ni, ou, mais, cependant, car, or, donc** et autres équivalentes qui se traduisent ainsi :

Et	et, ac, atque, que.
Ni, ne pas	nec, neque (mis pour et non.)
Ou, ou bien	vel, ve, aut. — soit, soit que, sive, seu.
Mais	sed, at, verum, vero, autem.
Cependant	tamen, attamen, verumtamen.
Car	nam, namque, enim, etenim, quippe.
Or	atque, porro.
Donc	ergo, igitur.
C'est pourquoi, par conséquent,	ideo, idcirco, itaque, quare, proinde.

Les conjonctionss se placent ordinairement comme premier mot dans la proposition où elles se trouvent ; cependant **vero, autem, enim, tamen,** se placent après un mot.

Que, ve et l'adverbe **ne, est-ce que ?** se placent aussi après un mot, mais ils sont *enclitiques* et ne font qu'un en quelque sorte avec ce mot.

Ex. : *Hominesque, et les hommes ; plus minusve, plus ou moins.*

Ac se place devant une consonne ; **atque** devant une voyelle. ®

82. Les conjonctionss de subordination unissent deux propositions d'espèce différente. Elles peuvent se résumer en quatre principales : **si, quand, comme, et que** avec tous ses composés.

Il y en a aussi quatre principales en latin, *ut, cum, dum, si.*

Ut	signifie	afin que, que, de sorte que, de même que, dès que.
Cum		puisque, lorsque, pendant que, comme, quand.
Dum		pourvu que, jusqu'à ce que, tandis que, tant que.
Si		si — nisi, si..., ne pas, à moins que.

N. B. — Les conjonctionss de subordination gouvernent en général en latin le même mode qu'en français. Pour les exceptions, voir Syntaxe n°s 165-172.

83. Au point de vue du rapport (1) qu'elles expriment, les conjonctions peuvent se diviser en conjonctions

1° D'UNION ou copulatives.	<i>Et, et, ac, atque, et que</i> après un mot. <i>Ni, ne pas, nec, neque</i> (mis pour <i>et non</i>).
2° DE SÉPARATION ou disjonctives.	<i>Ou, ou bien, vel, ve, aut.</i> — <i>Soit, soit que, sive, seu.</i>
3° DE RAISONNEMENT	<i>Or, atqui, porro.</i> — <i>Donec, ergo, igitur.</i> <i>C'est pourquoi, par conséquent, ideo, idcirco, itaque, quare, proinde.</i>
4° DE TEMPS.	<i>Jusqu'à ce que, dum, donec.</i> — <i>Avant que, priusquam.</i> <i>Après que, postquam.</i> — <i>Dès que, aussitôt que, ut, ubi.</i> <i>Tandis que, dum.</i> — <i>Tant que, donec, quoad, quamdiu.</i> <i>Pendant que, lorsque, quand, cum</i> ou <i>quum.</i>
5° DE CAUSE (justificative).	<i>Car, en effet, nam, namque, enim, etenim, quippe.</i> <i>Parce que, de ce que : quia, quoniam, quod.</i> <i>Puisque, vu que, attendu que : cum</i> ou <i>quum, utpote.</i>
6° DE CAUSE FINALE (ou but).	<i>Afin que, pour que, ut.</i> (qqf. <i>quo</i>). <i>Pour que... ne pas, de peur que, ne.</i>
7° DE MANIÈRE OU DE COMPARAISON.	<i>Comme, de même que : ut, sicut, quemadmodum.</i> <i>Comme, selon que : ut, prout.</i>
8° DE CONSÉQUENCE.	<i>Que, de sorte que, de manière que, tellement que, ut.</i> <i>Que ne pas, etc., ut non</i> (qqf. <i>quin</i>).
9° DE CONDITION OU DE MOYEN.	<i>Si, si.</i> — <i>mais si, si au contraire, sin, sin autem.</i> <i>Si toutefois, si quidem.</i> — <i>Que si, quod si.</i> <i>Si... ne pas, nisi</i> (quelquefois <i>si non</i>). <i>Si ce n'est que, à moins que : nisi, ni.</i> <i>Sinon, si cela n'était pas : sin minus, sin aliter.</i> <i>Pourvu que : modo, dum, dummodo.</i>
10° DE CONCESSION ET D'OPPOSITION.	<i>Supposé que, lors même que, quand bien même, même si : ut, etsi, etiamsi, tametsi.</i> <i>Quoique, bien que : quamvis, licet, cum, quanquam, ut, etsi, etiamsi, tametsi.</i> <i>Cependant : tamen, attamen, verumtamen.</i> <i>Bien plus : imo, quinimo.</i> — <i>Du reste : ceterum.</i> <i>Mais, mais au contraire : at, sed, verum, vero, autem.</i>

CHAPITRE VIII. — INTERJECTION.

84. L'interjection sert à exprimer les mouvements vifs et subits de l'âme.

1° LA JOIE	Oh! io! — <i>Oh! ah! bien! bravo!</i>
2° LA DOULEUR.	Ah! hei! heu! — <i>Ah! hélas!</i>
3° L'INDIGNATION.	Proh! apage! — <i>Arrière!</i>
4° LA MENACE.	Vae! — <i>Malheur à!</i>
5° L'ENCOURAGEMENT.	Euge! eia! age! agedum! agite! courage!

Macte! macti! (c.-à-d. esto magis aucte, estote magis aucti virtute); *allons, courage!*

On peut aussi ranger parmi les interjections, les mots **en, ecce, voici, voilà.**

(1) Cette division des conjonctions n'est pas pour les commençants.

PETITE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION OU DES CAS

La syntaxe des **cas** comprend deux sortes de règles : règles d'accord et règles de régime.

CHAPITRE I^{er}. — RÈGLES D'ACCORD

ART. I. — ACCORD DE DEUX NOMS APPOSÉS

Ludovicus rex. — *Urbs Roma.*

85. Quand deux noms désignent une seule et même personne ou chose, ils forment apposition et se mettent au même **cas**, quel que soit d'ailleurs leur genre et leur nombre.

<i>Louis roi. A Esope auteur.</i>	<i>Ludovicus rex. Aesopo auctori.</i>
<i>La ville de Rome. Le fleuve du Rhin.</i>	<i>Urbs Roma. Flumen Rhenus.</i>
<i>La ville d'Athènes. Le mois de Mai.</i>	<i>Urbs Athene. Mensis maius.</i>

N. B. — On reconnaît que deux noms, même séparés par la préposition *de*, désignent une seule et même personne ou chose, quand on peut tourner de par « qui s'appelle ».

ART. II. — ACCORD DE L'ADJECTIF

Deus sanctus.

86. L'adjectif s'accorde en **genre**, en **nombre** et en **cas** avec le mot qu'il détermine ou qu'il qualifie.

<i>Dieu saint. Les enfants dociles.</i>	<i>Deus sanctus. Pueri dociles.</i>
---	-------------------------------------

ART. III. — ACCORD DU VERBE

Deus est ubique. — *Tu rides, ego fleo.*

87. Le sujet de tout verbe à un mode personnel se met au nominatif, et le verbe s'accorde avec ce sujet en **nombre** et en **personne**.

<i>Dieu est partout.</i>	<i>Deus est ubique.</i>
<i>Pierre et Paul jouent.</i>	<i>Petrus et Paulus ludunt.</i>
<i>Vous et moi nous nous portons bien.</i>	<i>Ego et tu valemus. (V. n° 26.)</i>
<i>Vous riez et je pleure.</i>	<i>Tu rides, ego fleo.</i>
<i>Vous osez parler ainsi!</i>	<i>Tu loqui sic audes!</i>

N. B. — Si le sujet est un pronom personnel, on l'exprime seulement quand on veut le faire ressortir, comme dans un contraste ou dans les phrases exclamatives.

83. Au point de vue du rapport (1) qu'elles expriment, les conjonctions peuvent se diviser en conjonctions

1° D'UNION ou copulatives.	<i>Et, et, ac, atque, et que</i> après un mot. <i>Ni, ne pas, nec, neque</i> (mis pour <i>et non</i>).
2° DE SÉPARATION ou disjonctives.	<i>Ou, ou bien, vel, ve, aut.</i> — <i>Soit, soit que, sive, seu.</i>
3° DE RAISONNEMENT	<i>Or, atqui, porro.</i> — <i>Donec, ergo, igitur.</i> <i>C'est pourquoi, par conséquent, ideo, idcirco, itaque, quare, proinde.</i>
4° DE TEMPS.	<i>Jusqu'à ce que, dum, donec.</i> — <i>Avant que, priusquam.</i> <i>Après que, postquam.</i> — <i>Dès que, aussitôt que, ut, ubi.</i> <i>Tandis que, dum.</i> — <i>Tant que, donec, quoad, quamdiu.</i> <i>Pendant que, lorsque, quand, cum</i> ou <i>quum.</i>
5° DE CAUSE (justificative).	<i>Car, en effet, nam, namque, enim, etenim, quippe.</i> <i>Parce que, de ce que : quia, quoniam, quod.</i> <i>Puisque, vu que, attendu que : cum</i> ou <i>quum, utpote.</i>
6° DE CAUSE FINALE (ou but).	<i>Afin que, pour que, ut.</i> (qqf. <i>quo</i>). <i>Pour que... ne pas, de peur que, ne.</i>
7° DE MANIÈRE OU DE COMPARAISON.	<i>Comme, de même que : ut, sicut, quemadmodum.</i> <i>Comme, selon que : ut, prout.</i>
8° DE CONSÉQUENCE.	<i>Que, de sorte que, de manière que, tellement que, ut.</i> <i>Que ne pas, etc., ut non</i> (qqf. <i>quin</i>).
9° DE CONDITION OU DE MOYEN.	<i>Si, si.</i> — <i>mais si, si au contraire, sin, sin autem.</i> <i>Si toutefois, si quidem.</i> — <i>Que si, quod si.</i> <i>Si... ne pas, nisi</i> (quelquefois <i>si non</i>). <i>Si ce n'est que, à moins que : nisi, ni.</i> <i>Sinon, si cela n'était pas : sin minus, sin aliter.</i> <i>Pourvu que : modo, dum, dummodo.</i>
10° DE CONCESSION ET D'OPPOSITION.	<i>Supposé que, lors même que, quand bien même, même si : ut, etsi, etiamsi, tametsi.</i> <i>Quoique, bien que : quamvis, licet, cum, quanquam, ut, etsi, etiamsi, tametsi.</i> <i>Cependant : tamen, attamen, verumtamen.</i> <i>Bien plus : imo, quinimo.</i> — <i>Du reste : ceterum.</i> <i>Mais, mais au contraire : at, sed, verum, vero, autem.</i>

CHAPITRE VIII. — INTERJECTION.

84. L'interjection sert à exprimer les mouvements vifs et subits de l'âme.

1° LA JOIE	Oh! io! — <i>Oh! ah! bien! bravo!</i>
2° LA DOULEUR.	Ah! hei! heu! — <i>Ah! hélas!</i>
3° L'INDIGNATION.	Proh! apage! — <i>Arrière!</i>
4° LA MENACE.	Vae! — <i>Malheur à!</i>
5° L'ENCOURAGEMENT.	Euge! eia! age! agedum! agite! courage!

Macte! macti! (c.-à-d. esto magis aucte, estote magis aucti virtute); *allons, courage!*

On peut aussi ranger parmi les interjections, les mots **en, ecce, voici, voilà.**

(1) Cette division des conjonctions n'est pas pour les commençants.

PETITE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION OU DES CAS

La syntaxe des **cas** comprend deux sortes de règles : règles d'accord et règles de régime.

CHAPITRE I^{er}. — RÈGLES D'ACCORD

ART. I. — ACCORD DE DEUX NOMS APPOSÉS

Ludovicus rex. — *Urbs Roma.*

85. Quand deux noms désignent une seule et même personne ou chose, ils forment apposition et se mettent au même **cas**, quel que soit d'ailleurs leur genre et leur nombre.

<i>Louis roi. A Esope auteur.</i>	<i>Ludovicus rex. Aesopo auctori.</i>
<i>La ville de Rome. Le fleuve du Rhin.</i>	<i>Urbs Roma. Flumen Rhenus.</i>
<i>La ville d'Athènes. Le mois de Mai.</i>	<i>Urbs Athenae. Mensis maius.</i>

N. B. — On reconnaît que deux noms, même séparés par la préposition *de*, désignent une seule et même personne ou chose, quand on peut tourner de par « qui s'appelle ».

ART. II. — ACCORD DE L'ADJECTIF

Deus sanctus.

86. L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le mot qu'il détermine ou qu'il qualifie.

<i>Dieu saint. Les enfants dociles.</i>	<i>Deus sanctus. Pueri dociles.</i>
---	-------------------------------------

ART. III. — ACCORD DU VERBE

Deus est ubique. — *Tu rides, ego fleo.*

87. Le sujet de tout verbe à un mode personnel se met au nominatif, et le verbe s'accorde avec ce sujet en nombre et en personne.

<i>Dieu est partout.</i>	<i>Deus est ubique.</i>
<i>Pierre et Paul jouent.</i>	<i>Petrus et Paulus ludunt.</i>
<i>Vous et moi nous nous portons bien.</i>	<i>Ego et tu valemus. (V. n° 26.)</i>
<i>Vous riez et je pleure.</i>	<i>Tu rides, ego fleo.</i>
<i>Vous osez parler ainsi!</i>	<i>Tu loqui sic audes!</i>

N. B. — Si le sujet est un pronom personnel, on l'exprime seulement quand on veut le faire ressortir, comme dans un contraste ou dans les phrases exclamatives.

Virtus amatur. — Dicitur.

88. Pronom On. — Quand le sujet est le pronom **on**, le verbe se tourne le plus souvent par le passif, avec son régime direct pour sujet ; ou par le passif impersonnel, si le verbe n'a pas de régime direct.

*On aime la vertu (la vertu est aimée). Virtus amatur.
On dit (il est dit). Dicitur. (V. n° 69).*

ART. IV. — ACCORD DE L'ATTRIBUT

Deus est sanctus. — Ego nominor leo.

89. L'attribut se met au même cas que le sujet, c'est-à-dire ordinairement au nominatif.

*Dieu est saint. Jesus est roi. Deus est sanctus. Jesus est rex.
Le geai revint chagrin. Graculus rediit mœrens.
Je suis appelé lion. Ego nominor leo.*

N. B. — 1° Quand un adjectif ou un nom désigne la même personne ou chose que le sujet, et en est séparé par un verbe à un mode personnel, il est attribut du sujet, et non pas régime du verbe, même s'il répond aux questions *quoi ?* ou *comment ?*

2° Les verbes après lesquels on trouve un attribut sont ceux qui ne peuvent pas avoir de régime direct, savoir : 1° le verbe *être*, — 2° les verbes neutres, — 3° les verbes passifs.

Lepus et cuniculus sunt pavidus.

90. Si l'attribut se rapporte à plusieurs sujets de même genre, il se met au pluriel de ce genre.

*Le lièvre et le lapin sont peureux. Lepus et cuniculus sunt pavidus.
L'humilité et l'orgueil sont contraires. Humilitas et superbia sunt contrariae.*

Virtus et vitium sunt contraria.

91. Si l'attribut se rapporte à plusieurs sujets de différents genres, il se met au pluriel masculin avec les noms d'êtres animés, et au pluriel neutre avec les noms de choses.

*Le père et la mère sont bons. Pater et mater sunt boni.
La vertu et le vice sont contraires. Virtus et vitium sunt contraria.*

CHAPITRE II. — RÈGLES DE RÉGIME

Trois sortes de mots peuvent avoir un régime : le nom, l'adjectif, le verbe.

ART. I. — RÉGIME DU NOM. — Génitif.

Liber Petri. — Puer egregiæ indolis.

92. Le régime ou complément déterminatif du nom, marqué en français par la préposition *de* (quelquefois *pour*), se met au génitif.

Le régime de *qualité* se met au génitif ou à l'ablatif.

*Le livre de Pierre. Liber Petri.
L'amour de ou pour la liberté. Amor libertatis.
Un enfant d'un bon caractère. Puer egregiæ indolis.
ou : Puer egregiæ indotæ.*

93. REMARQUE. — Quand le régime du substantif est un nom propre de ville ou un nom désignant la matière dont une chose est faite, on le tourne habituellement par un adjectif.

*Le Sénat de Paris (le Sénat parisien). Senatus parisiensis.
Un vase d'or. Vas aureum.*

ART. II. — RÉGIME DE L'ADJECTIF

I. — Régime de l'adjectif marqué par **a, pour**. — Datif.

Pax est utilis civitati.

94. Le régime de l'adjectif marqué par *a, pour*, se met au datif. Il en est de même du régime de *irrité contre*.

*La paix est utile à l'Etat. Pax est utilis Civitati.
Terrain bon pour les arbres. Terra arboribus bona.
Il était irrité contre son frère. Iratus ou infensus erat fratri.*

Exception. — Accusatif avec **ad**.

Propensus ad lenitatem. — Natus ad arma.

95. Au lieu du datif, le régime marqué par *a, pour*, se met à l'accusatif avec **ad, quand l'adjectif indique un penchant, une inclination, une disposition à quelque chose.**

*Il est enclin ou porté à la douceur. Est propensus ad lenitatem.
Apté ou propre au service militaire. Aptus ad militiam.
Né pour les armes. Natus ad arma.*

II. — Régime de l'adjectif marqué par **de**. — Ablatif.

Præditus virtute.

96. Le régime de l'adjectif marqué par *de* se met à l'ablatif.

*Doué de vertu. Digne de louange. Præditus virtute. Dignus laude.
Content de son sort. Contentus suâ sorte.*

Exception. — Génitif.

Avidus laudum.

97. Au lieu de l'ablatif, le régime se met au génitif après les adjectifs *avide de, désireux ou curieux de, habile dans, ayant du goût pour*, etc.

*Avide de louanges. Avidus laudum.
Habile dans la musique. Peritus musicæ.
Il a du goût pour la prière.
Il est ayant du goût pour... Est studiosus orationis.*

COMPARATIF

Doctior Petro ou quam Petrus.

98. Après un comparatif, on met le nom ou le pronom à l'ablatif sans exprimer le *que*, ou au cas demandé par sa fonction dans la phrase en exprimant le *que* par *quam*.

Paul est plus savant que Pierre. *Paulus est doctior Petro*
ou *quam Petrus* (s. e. est doctus).

Magis pius quam tu. — Doctior est quam putas.

99. On doit toujours traduire *que* par *quam* : 1° si le comparatif n'est pas exprimé par un seul mot latin ; 2° si le second terme de la comparaison n'est pas un nom ou un pronom.

Pierre est plus pieux que vous. *Petrus est magis pius quam tu.*
Il est plus savant que vous ne pensez. *Doctior est quam putas.*

N. B. Le *ne* joint au verbe qui suit le comparatif ne se traduit pas.

SUPERLATIF ET PARTITIFS

Altissima arborum. — Ditissimus urbis.

100. Le superlatif relatif veut au génitif le nom pluriel qu'il a pour régime, et il prend le genre de ce nom (1).

Le cèdre est le plus haut des arbres, *Cedrus est altissima arborum*
c.-à-d. est l'arbre le plus haut des ar- (est arbor altissima arborum).
bres.

101. On traduira :

Cet homme est le plus riche de la ville, *Hic homo est ditissimus urbis.*
(le plus riche des hommes de la ville.) (s. ent. hominum).

N. B. — *Urbis* est régime de *hominum* sous-entendu.

Validior manuum.

102. Au lieu du superlatif français on emploie en latin le comparatif, si l'on ne parle que de deux.

La plus forte des deux mains est la *Validior manuum est dextra.*
droite.

Unus militum.

103. Les mots *partitifs*, c'est-à-dire exprimant une partie d'un plus grand nombre, comme *unus*, *quis*, *nullus*, *solus*, etc., suivent la règle du superlatif.

Un des soldats. *Unus militum* ou *ex militibus.*
Qui de vous? *Quis vestrum* ou *ex vobis?*

(1) On trouve aussi, mais plus rarement, le régime du superlatif à l'ablatif avec *ex* et même à l'accusatif avec *inter*.

Ex. : *Cedrus est altissima ex arboribus* ou *inter arborea*.

ART. III. — RÉGIME DU VERBE

Le verbe peut avoir trois sortes de régimes : régime direct, indirect circonstanciel.

§ I. — RÉGIME DIRECT DU VERBE. — Accusatif.

Amo Deum.

104. Le régime direct de tout verbe transitif en latin se met à l'accusatif.

J'aime Dieu. J'imité mon père. *Amo Deum. Imitor patrem.*

Exception. — Datif.

Studeo grammaticæ. — Magna calamitas tibi imminet.

105. Quelques verbes transitifs en français sont intransitifs en latin et veulent leur régime direct français au datif. — **Interdico** le veut à l'ablatif. (Voir n° 113.)

J'étudie la grammaire. *Studeo grammaticæ.*
Il flatte sa nourrice. *Blanditur nutrici.*
Un grand malheur vous menace. *Magna calamitas tibi imminet.*

§ II. — RÉGIME INDIRECT DU VERBE.

Il est principalement marqué en français par *à* et *de*.

I. — Régime du verbe marqué par *a*, *pour*. — Datif.

Do vestem pauperi.

106. Le régime du verbe marqué par *à*, *pour*, se met au datif. Il en est de même du régime de *se fâcher contre*.

Je donne un habit au pauvre. *Do vestem pauperi.*
Demander grâce pour quelqu'un. *Veniam alicui petere.*
Cet homme se fâche contre moi. *Hic homo irascitur mihi.*

Remarques.

107. **Menacer**, au lieu de se rendre par *imminere*, se traduit par *minari*, quand il signifie *faire des menaces*, et il veut pour régime direct à l'accusatif le nom de *chose*, et pour régime indirect au datif le nom de *personne*. Le verbe *féliciter*, *gratulari*, suit la même règle.

Menacer quelqu'un de la mort. *Minari mortem alicui.*
Menacer la mort à quelqu'un. *Illi victoriam gratulatus est.*
Il le félicite de la victoire.

108. Avoir. — Il est ordinairement mieux de tourner par *être* le verbe **avoir** accompagné d'un régime direct, et l'on suit alors la règle du régime marqué par *à*.

J'ai un livre (un livre est à moi). *Est mihi liber.*

109. Latinisme. — CAUSER, PROCURER.

Cela vous causera de la douleur.
Tournez : *Cela sera à douleur à vous.* *Hoc erit tibi dolori.*

Exceptions. — 1° **Accusatif avec ad.**

Hæc via ducit ad virtutem.

110. Au lieu du datif, le régime marqué par *à*, **pour**, se met à l'accusatif avec **ad**, quand le verbe indique *direction vers, tendance, but*.

Ce chemin conduit à la vertu. *Hæc via ducit ad virtutem.*
Je vous exhorte au travail. *Te hortor ad laborem.*
Dieu a tout créé pour l'usage de l'homme. *Deus ad usum hominis omnia creavit.*

2° **Deux accusatifs sans préposition.**

Doceo pueros grammaticam.

111. *Doceo* demande deux accusatifs pour régimes : le nom de la personne qui devient régime direct et le nom de la chose qui devient régime indirect.

J'enseigne la grammaire aux enfants. *Doceo pueros grammaticam.*
La grammaire est enseignée aux enfants. *Pueri docentur grammaticam.*
c.-à-d. J'instruis les enfants... les enfants sont instruits sur la grammaire.

II. — **Régime du verbe marqué par de.** — Ablatif.

Abundat divitiis. — *Fruor otio.*

112. Le régime du verbe marqué par **de** se met à l'ablatif.

Il regorge de richesses. *Abundat divitiis.*
Il manque de tout. *Omni re caret.*
Emplir de vin un tonneau. *Implere dolium vino.*
Je jouis du repos. *Fruor otio.*
Je me nourris de pain. *Vescor pane.*

113. Latinismes.

J'ai besoin d'un ami. *Mihi opus est amico.*
Il est besoin à moi d'un ami. *Interdico tibi domo meâ.* (Voir n° 105)
Je vous interdis ma maison.

A. — **Régime du verbe passif marqué par de, par.** — Ablatif.

Amor a Deo. — *Mærore conficior.*

114. Le régime du verbe passif marqué par **de** ou **par** se met à l'ablatif avec **a** ou **ab**, si c'est un nom d'*être animé*, et à l'ablatif sans préposition, si c'est un nom de chose.

Je suis aimé de Dieu. *Amor a Deo.*
Je suis accablé de chagrin. *Mærore conficior.*

B. — **Provenance.** — Ablatif avec **ab, ex.**

Accepi litteras a patre meo.

115. Le régime indirect de *provenance* se met à l'ablatif avec **ab**, si c'est un nom de personne, et avec **ex**, si c'est un nom de chose.

J'ai reçu une lettre de mon père, *Accepi litteras a patre meo.*
(venant de mon père).
Il a demandé une grâce au roi, *Petivit beneficium a rege.*
(devant venir du roi).
J'ai ressenti une grande joie de votre *Accepi magnam voluptatem ex tuis*
lettre (joie tirée de votre lettre). *litteris.*
Puiser de l'eau à une fontaine, *Haurire aquam ex fonte.*
(tirer d'une fontaine).
J'ai connu par votre lettre. *Ex litteris tuis cognovi.*

C. — **Éloignement.** — Ablatif avec **ab, ex.**

Christus redemit hominem a morte.

116. Le régime indirect d'*éloignement* se met à l'ablatif avec **ab**, quelquefois avec **ex** et souvent aussi sans préposition.

Jésus-Christ a racheté l'homme de la *Christus redemit hominem a morte.*
mort.
Délivrer quelqu'un de la servitude. *Eximere aliquem servitute, a ou ex*
servitute.

N. B. — **Ab** indique éloignement de ; **ex** indique extraction, sortie de. (V. n° 123.)

D. — **Avertir de, etc.** — Ablatif avec **de.**

Admonui eum de periculo.

117. Le régime indirect des verbes *avertir de, parler de, se plaindre de, etc.*, et en général de tous les mots après lesquels le *de* peut se tourner par *sur, touchant, au sujet de*, se met à l'ablatif avec **de**.

Je l'ai averti du danger. *Admonui eum de periculo.*
Parler de quelqu'un. *Loqui de aliquo.*
Il se plaint de son frère. *Questus est de fratre suo.*

E. — Se souvenir de, etc. — Génitif.

Vivorum meminî. — Miserere pauperum.

118. Le régime de *meminî*, *obliviscor*, *misereor*, *pœnitet*, etc. se met au génitif.

<i>Je me souviens des vivants et je ne puis oublier les morts.</i>	<i>Vivorum meminî nec possum obli- visci mortuorum.</i>
<i>Ayez pitié des pauvres.</i>	<i>Miserere pauperum.</i>
<i>Je me repens de ma faute.</i>	<i>Me pœnitet culpæ meæ. (V. n° 68.)</i>

§ III. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS.

I. — LIEU.

A. QUESTION **Ubi** ? Où êtes-vous ? { Dans, *in*, ablatif.
Auprès, *ad*; chez, *apud*, accusatif.

Sum in Gallia. — Cœnabam apud patrem.

119. Le nom du lieu où l'on est se met à l'ablatif avec *in*.
On met l'accusatif avec *ad*, si l'on ne se trouve qu'auprès.
Chez avec un nom de personne se traduit par *apud*.

<i>Je suis en France.</i>	<i>Sum in Gallia.</i>
<i>Il se promène dans le jardin.</i>	<i>Ambulat in horto.</i>
<i>Ils furent vaincus à Cannes (près de Cannes).</i>	<i>Ad Cannas devicti sunt.</i>
<i>Je soupais chez mon père.</i>	<i>Cœnabam apud patrem.</i>

Habitat Lugduni. — Natus est Avenione.

120. A la question **ubi**, le nom de ville se met au génitif, s'il est de la première ou de la seconde déclinaison et du singulier. Autrement il se met à l'ablatif sans préposition.

<i>Il habite à Lyon, à Rome.</i>	<i>Habitat Lugduni, Romæ.</i>
<i>Il est né à Avignon, à Athènes.</i>	<i>Natus est Avenione, Athenis.</i>

Traduisez :

<i>Il est à la maison, à la campagne.</i>	<i>Est domi, ruri.</i>
<i>Il gît à terre.</i>	<i>Jacet humi.</i>

B. QUESTION **Quo** ? Où allez-vous ? { Dans, *in*, accusatif.
Auprès, *ad*, accusatif.

Eo in Galliam. — Eo ad patrem.

121. Le nom du lieu où l'on va se met à l'accusatif, avec *in* si l'on doit y entrer, et avec *ad* si l'on ne va qu'auprès, ainsi que pour les noms de personnes ou de choses.

<i>Je vais en France.</i>	<i>Eo in Galliam.</i>
<i>Ils vinrent au même ruisseau.</i>	<i>Venerunt ad eundem rivum.</i>
<i>Je vais chez mon père, au sermon.</i>	<i>Eo ad patrem, ad sacram concionem.</i>

Ibo Lutetiam.

122. A la question **quo**, on retranche la préposition *in* devant les noms propres de villes, et devant *domum* et *rus*.

<i>J'irai à Paris, à Lyon.</i>	<i>Ibo Lutetiam, Lugdunum.</i>
<i>Je vais à la campagne, à la maison.</i>	<i>Eo rus, domum.</i>

C. QUESTION **Unde** ? D'où venez-vous ? { De dedans, *ex*, ablatif.
D'auprès, *ab*, ablatif.

Redeo ex Gallia. — Venio a patre.

123. Le nom du lieu d'où l'on vient se met à l'ablatif, avec *ex* si l'on en sort, et avec *ab* si l'on ne vient que d'auprès, ainsi que pour les noms de personnes ou de choses.

<i>Je reviens de France, de la ville.</i>	<i>Redeo ex Gallia, ex urbe.</i>
<i>Il s'éloigna du ruisseau.</i>	<i>Discessit a rivo.</i>
<i>Je viens de chez mon père, de la chasse.</i>	<i>Venio a patre, a venatione.</i>

Redeo Lugduno, rure, domo.

124. A la question **unde**, on retranche la préposition *ex* devant les noms propres de villes et devant *rure*, *domo*.

<i>Je reviens de Lyon, de la campagne, de la maison.</i>	<i>Redeo Lugduno, rure, domo.</i>
--	-----------------------------------

D. QUESTION **Qua** ? Par où passez-vous ? — Par, *per*, accusatif.
Par, ablatif.

Iter feci per Galliam. — Ibam Via Sacra. (R)

125. Le nom du lieu par où l'on passe se met à l'accusatif avec *per*.
Par chez se traduit par *per domum*, *per regionem*, *per urbem*, selon le sens.

Les noms de rues, voies, portes, etc. se mettent à l'ablatif.

<i>J'ai passé par la France.</i>	<i>Iter feci per Galliam.</i>
<i>Je passerai par chez mon oncle.</i>	<i>Transibo per domum avunculi mei.</i>
<i>Il passa par chez les Séquanais.</i>	<i>Transivit per regionem Sequanorum.</i>
<i>J'allais par la Voie Sacrée.</i>	<i>Ibam Via Sacra.</i>
<i>J'irai en Italie par terre, par mer.</i>	<i>Ibo in Italiam terra, mari.</i>

II. — TEMPS.

A. ÉPOQUE DE L'ACTION. — Nombre ordinal.

Veniet die dominica, hora tertia.

126. Le mot qui répond à la question **quand ?** (*quando ?*) se met à l'ablatif (nombre ordinal).

Il viendra dimanche à trois heures. Veniet die dominica, hora tertia.

B. DURÉE DE L'ACTION. — Nombre cardinal.

Regnavit tres annos ou tribus annis.

127. Le mot qui répond à la question **pendant combien de temps ?** (*quandiu ?*) se met à l'accusatif (qqf. à l'ablatif).

Il a régné trois ans. Regnavit tres annos (ou tribus annis).

128. Le mot qui répond à la question **dans ou après combien de temps ?** se met à l'accusatif avec *post*.

Je partirai dans trois jours. Post tres dies proficiscar.

129. Le mot qui répond à la question **en combien de temps ?** se met à l'ablatif (quelquefois à l'accusatif avec *intra*.)

Il a fait cela en trois jours. Id fecit tribus diebus.

III. — QUANTITÉ.

Murus decem pedes altus. — Ab urbe distat viginti passus.

130. Le mot qui répond à la question **combien ?** se met à l'accusatif, quelquefois à l'ablatif, pour la mesure et la distance, et toujours à l'ablatif pour le prix.

Mur haut de dix pieds. Murus decem pedes altus.
Il est éloigné de vingt pas de la ville. Ab urbe distat viginti passus.
Ce livre coûte vingt as (20 sous). Hic liber constat viginti assibus.

IV. — MANIÈRE ET MOYEN.

Vincis forma. — Ferire gladio.

131. Le mot qui répond à la question **comment ?** se met à l'ablatif.

Vous l'emportez en beauté. Vincis forma.
Il est mort de faim. Fame interiit.
Frapper de l'épée ou avec l'épée. Ferire gladio.
Je tiens le loup par les oreilles. Teneo lupum auribus.
Il l'obtint par ses prières. Precibus impetravit.

N. B. — 1° Avec *se* rend par *cum*, quand il ne signifie pas au moyen de.

Il est venu avec son armée. Cum exercitu venit.

2° Par suivi d'un nom de personne et signifiant par le moyen de, se rend par *per*.

Il l'apprit par ses éclaireurs. Id per exploratores cognovit.

APPENDICE

La plupart des règles qui vont être données sur le *pronom* et le *verbe* ne sont que l'application des règles déjà connues de la syntaxe dont le n° est indiqué à la suite des exemples.

I. — PRONOM

132. Le pronom s'accorde en *genre*, en *nombre* et en *personne* avec le nom dont il tient la place, et il se met au *cas* voulu par sa fonction dans la phrase. — La grammaire française indique cette fonction.

133. Pronoms personnels.

L'affaire est très importante, j'y donnerai mes soins (à elle).	Res est gravissima, huic operam dabo. (106).
J'ai vu votre maison et j'en ai admiré la beauté (la beauté d'elle).	Vidi tuam domum, et illius pulchritudinem miratus sum. (92)
Vous en êtes bien content (d'elle).	Illà sane contentus es (96).
J'aime cet enfant et j'en suis aimé (de lui).	Hunc puerum diligo et ab eo diligor (114).

134. Pronom relatif.

Dieu qui règne (sujet).	Deus qui regnat (87).
Dieu que j'aime (régime direct).	Deus quem amo (104).
Dieu dont nous admirons la Providence (régime du nom).	Deus, cujus Providentiam miramur. (92).
La récompense dont vous êtes digne.	Merces qua dignus es. (96)
Les livres dont je me sers.	Libri quibus utor. (112)

135. Pronom interrogatif.

Qui vous a racheté ? Jésus-Christ.	Quis te redemit ? Jesus-Christus. (s. e. me redemit) (87).
Que faites-vous ? qu'étudiez-vous ?	Quid agis ? (104) Cui rei studes ? (105)
Quot de plus beau que la vertu ?	Quid virtute pulchrius ? (87).

Se, Soi.

Superbi se laudant.

136. On traduit *se* par *sui*, *sibi*, *se* quand le verbe est réfléchi, c'est-à-dire quand le sujet est un être animé et qu'il fait sur lui-même l'action marquée par le verbe. — Sinon on traduit le plus souvent par le passif ou par un verbe neutre, selon le sens.

Les orgueilleux se louent.	Superbi se laudant.
Ce mot se trouve dans Phèdre.	Hæc vox invenitur apud Phædrum.
Il se trompe, se tait, se promène.	Errat, tacet, ambulat.

II. — TEMPS.

A. ÉPOQUE DE L'ACTION. — Nombre ordinal.

Veniet die dominica, hora tertia.

126. Le mot qui répond à la question **quand ?** (*quando ?*) se met à l'ablatif (nombre ordinal).

Il viendra dimanche à trois heures. Veniet die dominica, hora tertia.

B. DURÉE DE L'ACTION. — Nombre cardinal.

Regnavit tres annos ou tribus annis.

127. Le mot qui répond à la question **pendant combien de temps ?** (*quandiu ?*) se met à l'accusatif (qqf. à l'ablatif).

Il a régné trois ans. Regnavit tres annos (ou tribus annis).

128. Le mot qui répond à la question **dans ou après combien de temps ?** se met à l'accusatif avec *post*.

Je partirai dans trois jours. Post tres dies proficiscar.

129. Le mot qui répond à la question **en combien de temps ?** se met à l'ablatif (quelquefois à l'accusatif avec *intra*.)

Il a fait cela en trois jours. Id fecit tribus diebus.

III. — QUANTITÉ.

Murus decem pedes altus. — Ab urbe distat viginti passus.

130. Le mot qui répond à la question **combien ?** se met à l'accusatif, quelquefois à l'ablatif, pour la mesure et la distance, et toujours à l'ablatif pour le prix.

Mur haut de dix pieds. Murus decem pedes altus.
Il est éloigné de vingt pas de la ville. Ab urbe distat viginti passus.
Ce livre coûte vingt as (20 sous). Hic liber constat viginti assibus.

IV. — MANIÈRE ET MOYEN.

Vincis forma. — Ferire gladio.

131. Le mot qui répond à la question **comment ?** se met à l'ablatif.

Vous l'emportez en beauté. Vincis forma.
Il est mort de faim. Fame interiit.
Frapper de l'épée ou avec l'épée. Ferire gladio.
Je tiens le loup par les oreilles. Teneo lupum auribus.
Il l'obtint par ses prières. Precibus impetravit.

N. B. — 1° Avec *se* rend par *cum*, quand il ne signifie pas au moyen de.

Il est venu avec son armée. Cum exercitu venit.

2° Par suivi d'un nom de personne et signifiant par le moyen de, se rend par *per*.

Il l'apprit par ses éclaireurs. Id per exploratores cognovit.

APPENDICE

La plupart des règles qui vont être données sur le *pronom* et le *verbe* ne sont que l'application des règles déjà connues de la syntaxe dont le n° est indiqué à la suite des exemples.

I. — PRONOM

132. Le pronom s'accorde en *genre*, en *nombre* et en *personne* avec le nom dont il tient la place, et il se met au *cas* voulu par sa fonction dans la phrase. — La grammaire française indique cette fonction.

133. Pronoms personnels.

L'affaire est très importante, j'y donnerai mes soins (à elle).	Res est gravissima, huic operam dabo. (106).
J'ai vu votre maison et j'en ai admiré la beauté (la beauté d'elle).	Vidi tuam domum, et illius pulchritudinem miratus sum. (92)
Vous en êtes bien content (d'elle).	Illà sane contentus es (96).
J'aime cet enfant et j'en suis aimé (de lui).	Hunc puerum diligo et ab eo diligor (114).

134. Pronom relatif.

Dieu qui règne (sujet).	Deus qui regnat (87).
Dieu que j'aime (régime direct).	Deus quem amo (104).
Dieu dont nous admirons la Providence (régime du nom).	Deus, cujus Providentiam miramur. (92).
La récompense dont vous êtes digne.	Merces qua dignus es. (96)
Les livres dont je me sers.	Libri quibus utor. (112)

135. Pronom interrogatif.

Qui vous a racheté ? Jésus-Christ.	Quis te redemit ? Jesus-Christus. (s. e. me redemit) (87).
Que faites-vous ? qu'étudiez-vous ?	Quid agis ? (104) Cui rei studes ? (105)
Quot de plus beau que la vertu ?	Quid virtute pulchrius ? (87).

Se, Soi.

Superbi se laudant.

136. On traduit *se* par *sui*, *sibi*, *se* quand le verbe est réfléchi, c'est-à-dire quand le sujet est un être animé et qu'il fait sur lui-même l'action marquée par le verbe. — Sinon on traduit le plus souvent par le passif ou par un verbe neutre, selon le sens.

Les orgueilleux se louent.	Superbi se laudant.
Ce mot se trouve dans Phèdre.	Hæc vox invenitur apud Phædrum.
Il se trompe, se tait, se promène.	Errat, tacet, ambulat.

Le, lui, leur. — Son, sa, ses, leur.

Veniam sibi petivit. — Pater amat suos liberos.

137. **Le, lui, leur**, se traduit par *sui, sibi, se*, quand il représente le sujet de la proposition où il se trouve, ou d'une proposition dont il dépend. — Sinon, il se traduit par *is* ou *ille* (1).

Cet enfant a demandé grâce pour lui (enfant), et je désire que vous lui pardonniez. *Hic puer veniam sibi petivit, cupio autem ut illi ignoscas.*

138. **Son, sa, ses, leur**, se traduit par *suus*, etc., quand il représente le sujet ou un régime de la proposition où il se trouve. — Sinon, il se traduit par *ejus, eorum* (2).

Un père aime ses enfants, mais il hait leurs défauts. *Pater amat suos liberos, at eorum vitia odit.*
J'ai rendu à César son épée. *Suum Cæsari restitui gladium.*
J'aime cet enfant, son caractère est excellent et sa modestie le rend recommandable. *Hunc puerum diligo, ejus indoles est a tima, et sua eum commendat modestia.*

N. B. — Quand *suus* représente un régime, il se place souvent à côté de lui.

II. — VERBE

A. — Mode infinitif.

INFINITIF ET GÉRONDIF

139. L'infinitif français peut être, comme le substantif, soit sujet ou régime d'un verbe, soit régime d'un nom ou d'un adjectif. Il suit alors toutes les règles du nom sujet ou régime, et se traduit habituellement par l'infinitif pour les cas directs, et par le gérondif pour les cas indirects (V. n° 35).

140. Infinitif sujet.

C'est un péché et il est honteux de mentir. *Culpa est et turpe est mentiri.* (87 et 89).

Mentir est un péché, est honteux.

141. Régime direct ou indirect d'un verbe.

Il aime à jouer. Il cessa de parler. *Amat ludere. Desiit loqui.* (104)
Il s'applique à plaire. *Placere studet.* (103)

142. Régime du nom et de certains adjectifs.

Le temps de lire l'histoire. *Tempus legendi historiam.* (92)
Ou : de l'histoire devant être lue. *Ou : tempus legendæ historiæ.* (92)

(1) Pour connaître le mot que *le, lui, leur* représente, on fait la question *qui ?* devant ce pronom.
(2) Pour connaître le mot que *son, sa, ses* représente, on fait la question *de qui ?* après le mot que *son, sa, ses* détermine. Ex. : *Sa modestie le rend recommandable.* La modestie de qui ? de l'enfant. *Enfant* est régime de *rend* par le pronom *le*. Donc *sa* se traduit par *sua*.

Curieux de voir la ville. *Cupidus videndi urbem.* (97)
Ou : de la ville devant être vue. *Ou : cupidus videndæ urbis.* (97)

N. B. — Quand l'infinitif français a un régime direct et est transitif en latin, l'emploi du participe en *dus* (gérondif passif), au lieu du gérondif actif, est facultatif avec le génitif et avec l'ablatif sans préposition. Il est obligatoire dans les autres cas. (Voir n° 143-145.)

143. Régime de l'adjectif marqué par à.

Impuissant à payer (ou incapable de payer). *Impar solvendo.* (94)
Impuissant à payer ses dettes. *Impar solvendis debitis.* (94)

N. B. — *Assuetus, accoutumé à*, quand il a pour régime un verbe, le veut à l'infinitif, au lieu du gérondif en *do*.

Accoutumé à supporter le travail. *Assuetus tolerare laborem.*

144. Régime de tendance ou de but.

Prompt à se fâcher. *Pronus ad irascendum.* (95)
Je vous exhorte à lire l'histoire. *Tehortor ad legendam historiam.* (110)
Il se leva pour répondre. *Surrexit ad respondendum.* (110)

On dit aussi : *Surrexit responsurus, respondendi gratiâ, ut responderet.*

145. Complément de manière.

Il a appris en lisant. *Didicit legendo.* (131).
Il passe son temps à lire l'histoire. *Consumit tempus legendo historiam.* (131) Ou : *in legendâ historiâ.*

SUPIN

146. Supin en **um**. — L'infinitif français se traduit par le supin en **um**, quand il est régi par un verbe de mouvement, comme *aller, venir*, etc.

Je vais jouer. *Eo lusum.*

147. Supin en **u**. — L'infinitif français se traduit par le supin en **u**, quand il est régi par certains adjectifs suivis de *à*, après lesquels le verbe peut se tourner par le passif.

Chose admirable à voir (à être vue). *Res visu mirabilis, ou mirabile visu* (s. e. *negotium*).

148. Remarque. — Jamais en latin on ne joint une préposition à un infinitif. Si l'infinitif français est régi par *à, de, pour*, on le traduit, comme on vient de le voir, par l'infinitif, le gérondif ou le supin.

Si l'infinitif français est régi par une autre préposition, on tourne le plus souvent par une locution conjonctive, et le verbe se met à l'indicatif ou au subjonctif, selon le sens.

J'écrirai après avoir lu (après que j'aurai lu). *Scribam postquam legero.*

J'écrirai avant de lire (avant que je lise). *Scribam priusquam legam.*

B. — Mode participe.

Accord du participe

149. Le participe employé soit seul, soit avec l'auxiliaire *Sum*, s'accorde, comme l'adjectif, en genre, en nombre et en cas avec le mot auquel il se rapporte, et s'il a un régime, il le veut au cas demandé par le sens.

Un coq cherchant de la nourriture trouva une perle. *Gallus escam quærens margaritam reperit.* (86 et 104)
L'enfant interrogé par son père répondit. *Puer interrogatus a patre respondit.* (86 et 114)

Participe présent après voir, entendre, etc.

150. Quand après les verbes indiquant une opération des sens, comme voir, entendre, etc., l'infinitif peut se tourner en français par le participe présent, on le traduit en latin par le même participe que l'on fait accorder avec le régime direct de ces verbes.

Je l'ai vu entrer. (entrant) *Vidi eum ingredientem.* (86).

Ablatif absolu.

151. Quand un participe se trouve joint à un mot qui dans la phrase n'est ni sujet ni régime, ni représenté par un pronom, on met ce mot et ce participe à l'ablatif qui prend le nom d'*ablatif absolu*.

Les parts étant faites, le lion parla ainsi. *Partibus factis, sic locutus est leo.*

SYNTAXE DE LA PHRASE OU DES MODES

Les propositions dont peut se composer une phrase sont *dépendantes* ou *indépendantes* selon qu'elles sont ou non subordonnées à une autre.

La proposition indépendante est *simple*, si elle n'a pas de proposition sous sa dépendance : dans le cas contraire elle est appelée *principale*.

Ex. : *Dieu est saint* : proposition indépendante *simple*.
Je crois que Dieu est saint.

Je crois : proposition indépendante *principale*.

Que Dieu est saint : proposition *dépendante* ou *subordonnée*.

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

I. — PROPOSITION IMPÉRATIVE

152. Quand on *commande* ou *conseille*, on emploie en latin l'impé-

ratif à la 2^e personne, et le subjonctif à la première et à la troisième.

Laquais, chassez les mouches. *Puer, abige muscas.*
Aimons Dieu. *Amemus Deum.*
Qu'il s'en aille le traître. *Abeat proditor.*

153. Quand on *défend*, on emploie à toutes les personnes le subjonctif avec *ne*.

Qu'il ne sorte pas de la maison. *Domo ne exeat.*
N'insultez pas aux malheureux. *Ne insultes, ne insultetis miseris.*

On peut aussi dire à la 2^e personne : *Noli, nolite insultare miseris.*

II. — PROPOSITION OPTATIVE

154. Pour exprimer un *souhait*, on emploie le subjonctif avec *utinam*.

Puissé-je m'entretenir avec vous ! *Utinam tecum loqui possim !*

N. B. — On peut dire encore en français : Plaise à Dieu, fasse le ciel que je puisse, — que ne puis-je, oh ! si je pouvais *m'entretenir avec vous !*

PROPOSITIONS DÉPENDANTES OU SUBORDONNÉES

I. — PROPOSITION COMPLÉTIVE

La proposition complétive est ordinairement régime direct d'une autre à laquelle elle est unie en français par la conjonction *que* ou par un mot *interrogatif*.

Si le lien est la conjonction *que*, la complétive peut dépendre soit d'un verbe *déclaratif* ; elle prend alors le nom de proposition *infinitive* ; — soit d'un verbe *volitif* ; elle prend alors le nom de proposition *subjonctive*.

N. B. — Il est un moyen facile de distinguer ces deux sortes de verbes. Le verbe *déclaratif*, de sa nature, gouverne en français le mode *indicatif* ou le *conditionnel*.

Le verbe *volitif* gouverne le *subjonctif*, ou du moins l'infinitif pouvant se tourner par le subjonctif. Ainsi on dira :

Déclaratif. — Je crois, je dis, je sais que telle chose *a été, est, sera, serait.*

Volitif. — Je veux, je conseille, je crains, je défends que telle chose *soit.*

A. — PROPOSITION INFINITIVE OU QUE RETRANCÉ

Credo Deum esse sanctum.

155. La conjonction *que* placée entre deux verbes, dont le premier est *déclaratif*, se retranche ; son verbe se tourne par l'infinitif et se met à l'accusatif ainsi que le sujet et l'attribut.

Je crois que Dieu est saint.
 Tournez : Je crois Dieu être saint. *Credo Deum esse sanctum.*
J'espère qu'ils viendront demain.
 J'espère eux devoir venir demain. *Spero eos cras venturos esse.*

Temps de l'infinitif à employer.

156. Principe général. — On emploie 1° le présent de l'infinitif, quand les actions des deux verbes se font ou se sont faites en même temps ;

2° le parfait de l'infinitif, quand l'action du second verbe s'est faite avant celle du premier ;

3° le futur de l'infinitif, quand l'action du second verbe doit se faire après celle du premier.

On mettra donc :

Au présent de l'infinitif latin,	1° le présent de l'indicatif français. 2° l'imparfait dépend. d'un verbe au passé.
Au parfait de l'infinitif,	1° le parfait et le plus-que-parf. de l'indic. 2° l'imparfait dépendant d'un verbe au présent ou au futur.
Au futur simple de l'infinitif,	le futur simple et le conditionnel présent.
Au futur antér. de l'infinitif,	le conditionnel passé.

Présent.

Je crois que vous pleurez. *Credo te flere.*
Je croyais, j'ai cru, j'avais cru qu'il lisait. *Credebam, credidi, credideram illum legere.*

Parfait.

Je crois qu'il a lu hier. *Credo illum heri legisse.*
L'enfant dit qu'il n'était pas coupable, mais je crois qu'il mentait. *Puer negavit se esse nocentem, at credo illum mentitum fuisse. (1)*

Futur.

Je crois qu'il sera aimé. *Credo illum amatum iri.*
Je croyais que tu viendrais. *Credebam te esse venturum.*

Futur antérieur.

Je crois qu'il serait venu, si je l'avais invité. *Credo illum venturum fuisse, si invitassem.*

N. B. — Si devant l'imparfait et le plus-que-parfait veut son verbe au mode subjonctif. (V. n° 171).

Remarque. — Pour éviter une équivoque ou suppléer à un temps qui manque en latin, on doit parfois dans la proposition infinitive tourner l'actif par le passif et réciproquement, ou prendre une autre tournure.

Vous dites que Pierre aime Paul. *Dicis Paulum a Petro amari.*
Je crois qu'il est favorisé de Dieu. *Credo Deum illi favere.*
Il me semble que Paul imite Pierre. *Mihi videtur Paulus imitari Petrum.*

(1) On met *se*, quand *il* (qui doit se tourner par *lui*) représente le sujet de la proposition principale ; ce qui n'a jamais lieu, si ce sujet est de première ou de deuxième personne. (V. n° 137).

B. — PROPOSITION SUBJONCTIVE

Suadeo tibi ut legas — ne ludas.

157. De ou que placé entre deux verbes dont le premier est *volitif*, veut son verbe au subjonctif, et se traduit lui-même par *ut* sans négation, et par *ne* avec négation.

N. B. — On emploie toujours *ut* après *non committere*, et toujours *ne* après *dissuadere, cavere, timere*.

Je vous conseille de lire, de ne pas jouer. *Suadeo tibi ut legas, ne ludas.*
Dissuadez-le de partir. *Dissuade illi ne proficiscatur.*
Je me garderai bien, je n'aurai garde de vous quitter. *Non committam ut a te discedam.*
Prenez garde de tomber. *Cave ne cadas.*
Je crains que le maître ne vienne. *Timeo ne præceptor veniat.*
Je crains de ne pouvoir pas. *Vereor ne non possim.*

N. B. — 1° Si craindre est suivi de *ne pas*, on ajoute *non* à *ne*.
2° Pour les temps du subjonctif à employer, V. n° 162-163.

Id impedit ne proficisceretur.

158. Après les verbes *empêcher, défendre, interdire, etc.*, *de ou que* se traduit par *ne* avec le subjonctif.

Au lieu de *ne* on met *quin*, si ces verbes sont accompagnés d'une négation ou d'une interrogation.

Cela m'a empêché de partir. *Id impedit ne proficisceretur.*
Je n'empêche pas, qui empêche Pierre de partir. *Non impedio, quis impedit quin Petrus proficiscatur.*
Il défend à ses soldats de tuer personne. *Interdicit militibus ne quemquam interficiant.*

Jussit pontem institui.

159. Ordonner et défendre, quoique *volitifs*, veulent après eux la proposition infinitive, quand ils sont traduits par *jubere* et *vetare*.

Il ordonna de construire un pont. *Jussit pontem institui.*
Il ordonna un pont être construit. *Deus vetat nos mentiri.*
Dieu nous défend de mentir.

C. — INTERROGATION INDIRECTE (1)

Dans l'interrogation indirecte, la subordonnée est unie à sa principale par l'un des mots interrogatifs ou exclamatifs suivants : *qui, quel, si* (dubitatif), *où, quand, combien, comme, comment, pourquoi*.

(1) L'interrogation est *directe* quand elle s'énonce sous forme de proposition indépendante, et *indirecte* quand elle s'énonce sous forme de proposition subordonnée.

Directe : *Est-ce qu'il dort?* — Indirecte : *Dites-moi s'il dort, qui équivaut à : Est-ce qu'il dort, dites-le-moi.*

Si est mis pour *est-ce que*, et se traduit comme lui, c'est-à-dire par **num** ou **ne**. Quand il y a deux *si*, le premier se traduit par **utrum** ou **ne** et le second par **an**.

Nescis quis ego sim.

160. Tout mot interrogatif entre deux verbes veut le second au subjonctif, quoiqu'il soit à l'indicatif en français.

*Vous ne savez pas qui je suis.
Dites-moi quelle heure il est.
Dites-moi si vous êtes heureux.
Je doute s'il se porte bien.
Je ne sais s'il dort ou s'il écoute.
Vous voyez combien je vous aime.*

*Nescis quis ego sim.
Dic mihi quota hora sit.
Dic mihi num sis felix.
Dubito num valeat.
Nescio utrum dormiat an audiat.
Vides quantum te amem.*

161. Remarque. — Après *douter que*, au lieu de **num** on met **quin**, si ce verbe est accompagné d'une négation ou d'une interrogation.

Je ne doute pas, qui doute que la vertu ne soit aimable. Non dubito, quis dubitat quin virtus sit amabilis.

Concordance des temps du subjonctif.

I. RÉGLE POUR L'INFINITIF FRANÇAIS

162. Si le verbe subordonné, qui doit se mettre au subjonctif en latin, est en français au présent de l'infinitif, on le traduit par le présent du subjonctif, quand le verbe dont il dépend est au présent ou au futur, et par l'imparfait du subjonctif, quand le verbe dont il dépend est à un temps passé ou au conditionnel.

Je vous conseille, je vous conseillerai Tibi suadeo, tibi suadebo ut legas.
de lire. (V. n° 157.)
Je vous conseillais, ai conseillé, avais Tibi suadebam, suasi, suaseram,
conseillé, conseillerais de lire. suaderem ut legeres.

II. RÉGLE POUR L'INDICATIF ET LE SUBJONCTIF FRANÇAIS

163. Si le verbe subordonné est en français au mode indicatif ou subjonctif, on traduit le temps où il est en français par le même temps du subjonctif latin.

Je crains qu'il ne vienne. Timeo ne veniat. (V. n° 157.)
Je craignais qu'il ne vint. Timebam ne veniret.
Je ne sais ce que vous faites, avez fait. Nescio quid agas, quid egeris.
Je ne savais ce que vous faisiez, aviez Nesciebam quid ageres, quid egisses.
fait. (V. n° 160.)

164. Remarque. — Ce qui, ce que, n'est interrogatif que s'il peut se tourner par *quelle chose*; autrement il se traduit par *quod* et veut l'indicatif.

Il a fait ce que je lui avais commandé. Fecit quod ei praeceperam.

II. — PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE 63

La proposition circonstancielle est complément circonstanciel d'une autre à laquelle elle est unie par une conjonction de subordination. Ces conjonctions gouvernent en général le même mode en latin qu'en français. Les quatre principales sont : **ut**, **cum**, **dum**, **si**

UT

165. **Ut** gouverne le subjonctif quand il signifie : 1° *afin que*, pour *que*; 2° *que*, de sorte *que*.

Quand il y a négation, on remplace **ut**, *afin que*, par **ne**; et **ut**, de sorte *que*, par **ut non**.

Afin que je repose pendant le jour. Luce ut quiescam.
Pour ne pas vous ennuyer. Ne vobis tedium afferam.
Il est tombé de telle sorte qu'il s'est Sic decidit ut sibi crus frægerit.
cassé la jambe.
Cette étoile est si petite qu'on ne peut Tantula est hæc stella ut videri non
la voir. possit.

166. **Ut** gouverne l'indicatif quand il signifie : 1° *dès que*, aussitôt *que*; 2° *comme*, de même *que*

Dès que je me fus éloigné de la ville. Ut ab urbe discessi.
Comme l'on dit. Ut aiunt.
De même que le feu éprouve l'or, Ut ignis aurum probat, sic...
ainsi...

CUM OU QUUM

167. **Cum** gouverne le subjonctif, quand il signifie *puisque*.

Puisque vous le voulez, j'avez voulu. Cum id velis, volueris.
Comme la chose est ainsi. Cum res ita se habeat.

168. **Cum** gouverne l'indicatif, quand il signifie *quand*, *lorsque*.

J'irai vous voir, quand je le pourrai. Cum potero, te invisam.
Quand il avait soupé, il s'en allait. Cum coenaverat, abibat.

169. Exception. — On emploie **cum** avec l'imparfait du subjonctif, quand le verbe subordonné est en français à l'imparfait de l'indicatif, et souvent aussi au participe présent.

On emploie **cum** avec le plus-que-parfait du subjonctif, quand le verbe est en français au passé antérieur, et souvent aussi au participe passé.

Lorsque Athènes florissait. Cum Athenæ flourerent.
Cicéron étant consul, la conjuration Cum Cicero esset consul, detecta fuit
fut découverte. conjuratio.
Lorsqu'il eut dit cela, il partit. Cum hæc dixisset, profectus est.
Ayant saisi son épée, il se tua. Cum arripuisset gladium, seipsum
occidit.

N. B. — C'est surtout quand le participe présent et le participe passé français n'ont pas d'équivalent direct en latin qu'on les traduit par le subjonctif avec **cum**. On emploie aussi très souvent dans ce cas l'ablatif absolu.

Ex. : Cicéronne consul. — His dictis. — Arrepto gladio.

DUM

170. Dum gouverne le subjonctif quand il signifie 1° *pourvu que*, 2° *jusqu'à ce que*, et *que* après le verbe attendre.

Pourvu que je porte mon bât. *Clitellas dum portem meas.*
Attendez que ou jusqu'à ce que le roi arrive. *Expecta dum rex adveniat.*

Dum gouverne l'indicatif quand il signifie *tandis que*, *tant que*.
 On trouve souvent le subjonctif avec **dum** joint à l'imparfait.

Tandis que cela se passe, se passait. *Dum hæc geruntur, gerebantur.*
Tandis qu'un chien portait de la chair. *Dum canis ferret carnem.*

SI

171. Si devant l'imparfait ou le plus-que-parfait veut son verbe au subjonctif, quand le verbe dont il dépend est au *conditionnel*, autrement il gouverne l'indicatif, comme en français.

Si tu avais de la voix, aucun oiseau ne l'emporterait sur toi. *Si vocem haberes, nulla prior ales foret.*
Si tu l'avais fait, je l'en aurais su gré. *Id si fecisses, tibi gratias egissem.*
Si je l'appelais, il s'en allait. *Quem si arcessiveram, abibat.*

172. Si devant le présent gouverne en général l'indicatif, mais il veut son verbe au futur, et habituellement au futur antérieur, quand le verbe dont il dépend est lui-même au futur.

Si tu veux la paix, prépare la guerre. *Si vis pacem, para bellum.*
Si vous voulez réfléchir, vous comprendrez la chose. *Si cogitare volueris, rem percipies.*

Remarque sur comme.

173. La conjonction française **comme** a trois sens :

1° *De même que*, *selon que*, **ut** avec l'indicatif.

Ut ignis aurum probat. — *Ut aiunt.*

2° *Puisque*, **cum** avec le subjonctif. — *Cum res ita se habeat.*

3° *Lorsque*, *pendant que*, **cum** avec le subjonctif devant l'imparfait et le passé antérieur.

Comme on le conduisait au supplice. *Cum ad supplicium duceretur.*

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

DELHOMME & BRIGUET, Éditeurs, 83, rue de Rennes, PARIS.
3, AVENUE DE L'ARCHEVÊCHÉ, LYON.

OUVRAGES DU R. P. DOM BOUSSION

Moine bénédictin de la Congrégation de France,
Ancien professeur au Petit Séminaire de Montmorillon.

GRAMMAIRE LATINE SIMPLIFIÉE et augmentée de *Principes de traduction*.
Deuxième édition. 1 vol. in-8 cartonné. Prix 1 fr. 60

• Sans vouloir déprécier personne, nous ne croyons pas qu'il ait paru jusqu'à ce jour une grammaire latine à la fois plus claire, plus concise, plus méthodique, plus complète et mieux rédigée que celle du R. P. Boussion. •
(Univers. — L'abbé BREAUX, aumônier du lycée de Poitiers.)

• Nous sommes de ceux qui ont blanchi dans le métier, et nous déclarons n'avoir jamais rencontré, parmi tant d'auteurs qui nous ont passé dans les mains, une autre *grammaire latine* qui ait encore valu celle-ci. C'est un chef-d'œuvre de logique, de clarté et de simplicité. •
(Espérance de Nancy. — F. J., ancien professeur.)

• Les qualités que nous avons louées dans la première édition de cet excellent ouvrage, clarté de l'exposition augmentée par l'emploi de tableaux synoptiques, concision dans l'énoncé des définitions et des règles, rapprochements fréquents de la syntaxe entre le français et le latin, se retrouvent toutes dans cette édition nouvelle.

(Polybiblion. J. N. WAGNER.)

COURS D'EXERCICES ET DE THÈMES LATINS disposés dans l'ordre de la
Grammaire latine simplifiée.

Première partie : 1 vol. in-18 jésus, cartonné. 2 fr.

Deuxième partie : 1 vol. in-18 jésus, cartonné. 2 fr.

PRÉCIS DE GRAMMAIRE LATINE à l'usage des commençants.

In-8, cartonné. 0 fr. 80

EXERCICES LATINS disposés dans l'ordre du PRÉCIS de grammaire latine.
(*Sous presse.*)

GRAMMAIRE GRECQUE SIMPLIFIÉE et augmentée d'un Précis.

1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50

Se vend séparément :

PRÉCIS DE GRAMMAIRE GRECQUE. Brochure in-8 de 32 p. Prix. 0 fr. 50

GRAMMAIRE FRANÇAISE SIMPLIFIÉE, Cours élémentaire et cours
moyen, comprenant *théorie et exercices*.

1 vol. in-12, cartonné. 0 fr. 90

• Voici une grammaire française élémentaire appelée au succès, parce qu'elle émane d'un professeur de grande expérience, qu'elle a toute la simplicité imaginable et qu'elle introduit partout la clarté et l'ordre. Ce que Dom Boussion a fait déjà pour le latin et pour le grec, il le fait aussi pour le français : il simplifie et il abrège. Sa *Théorie* est complète en 93 pages. Le reste du livre est consacré aux *Exercices* qui sont eux-mêmes choisis au mieux... Dom Boussion traite le *Verbe* avec un soin tout spécial, même pratiquement toutes les conjugaisons à une seule, en simplifiant énormément le mécanisme, et amoindrit de beaucoup la difficulté relative aux verbes irréguliers. •

(Espérance de Nancy. — F. J., ancien professeur.)

GRAMMAIRE FRANÇAISE. Cours supérieur. (*En préparation.*)

PRÉCIS D'ANALYSE grammaticale et logique, suivi d'exercices variés.

1 vol. in-18 jésus, cartonné. Prix. 0 fr. 75

PA
B6
C.

01